
UNIVERSIDAD Ð SEVILLA
Biblioteca


UMASS
BOSTON




EX BIBLIOTECÂ
D. A. de VLLOA

PLANS ET JOURNAUX

DES

SIEGES

DE LA

DERNIERE GUERRE

DE

FLANDRES,

RASSEMBLÉS PAR

DEUX CAPITAINES ETRANGERS

AU SERVICE DE FRANCE.

A STRASBOURG,

Et ſe vend

A LA HAYE,

Chez PIERRE GOSSE Junior, Libraire de S. A. R.

1750.

A MONSEIGNEUR
LE COMTE D'ARGENSON
MINISTRE ET SECRETAIRE D'ETAT DE LA GUERRE.

MONSEIGNEUR,

Agréez que nous aions l'honneur de Vous presenter un ouvrage qui rassemble des operations glorieuses aux quelles Vous avez eu tant de part.

Si

Si cet ouvrage a le bonheur de Vous plaire , MONSEIGNEUR , *nôtre intention ſera remplie , puisque votre ſuffrage nous donnera le droit de pretendre à celui du Public.*

Nous ſommes avec un tres profond reſpect ,

MONSEIGNEUR,

Vos tres humbles & tres obeiſſans Serviteurs

Funck & D'Illens.

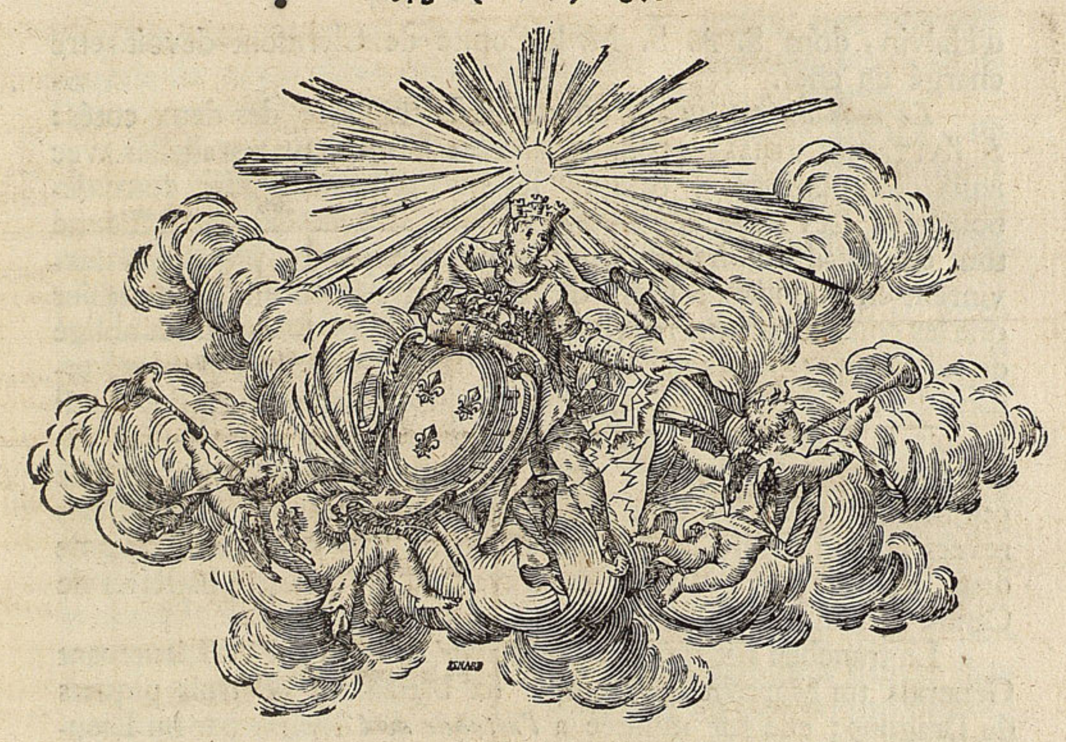
AVERTISSEMENT.

Nous ne pretendons donner icy, ni une hiſtoire des Sieges, ni les plans des villes aſſiegées, ni les journaux de leur deffenſe, mais uniquement les plans & les journaux des attaques ; nous avons même affecté de retrancher de ces plans & de ces journaux tout ce qui n'y etoit pas eſſentiel ; & nous avons évité avec le meme ſoin d'entrer dans aucune eſpece de raiſonnement. Voilà quel a eté notre but, c'eſt aux Lecteurs judicieux à voir ſi nous l'avons rempli.

TABLE

Nº	Villes aſſiegées		Ouverture de la Tranchée	Jours de Trancſiée ouverte	General des Aſſiegans	Commandant de la Place	Capitulation
1	Menin		*du* 28. *au* 29. *May*, 1744.	7.	M. le Marechal de Noailles.	M. Echten van Echter.	*honneurs de la guerre.*
2	Ypres		*le* 15. *Juin.*	11.	M. le Marechal de Noailles.	M. de Prince de Heſſe-Philipsthal.	*honneurs de la guerre.*
3	La Knoque		*du* 28. *au* 29. *Juin.*	$\frac{1}{2}$	M. le Duc de Boufflers.	M. le Comte de Hompeſch	*honneurs de la guerre.*
4	Furnes		*du* 7. *au* 8. *Juillet*,	3.	M. le Prince de Clermont.	M. de Schwarzemberg.	*honneurs de la guerre.*
5	Tournay	Ville	*du* 30. *Avril au* 1. *May* 1745.	22.	M. le Marechal de Saxe.	M. le Baron Dorth.	*retirés dans la Citadelle.*
		Citadelle	*du* 31. *May au* 1 *Juin.*	19.	M. le Marechal de Saxe.	M. le Baron de Brackel.	*ſuſpenſion de ſervice juſqu'au* 1. *Janv.* 1747.
6	Oudenarde		*du* 28. *au* 29. *Juillet.*	3.	M. le Comte de Löwendal.	M. Mackuo.	*priſonniers de guerre.*
7	Dender-monde		*du* 11. *au* 12. *Août.*	1.	M. le Duc de Harcourt.	M. la Baron de Tunnerfeld.	*comme à Tournay.*
8	Ostende		*du* 13. *au* 14. *Août.*	10.	M. le Comte de Löwendal.	M. le Comte de Chanclos.	*honneurs de la geurre.*
9	Nieuport		*du* 31. *Août au* 1. *Septemb.*	5.	M. le Comte de Löwendal.	M. de Gypzon.	*honneurs de la guerre.*
10	Ath		*du* 1. *au* 2. *Octobre.*	7.	M. le Comte de Gallerande.	M. le Comte de Wurmbrand.	*honneurs de la guerre.*
11	Bruxelles		*du* 7. *au* 8. *Fevrier*, 1746.	11.	M. le Marechal de Saxe.	Mrs. de Caunitz & van der Duyn.	*priſonniers de guerre.*
12	Anvers		*du* 25. *au* 26. *May.*	6.	M. le Prince de Clermont.	M. de Piſa.	*honneurs de la guerre.*

Nº	Villes assiegées	Ouverture de la Tranchéé	Jours de Tranchée ouverte	General des Assiegans	Commandant de la Place.	Capitulat.
13	Mons	*du 24. au 25. Juin.*	16.	M. le Prince de Conti.	M. le Prince de Hesse-Philipsthal.	*prisonniers de guerre.*
14	St. Guilain	*du 21. au 22. Juillet.*	4.	M. le Marquis de La Farre.	M. Despalar.	*prisonniers de guerre.*
15	Charleroy	*du 28. au 29. Juillet.*	5.	M. le Prince de Conti.	Mrs. de Beaufort & de Halkett.	*prisonniers de guerre.*
16	Namur: Ville	*du 12 au 13. Septembre.*	7.	M. le Prince de Clermont.	M. de Crommelin.	*retirés dans le Chateau.*
	Namur: Chateau	*du 24. au 25. Septembre.*	6.	M. le Prince de Clermont.	M. de Crommelin.	*prisonniers de guerre.*
17	L'Ecluse	*du 19. au 20. Avril 1747.*	3.	M. le Comte de Löwendal.	M. Lambrecht.	*prisonniers de guerre.*
18	Sas de Gand	*du 26. au 27. Avril.*	4.	M. le Comte de Löwendal.	M. van Nispen.	*prisonniers de guerre.*
19	Philipine	*du 2. au 3. May.*	4.	M. le Comte de Löwendal.	M. de Braun.	*prisonniers de guerre.*
20	Hulst	*du 28. au 29. Avril.*	13.	M. le Marquis de Contades.	M. de la Roque.	*les uns avec les honneurs, les autres prisonniers.*
21	Axel	*du 16. au 17. May.*	$\frac{1}{3}$	M. le Marquis de Contades.	M. Soute.	*honneurs de la guerre.*
22	Bergopzoom	*du 14. au 15. Juillet.*	64.	M. le Comte de Löwendal.	M. de Cronstrom.	*pris d'assaut.*
23	Lillo	*du 29. au 30. Septembre.*	13.	M. le Marechal de Löwendal.	M. de Thierry.	*prisonniers de guerre.*
24	Mastrick	*du 15. au 16. Avril 1748.*	18.	M. le Marechal de Saxe.	M. le Baron d'Aylva.	*honneurs de la guerre.*



JOURNAL
du
Siege de Menin,
commandé par
M. LE MARECHAL DE NOAILLES,
en 1744.

Les 18. & 19. *May*, on investit la place, on traça les lignes, & on etablit le Camp.

On emploia *jusqu'au* 27. a reconnoitre la place & l'on determina deux attaques; l'une sur la rive gauche de la haute Lis, qui devoit etre la grande Attaque, & l'autre sur l'ouvrage à Corne d'Hal-

d'Halvin, dont S. A. S. M. le Comte de Clermont devoit etre chargé en chef.

La nuit du 28. *au* 29. on ouvrit la tranchée des deux cotés: A l'ATTAQUE ROIALE 4500. travailleurs firent deux parallelles avec leurs communications & tous les boiaux venants aux deux debouchés; Les 1200. travailleurs de jour avoient deja perfectionné tout ce travail a 8. heures du matin, lorsque les pluies qui survinrent en abondance firent de toute la tranchée un tel bourbier que les communications devinrent impraticables, & qu'on fut obligé de relever les troupes par les revers. Le Roy assista a cette ouverture de tranchée depuis dix heures jusqu'a minuit & demi, Il suivoit le tracé des Ingenieurs & animoit les travailleurs. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, 2000. travailleurs firent une parallelle qui debordoit la Corne de droite & de gauche pour prendre des revers sur son front, cette parallelle avoit une communication de droite & une de gauche; On travailla aussi à quatre batteries de Canon & à une de Mortier.

La tranchée fut montée à *la grande Attaque* par un Lieutenant General, un Marechal de Camp, six battaillons & trois piquets de Dragons; elle fut montée a *l'attaque de Clermont* par un Lieutenant General, un Marechal de Camp, trois battaillons, sept compagnies de Grenadiers auxiliaires & trois piquets de Dragons.

Ces deux ouvertures de tranchée se passerent sans essuier un coup de fusil; Vers les 6. heures du matin, l'ennemi commença seulement à tirer du Canon sur la grande attaque, & une demi heure apres sur celle de Clermont;

La 2e. *nuit, du* 29. *au* 30. on commença a l'ATTAQUE ROIALE deux debouchés en avant de la seconde parallelle; A l'ATTAQUE DE CLERMONT on poussa deux sappes en avant de la premiere parallelle, dirigées sur les saillants de la Corne; & l'on etablit a la droite 16. pieces de canon en batterie qui commencerent dés le matin a tirer a ricochet sur l'ouvrage a Corne. Le gardes de tranchée se releverent a l'ordinaire aux deux attaques.

La 3e. *nuit, du* 30. *au* 31. on fit à l'ATTAQUE ROIALE de nouvelles communications pour substituer aux premieres devenues par les pluies, impraticables; On travailla aussi le long de la seconde parallelle a quatre batteries de canon & à quatre de Mortier. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on poussa les deux sappes jusqu'au

jusqu'au pied du glacis de la Corne ; on etablit une nouvelle batterie de canon pour battre en breche la branche droite de la Corne ; on conſtruiſit auſſi une nouvelle batterie de mortier.

La 4e. *nuit du* 31. *May au* 1. *Juin*, A l'ATTAQUE ROIALE, on continua à s'aprocher des ſaillans du chemin couvert ; A l'ATTAQUE DE CLERMONT on tira la ſeconde parallelle entre les tetes des deux ſappes ; Dans le jour, les ennemis retirerent leur canon de l'ouvrage à corne, qu'ils abandonnerent.

La 5e. *nuit*, *du* 1. *au* 2. A l'ATTAQUE ROIALE, on ſe logea ſur les trois ſaillants du chemin couvert ; les batteries reçeurent leurs pieçes, & dés le matin 32. canons & 24. mortiers commencerent a tirer. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on monta dans l'ouvrage a Corne par des êchélles, la breche n'etant pas praticquable, on n'y trouva que cinq hommes qu'on fit priſonniers & quelques pieces enclouées ; on baiſſa les ponts levis pour communiquer a la Corne par la demi lune ; on ouvrit la barriere de la chauſſée qui conduit a la Ville, au travers de l'inondation ; on avança jusqu'au bandeau ou retranchement où l'on ne trouva perſonne, non plus que dans les deux petites redoutes qui le flanquent ; on ſe logea ſur le talus exterieur de ce retranchement ; & on communiqua ce logement avec la porte & avec la breche de l'ouvrage à corne.

La 6e. *nuit du* 2. *au* 3. On tira a l'ATTAQUE ROIALE la troiſieme parallelle entre les tetes des ſappes ; A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on ſe longea a traverſes tournantes trente toiſes ſur la chauſſée au dela du retranchement, & derriere la derniere traverſe on fit une coupure pour ſaigner l'inondation ſuperieure ; on etablit une batterie de 4. Mortiers a la gorge de l'ouvrage a corne ; & une batterie de 18. pieces de Canon, ſur la branche gauche du chemin couvert ; on communiqua à cette derniere batterie par ſix zigzags le long de la branche, ce canon battoit le demi baſtion gauche de la porte d'Halvin.

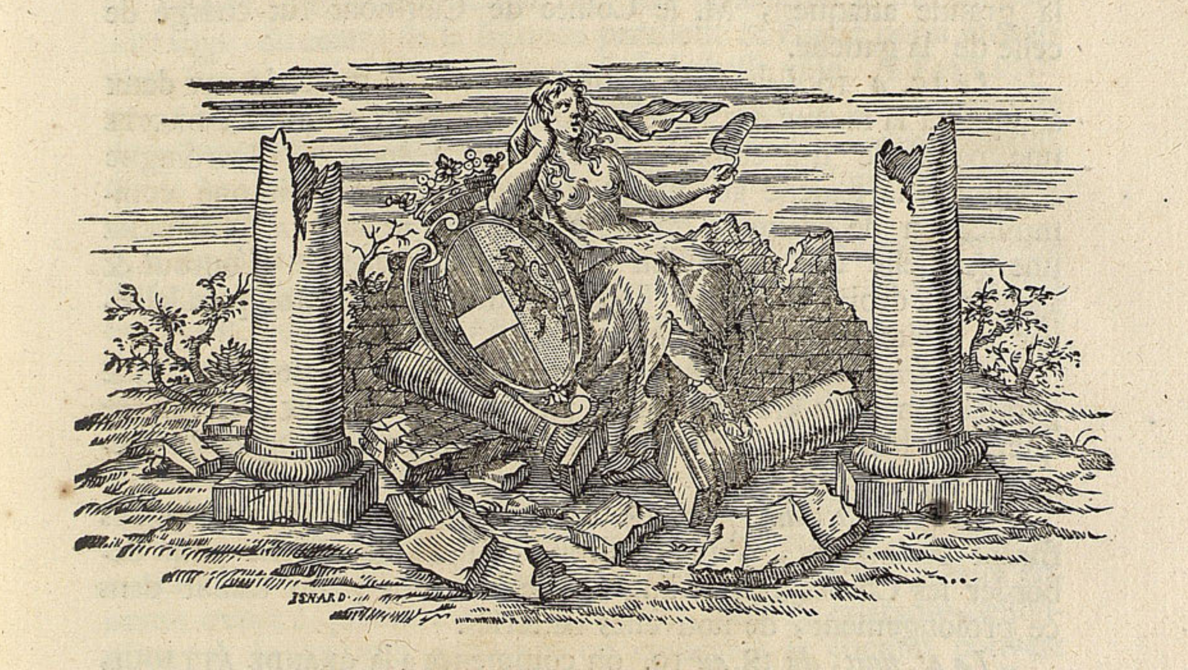
La 7e. *nuit*, *du* 3. *au* 4. On couronna a l'ATTAQUE ROIALE les trois ſaillants du chemin couvert, & on fit les emplacements pour les batteries qui devoient battre en breche. A l'ATTAQUE DE CLERMONT on pouſſa ſur la chauſſée la double ſappe à traverſes tournantes, jusqu'à la digue qui ſepare les eaux du foſſé d'avec celles de l'inondation ſuperieure. *A* 3. *heures apres midy*,

 les

les aſſiegés arborerent la drapeau blanc ſur le baſtion gauche de la porte d'Halvin, d'ou le tambour cheminant ſur les parapets alla gagner l'attaque de la gauche ou l'on planta un ſecond drapeau; La Capitulation fut ſignée le même jour; la garniſon obtint les honneurs de la guerre.

Le 7. la Garniſon ſortit, elle conſiſtoit en quelques Compagnies de Cavalerie & un battaillon & demi de troupes Hollandoiſes, M. ECHTEN VAN ECHTER Gouverneur marchoit à la tete.





JOURNAL
du
Siege d'Ypres,
commandé par
M. LE MARECHAL DE NOAILLES,
en 1744.

LE 6. *Juin*, S. A. S. M. le Comte de Clermont investit la place conjointement avec un corps commandé par M. le Comte de Saxe.

Le 11. le Camp fut formé en entier; on reconnut la place *jusqu'au* 15. & l'on determina deux attaques, sçavoir une à chaque coté du Canal de Bouſſingue; Celle de la droite fut

la grande attaque , M. le Comte de Clermont fut chargé de celle de la gauche.

Le 15. *a* 10. *heures du matin*, on ouvrit la tranchée aux deux attaques à la faveur des hayes & brouſſailles : On fit A LA DROITE une parallelle qui embraſſoit l'ouvrage a corne d'Elverdingue & apuioit ſa gauche au canal , cette parallelle avoit une communication de droite & une de gauche ; on fit auſſi A LA GAUCHE une parallelle qui embraſſoit l'ouvrage à corne de Tourout & apuioit ſa droite au canal ; on communiqua à cette parallelle, par la droite & par la gauche ;

Les deux nuits ſuivantes, on ne fit aux deux attaques , que perfectionner les travaux de la journée du 15. & conſtruire quelques batteries de mortiers & de canons le long de la premiere parallelle.

La 3e. *nuit* , *du* 17. *au* 18. Les parallelles aux deux attaques furent prolongées , l'une de droite , l'autre de gauche pour deborder les Cornes d'Elverding & de Tourout ; on etablit dans ce prolongement , de nouvelles batteries.

La 4e. *nuit*, *du* 18. *au* 19. on commença a la GRANDE ATTAQUE, quatre debouchés , dont deux furent dirigés ſur la corne d'Elverding & deux ſur la partie droite de la baſſe ville. A l'ATTAQUE DE CLERMONT , on forma ſur la droite une ſeconde parallelle qui n'embraſſoit que le front gauche de la baſſe ville ; & à l'extremité gauche de cette parallelle, on etablit deux nouvelles batteries.

La 5e. *nuit du* 19. *au* 20. On emporta a la GRANDE ATTAQUE la premiere redoute ſur la rive droite du Canal, on s'y logea & on y communiqua ; on prolongea en-meme tems les trois autres debouchés de la droite. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on s'empara de la lunette de la gauche au dela de l'inondation , on fut bientot obligé de l'abandonner , les ennemis y etant venus en force , mais on s'y retablit peu de tems apres ; on s'y logea, & on communiqua avec la premiere parallelle par un boiau en couleuvre ſur la digue qui traverſe l'inondation.

La 6e. *nuit*, *du* 20. *au* 21. on forma a la GRANDE ATTAQUE , une ſeconde parallelle entre la tete de trois ſappes de la gauche , & l'on ſe porta à dix toiſes de la ſeconde redoute ſur la digue. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on s'avanca en zigzags le long du retranchement vers la lunette de la droite.

La

La 7e. *nuit* , *du* 21. *au* 22. on deboucha a la GRANDE ATTAQUE, du centre de la seconde parallelle & l'on se porta en zig-zags sur la capitale du bastion droit de la basse ville. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on prolongea la sappe de la gauche jusqu'a l'epaule de la lunette de la droite ; on couronna l'avant chemin couvert de la basse ville, & on se longea en couleuvre le long de la digue de la droite , qui traverse l'inondation.

La 8e. *nuit*, *du* 22. *au* 23. on s'empara a LA GRANDE ATTAQUE de la seconde redoute sur la rive droite du canal , & l'on poussa en avant de cette redoute un T en double sappe à vint toises du chemin couvert de la demi lune. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on s'empara de la lunette de la droite & l'on s'y logea ; on poussa le long de la rive gauche du canal une double sappe sur le chemin couvert de la basse ville.

La 9e. *nuit du* 23. *au* 24. nous nous rendimes maitres du chemin couvert de la basse ville aux deux attaques , il nous en couta deux à trois cent hommes tant tués que blessés , & aux ennemis trente à quarante hommes tués ou noiés & quarante prisonniers ; A la GRANDE ATTAQUE on couronna le chemin couvert depuis l'angle saillant du bastion droit jusqu'au canal. A l'ATTAQUE DE CLERMONT, on continua le couronnement , du Canal au saillant du bastion gauche ; on se logea dans le terreplein du chemin couvert & on communiqua ce logement avec la sappe de la gauche dirigée le long du retranchement qui bordoit l'inondation.

La 10e. *nuit*, *du* 24. *au* 25. on etoit occupé à perfectionner les travaux de la nuit precedente, & à former a LA DROITE une troisieme parallelle , lorsqu'on s'aperceut que la basse ville etoit abandonnée ; on enfonça sur le champ une poterne de la courtine à la gauche du canal, par laquelle l'on fut s'etablir sur le talus du vaste retranchement dans la basse ville , lequel nous procura une tranchée toute faite contre l'assiegé qui l'avoit abandonné ; On communiqua a ce logement par la porte Roiale & le long des Batardeaux.

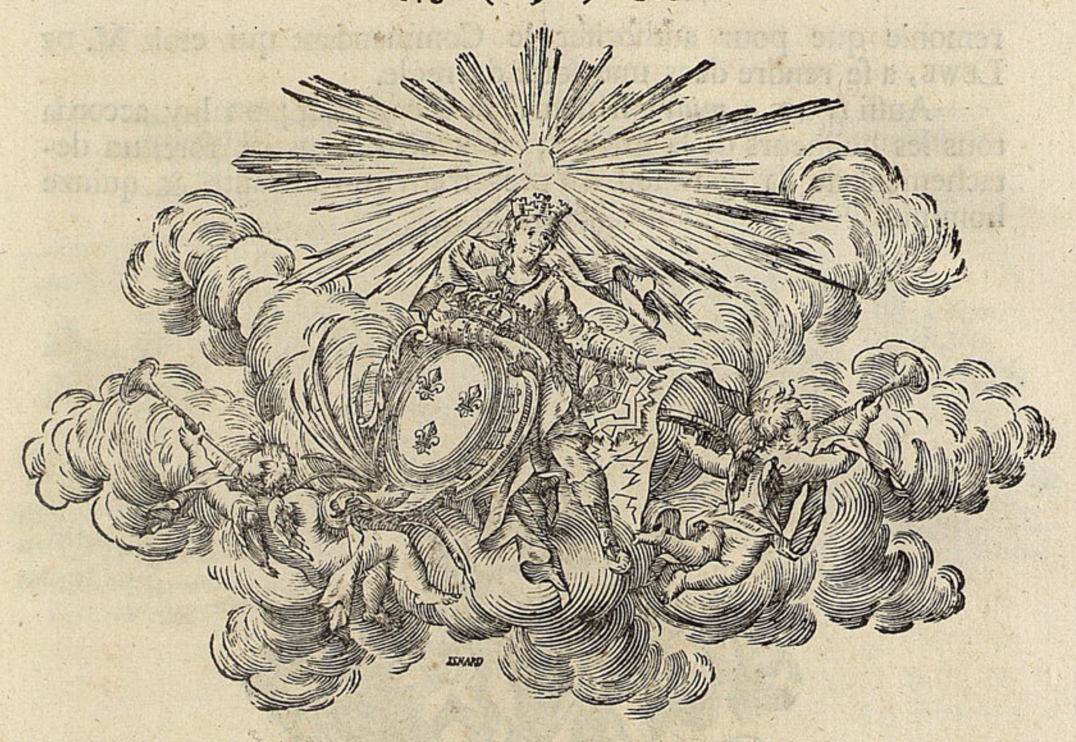
La 11e. *nuit*, *du* 25. *au* 26. on travailla a etablir 19. pieces de Canon & 18. Mortiers sur le retranchement de la basse ville ; ce travail fut continué par ordre toute la nuit, quoique M. LE PRINCE DE HESSE-PHILIPSTHAL, Gouverneur eut fait arborer le drapeau blanc à 9. heures du soir.

Le

Le 26. au matin, la Capitulation fut ſignée, la garniſon obtint tous les honneurs de la guerre.

Le 29. ſortit la Garniſon & deffila devant le Roy; Elle etoit composée de quatre Bataillons Hollandois, dont trois Suiſſes, & quatre Compagnies de Cavallerie.





JOURNAL
du
Siege de la Knoque,
commandé par
M. LE DUC DE BOUFFLERS,
en 1744.

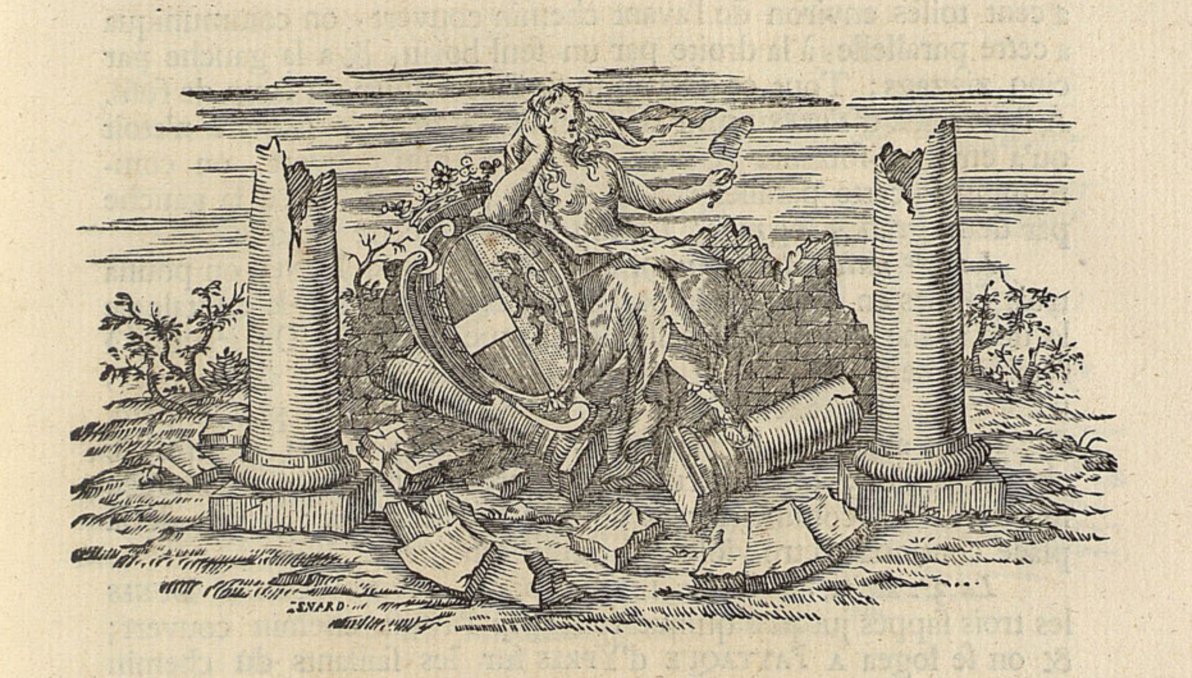
LE 28. *Juin*, ce fort fut investi par une brigade d'infanterie.

La nuit du 28. *au* 29. L'ouverture de la tranchée consista en quelques boiaux qui communiquoient à deux batteries aux quelles on travailla tout de suite. On ne fit cette Ceremonie

remonie que pour authoriſer le Commandant qui etoit M. DE LEWE, a ſe rendre dans une ſorte de regle.

Auſſi *le* 29. *a midy*, il demanda à capituler; on luy accorda tous les honneurs de la guerre; il y avoit dans ce fort un detachement de la garniſon d'Ypres d'environ ſoizante & quinze hommes.





JOURNAL
du
Siege de Furnes,
commandé par
S. A. S. M. LE COMTE DE CLERMONT,
en 1744

Le 29. *Juin*, ce Prince investit Luy meme cette place.

Les reconnoissances durerent *jusqu'au* 7. *Juillet*, on determina deux attaques, la principale du coté des Dunes, & l'autre du coté d'Ypres.

La nuit du 7. *au* 8. on ouvrit la tranchée aux deux cotés; A l'ATTAQUE DES DUNES, on tira une parallelle dont la droite etoit

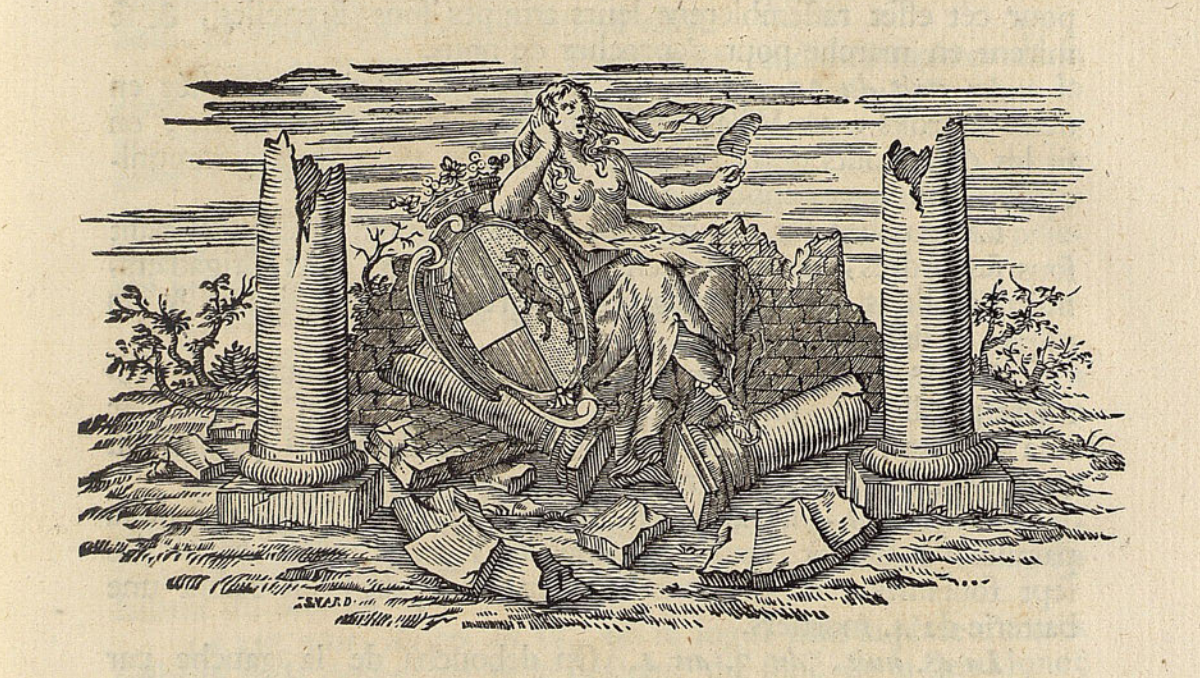
a cent toises environ de l'avant chemin couvert, on communiqua a cette parallelle, à la droite par un seul boiau, & a la gauche par cinq zigzags; Tout ce travail se fit sans essuier un coup de fusil. A l'ATTAQUE d'YPRES on fit une parallelle dont la gauche n'etoit qu'a environ soixante & dix toises du chemin couvert, on communiqua a cette parallelle, à la droite par trois, & a la gauche par deux grands zigzags; Le feu fut vif à cette attaque.

La 2[de] *nuit, du* 8. *au* 9. A l'ATTAQUE DES DUNES on poussa trois sappes en avant de la parallelle, savoir une sur la capitale de la demi lune & une sur celle de chaque bastion. On travailla à l'etablissement de quatre batteries de canon & trois de mortier, le long de la parallelle. A l'ATTAQUE d'YPRES, on poussa deux sappes en avant de la parallelle, savoir une sur la capitale de chaque bastion; on construisit trois batteries de canon & une de mortier, qui commencerent à tirer dés le matin; le feu de la place continua d'etre violent sur cette attaque.

La 3[e]. *nuit, du* 9. *au* 10. On porta a l'ATTAQUE DES DUNES les trois sappes jusqu'a quinze toises de l'avant chemin couvert; & on se logea A l'ATTAQUE d'YPRES sur les saillants du chemin couvert des deux bastions.

Le matin a 11. *heures*, le drapeau blanc fut arboré; le soir la capitulation fut signée, & la Garnison obtint les honneurs de la guerre; elle etoit composée de trois bataillons Hollandois. M. LE COMTE DE SCHWARZEMBERG etoit Gouverneur de la place.





JOURNAL

des

Sieges des Ville & Citadelle de Tournay,

commandés par

M. LE MARECHAL DE SAXE,

en 1745.

LE 26. *Avril*, M. le Marechal aiant fait faire une fausse marche & plusieurs mouvemens aux troupes du coté de Mons, rabattit le meme soir sur Tournay qu'il investit.

Les Alliés penserent sur le champ à secourir cette place, &

pour cet effet raſſemblerent leurs troupes ſous Bruxelles, & ſe mirent en marche pour s'aprocher de nous.

La nuit du 30. *Avril au* 1. *May*, On ouvrit la tranchée en deux endroits : au Village d'Orck, & a la cenſe de Motte ; on fit les deux bouts de la premiere parallelle avec leurs communications aux deux debouchés.

La tranchée fut commandée par un Lieutenant General aiant ſous ſes ordres, deux Marechaux de Camp & deux Brigadiers, huit bataillons, ſept compagnies de grenadiers auxiliaires & un piquet de dragons.

La 2de *nuit, du* 1. *au* 2. On joignit les deux bouts de la premiere parallelle ; on prolongea ſa droite que l'on termina par une redoute ; on fit deux nouvelles communications partans du centre ou l'on etablit un nouveau depot.

La 3. *nuit*, *du* 2. *au* 3. On deboucha de la gauche de la parallelle & l'on fit quatre branches de zigzags ſur la corne des ſept fontaines ; a l'extremité du dernier zigzag, on etablit une batterie de 4. mortiers.

La 4e. *nuit*, *du* 3. *au* 4. On deboucha de la gauche par trois zigzags ſur la Corne de Lille, & au centre par autant de zigzags dirigés ſur l'intervale entre les deux cornes du front d'attaque ; On conſtruiſit deux batteries de canon & deux de mortier au centre ; & trois batteries de canon & deux de mortier a la gauche ; Les ennemis firent une ſortie de 1200. hommes qui furent repouſſés avec perte.

La 5e. *nuit du* 4. *au* 5. on prolongea de trois zigzags les debouchés de la droite & du centre ; & de ſix zigzags le debouché de la gauche. Une de nos bombes mit le feu au magaſin à foin de la ville.

La 6e. *nuit*, *du* 5. *au* 6. On prolongea de cinq zigzags le debouché de la gauche & de deux celui du centre.

La 7e. *nuit*, *du* 6. *au* 7. On communiqua les têtes des ſappes par une ligne qui pinçoit le ſaillant droit ; De la tête de la ſappe de la gauche on commença une ligne qui tiroit ſur le ſaillant gauche.

La 8e. *nuit*, *du* 7. *au* 8. On prolongea de droite & de gauche le travail de la nuit precedente, ce qui forma la ſeconde parallelle ; Au centre on etablit des cavaliers pour plonger dans le chemin couvert ;

couvert ; & deux batteries de canon, l'une pour tirer ſur la demi lune, & l'autre ſur le demi baſtion droit.

La 9e. *nuit, du* 8. *au* 9. Nous nous rendimes maitres de la créte du chemin couvert de lá partie de la droite, & nous le couronnames depuis l'angle ſaillant du centre jusqu'a celui de la droite ; d'un angle a l'autre nous tirames auſſi une ligne droite de communication ; Les aſſiegés firent jouer deux fougaſſes au ſaillant de la droite, & dans le jour, ils en firent jouer une troiſieme au ſaillant du centre.

L'armée des ennemis etant fort prés de nous, le Roy fit prendre les armes aux troupes qui ſe porterent ſur le champ de bataille, a l'exception de 27. bataillons & 17. eſcadrons deſtinés a continuer les operations du ſiege ſous la direction de M. le Marquis de Brezé.

La 10e. *nuit, dn* 9. *au* 10. On prolongea le boiau partant du centre de la ſeconde parallelle jusqu'a la capitale de la place d'armes rentrante de la gauche ; & on couronna la branche gauche du ſaillant du centre.

La 11e. *nuit, du* 10. *au* 11. on ſe logea dans la place d'armes ſaillante de la droite ; on fit la deſcente du foſſé de la demi lune ; & on prolongea le couronnement du centre jusqu'au ſaillant de la place d'armes rentrante de la gauche.

Dans le jour, ſe donna la bataille de Fontenoy que nous gagnames.

La 12e. *nuit, du* 11. *au* 12. on prolongea le boiau de la gauche jusqu'au ſaillant gauche, ce qui acheva de former la troiſieme parallelle ; & on couronna le chemin couvert de la place d'armes rentrante de la gauche.

La 13e. *nuit, du* 12. *au* 13. on couronna l'angle ſaillant de la gauche & on ſe logea dans la place d'armes de cet angle ; on fit un pont ſur le foſſé de la demi lune vis à vis de la breche ; nos batteries couperent la communication entre l'ouvrage a corne & la demi lune ; on conſtruiſit une batterie pour battre le demi baſtion gauche.

La 14e. *nuit, du* 13. *au* 14. La demi lune fut emportée & on s'y logea ſur le champ ; Le paſſage du foſſé ſur le demi baſtion droit fut continué avec ſuccés & pouſſé jusqu'au milieu de la largeur du dit foſſé malgré la quantité prodigieuſe de grenades que les

les ennemis jetterent continuellement; *Le matin*, la batterie pour battre en breche la face du demi bastion gauche commença à tirer, & on espera un bon succés pour la descente de son fossé & son passage; on travailla a etablir une batterie dans le logement sur l'arrondissement gauche pour detruire le feu du flanc opposé. Sur le soir, le Roy visita la tranchée, les assiegés firent un feu considerable pendant ce tems la, sur tout d'une nouvelle batterie qu'ils demasquerent.

La 15. *nuit*, *du* 14. *au* 15. le pont sur le fossé du demi bastion droit fut entierement achevé; de même que la descente du fossé au devant du demi bastion gauche, ou la contrescarpe fut renversée dans l'eau, on acheva la batterie sur l'arrondissement gauche; nous commençames une batterie de 5. pieces pour battre en breche le corps de la place, dans l'echappée entre la branche droite & le bastion blandinois; on perfectionna autant qu'il fut possible le logement de la demi lune & sa communication avec la tête des sappes, & on acheva les communications derriere les nouvelles batteries; *Dans le jour*, on commença a travailler au passage du fossé gauche; La batterie sur l'arrondissement gauche commença a tirer par 3. pieces de canon; notre pont de la droite fut fort maltraité l'apres midy par les bombes & les grenades des assiegés.

La 16e. *nuit*, *du* 15. *au* 16. nôtre pont de la droite continua d'etre maltraité par les bombes des assiegés, mais il fut toujours retabli promptement; Le travail de nôtre pont de la gauche fut poussé jusqu'a prés de 6^t^. de la breche; 6. mortiers furent etablis a la droite de la batterie qui battoit l'echapée du corps de la place entre la branche droite & le bastion blandinois; La batterie de canon commencée sur la gauche fut entamée; on elargit la troisiéme parallelle & le couronnement pour faciliter l'entrée & les manoeuvres de l'ouvrage a corne; On travailla à agrandir la breche de la gauche qui n'etoit pas encor pratiquable.

La 17e. *nuit*, *du* 16. *au* 17. on fit reconnoitre le dedans de l'ouvrage à corne par deux compagnies de grenadiers qui y monterent par la breche du demi bastion droit; nos gens ne trouverent d'abord aucune resistance, mais comme ils etoient occupés a couper les palissades qui etoient a la gorge du demi bastion, pour se mettre en état de marcher en avant, les assiegés qui s'etoient renfor-

renforcés dans l'ouvrage, firent un feu si considerable sur nos Grenadiers que l'on jugea à propos de leur ordonner de rentrer dans le debouché du pont; La batterie de 6. mortiers & de 2. pierriers sur la prolongation de la branche gauche commença à tirer; *Dans le jour* l'extremité de notre pont de la gauche n'etoit eloignée que de 7. a 8. pieds de la breche; La batterie dirigée sur l'echappée entre la branche droite & le bastion blandinois commença à faire bréche.

La 18e. *nuit*, *du* 17. *au* 18. on fit toutes les dispositions necessaires pour l'attaque de l'ouvrage à corne, & à 8. heures du matin, au signal d'un coup de canon, seize compagnies de grenadiers monterent à l'assaut par les deux breches, avec tant d'ardeur & de vivacité, que l'ennemi aprés sa premiere décharge ne put tenir devant les nôtres; Aussitot les ingenieurs à la tête de 500. Trav. à la droite & autant à la gauche entrerent dans les demi bastions ou ceux dela droite se logerent sur le terreplein du rampart parallellement à la face, apuiérent leur logement à la branche droite & par quelques zigzags sur le flanc gagnerent le rampart de la courtine le long duquel ils s'etendirent sur la gauche jusqu'au corps de garde de la porte; Les travailleurs de la gauche aiant rencontré plusieurs difficultés firent le meme travail sur la face, la branche & le flanc, mais ne purent s'etendre le long de la courtine, ainsi qu'avoient fait ceux de la droite; Les ouvriers de Roial artillerie ouvrirent sur le champ la porte de la demi lune & travaillerent aussitôt à dégagér les poutres & terres que l'ennemi avoit mises à celles de l'ouvrage à corne; Les mineurs qui suivoient nos grenadiers parcoururent l'ouvrage & ne trouvérent point de fourneaux; Pendant l'etablissement du logement, les assiegés firent un feu considerable de la demi lune & du corps de la place.

La 19e. *nuit*, *du* 18. *au* 19. le logement du bastion gauche fut prolongé par la droite le long de la courtine jusqu'au corps de garde; On communiqua les logemens des deux bastions par une ligne en avant du corps de garde; On ouvrit une marche en zigzags dans le terreplein du chemin couvert de la branche droite de l'ouvrage à corne, & cette marche fut portée jusqu'a la troisieme traverse; L'artillerie s'occupa à faire l'epaulement de trois batteries, dont une de canon sur la partie droite de la courtine, la seconde de 6. mortiers apuiant à la branche droite, & la troisieme de 6. mortiers apuiant à la branche gauche de la corne; L'artillerie augmenta

aussi

aussi de 2. pieces la batterie qui battoit en breche le corps de la place entre l'ouvrage à corne & le bastion blandinois; La communication sur les ponts de la demi lune & de l'ouvrage à corne fut retablie assez pour y pouvoir faire passer du canon.

La 20e. *nuit*, *du* 19. *au* 20. on deboucha par la droite & par la gauche dela sappe qui couvroit la porte, & apres avoir fait un crochet en se portant en avant, on forma un boiau qui de part & d'autre du chemin couvert de la demi lune, fut conduit parallelement à son sommet, jusqu'au pied du rampart des deux branches de l'ouvrage à corne; Une dés nouvelles batteries de mortier commença à tirer; La batterie de 8. pieçes sur la partie droite de la courtine fut entierement achevée, mais on ne pût y faire entrer que 4. pieces pendant cette nuit; Les portes dela demi lune & de l'ouvrage à corne furent entierement demasquées & leurs ponts bien retablis; *Dans le jour*, nos deux nouvelles batteries de mortier firent un feu continuel;

La 21e. *nuit*, *du* 20. *au* 21. Nous couronnames la branche gauche de l'angle du chemin couvert; Nous nous logeames dans la place d'armes; Nous etablimes une communication entre les deux boiaux faits la nuit precedente; Nous prolongeames celuy de la droite jusqu'au pied du parapet de la branche droite de l'ouvrage à corne; Nous entrames dans l'epaisseur de ce parapet, d'ou nous decouvrimes si bien la place d'armes rentrante du chemin couvert du bastion blandinois, que les assiegés eurent peine à s'y tenir; Nous prolongeames aussi le boiau de la gauche jusqu'au pied du parapet de la branche gauche; La marche en zigzags dans le terreplein du chemin couvert de la branche droite fut continuée & portée jusqu'a la traverse de la place d'armes rentrante; La batterie de canon sur la courtine fut complettée de ses pieces; on etablit à l'extremité du boiau de la droite une batterie de 2. pieces pour rompre le pont de la demi lune, & interdire sa communication avec la place. *Vers les* 4. *heures du soir* M. LE BARON DORTH, Gouverneur, fit arborer le drapeau blanc, les ôtages furent envoiés de part & d'autre, mais les propositions n'aiant point eté acceptées, on se renvoia les ôtages & on recommença les hostillités.

La 22e. *nuit*, *du* 21. *au* 22. on se logea dans la place d'armes rentrante du chemin couvert entre la branche droite & le bastion blan-

blandinois, & l'on travailla à y construire une batterie pour ruiner les deffenses de ce bastion; *Dans le jour* nous preparames les bois & fasçines neçessaires pour la construction du pont de la brêche droite qui avoit eté considerablement agrandie par la batterie de 8. pieces qui etoit sur la courtine de l'ouvrage à corne. *A* 3. *heures apres midy*, le Gouverneur fit replanter le drapeau blanc sur la brêche & on se renvoia de nouveaux ôtages;

Le 23. *au matin*, la capitulation fut signée; Le Gouverneur s'engagea de nous remettre une porte *le* 24. a la pointe du jour, & que toutes ses troupes seroient entrées dans la citadelle, le même jour à 2. heures preçises apres midy; On convint de quelques arrangements par rapport à l'artillerie, les munitions de guerre, & les blessés que l'on laisseroit dans la ville; Nous promimes de ne point attaquér la citadelle par l'esplanade ny par les deux parties du rampart attenantes, la citadelle s'engagea par contre de ne point tirer sur la ville sous aucun pretexte; pour cet effet il fut reglé que nous tirerions entre la ville & la citadelle une ligne qui seroit gardée par nos troupes; On convint aussi que le Paté S[t]. Martin seroit neutre, ainsi qu'il l'avoit été dans le dernier siege en 1709. Le Roy accorda une suspension d'armes de 8. jours pour donner le tems de revenir à un courier que le Baron d'Orth eut la permission d'envoier aux Etats Generaux ses maitres pour recevoir leurs ordres par raport à la deffense de la citadelle.

Le 24. nous primes possession de la porte de Lille, la garnison Hollandoise se retira dans la citadelle, & nos troupes entrerent dans la ville; Le Roy visita les travaux qui avoient eté fait depuis qu'il avoit été a la tranchée.

Le 25. Nous relevames les breches, & nous comblames nos travaux qui se trouverent monter a 7000. t.

LE 29. On commença les preparatifs pour le siege de la citadelle, en cas que la reponce des Etats Generaux ne fut pas conforme aux bonnes intentions du Roy.

Le 31. *au soir*, le Baron d'Orth aiant reçu ordre de ses maitres

 de

de se deffendre dans la citadelle, il en fit part tout de suite à M. le Marechal de Saxe.

La nuit du 31. *May au* 1. *Juin*, La tranchée fut ouverte devant la citadelle : Nous fimes dans le fossé en avant de la porte S^t. Martin, trois branches de zigzags; Du saillant de la place d'armes rentrante du chemin couvert au devant dela branche gauche de la corne S^t. Martin nous tirames une petite ligne droite, qui prolongée auroit abouti a l'epaule du Paté S^t. Martin; Du saillant du chemin couvert de la demi lune de la corne S^t. Martin on tira une grande ligne qui deborda le bastion droit du front d'attaque; Cette ligne fut terminée par une redoute; *Dans le jour* on demasqua une batterie de 6. pieces de canon placée dans le tenaillon dela branche gauche de la corne S^t. Martin, 32. mortiers rangés le long du chemin couvert de cette branche commencerent aussi à tirer, ainsi que 8. autres placés dans la lunette de Luquet à la rive droite du haut Escaut, & 20. autres distribués en deux batteries situées à la rive gauche, la premiere à environ 100. toises au dessus de la porte de Valenciennes, la seconde à 100. toises plus haut & prés du bord de l'inondation. La tranchée fut commandée par une Marechal de Camp.

La 2de. *nuit, du* 1. *au* 2. Nous fimes dans le fossé une quatrieme branche de zigzag, dont l'extremité apuioit à la contrescarpe; De l'angle saillant du chemin couvert de la corne gauche nous etablimes une nouvelle communication à la grande parallelle; Nous fimes les epaulemens de deux batteries de 10. mortiers chacune & d'une de 6. canons a la droite de cette parallelle; & de deux batteries de canon de 8. pieces chacune à la gauche; Nous construisimes une batterie de 8. pieces de canon à l'extremité de la demi parallelle faite la nuit precedente; Nos mortiers firent un feu tres vif & causerent beaucoup de desordre chez les assiegés qui firent sortir de la citadelle par la porte du secours 150. chevaux de cavaliers & les abandonnerent sur les glacis.

La 3e. *du* 2. *au* 3. Nous fimes dans le fossé un cinquieme zigzag apuiant au vieux mur de la ville; A l'extremité du quatrieme le mineur perça la contrescarpe pour la fouiller & éventer les mines des assiegés; Nous etablimes de nouvelles communications derriere les batteries construites dans la grande parallelle; Nous plaçames sur la branche gauche de la corne S^t. Martin, 2. mortiers

pour

pour des bombes de cinq cent; Et nous augmentames de 6. mortiers la batterie la plus prés de la porte de Valenciennes à la rive gauche du haut Efcaut.

La 4e. *nuit*, *du* 3. *au* 4. On forma dans le foffé un fixieme zigzag qui apuioit à la contrefcarpe, dans la quelle le mineur continua de fouiller; A *la pointe du jour* les affiegés firent une fortie de 800. hommes avec des travailleurs, dans le deffein de combler nos travaux, mais ils furent repouffés avec vigueur, & obligés de fe retirer en defordre;

La 5e. *nuit*, *du* 4. *au* 5. le mineur continua de fouiller la contrefcarpe, & fe trouva être deja à 8. t. de longueur du revétement. La redoute qui apuioit la droite de la parallelle fut entierement paliffadée dans le fond du foffé, & nos troupes s'y trouverent trés en fureté. *Le matin* toutes nos batteries de canon commencerent à tirer avec les dernieres batteries de mortier;

La 6e. *nuit*, *du* 5. *au* 6. les affiegés reunirent tout leur feu fur les zigzags dans le foffé, & firent une fortie de leurs traverfes *vers minuit* pour fe jetter fur nos zigzags & nous les faires abandonner, mais nos grenadiers les obligerent de fe retirer presque auffi tot qu'ils fe furent prefentés; *Dans le jour* nos batteries commencerent à detruire les deffenfes du front d'attaque; *Le foir*, nos mineurs firent fauter deux mines pour renverfer la contréfcarpe dans le foffé, & nos troupes fe logerent tout de fuite dans la rampe de cette contrefcarpe renverfée, pour pouvoir enfuite s'etendre fur le terreplein du chemin couvert.

La 7e. *nuit*, *du* 6. *au* 7. Nos fappeurs prolongerent le quatrieme zigzag dans le foffé jusqu'a l'epaule gauche de la place d'armes du chemin couvert & tirérent delà un autre zigzag en retour fur la contréfcarpe, nos canoniers baifferent leurs embrafures dans le demi tenaillon & exhaufferent leur platte forme pour pouvoir battre jusqu'au pied des revêtemens; Nous fimes une traverfe en diagonale dans la redoute dela droite.

La 8e. *nuit*, *du* 7. *au* 8. à l'extremité du travail de la nuit precedente, on éleva le point qui voioit la premiere traverfe dans le foffé, pour pouvoir en déloger les ennemis; on etablit une batterie de pierriers dans le dernier zigzag dans le foffé; *Vers les* 2. *heures du matin*, les affiegés firent une fortie de 300. hommes fur la tête de nos fappes dans le foffé & dans le chemin couvert, mais

 nos

nos grenadiers les repoussérent avant qu'ils eussent eu le tems de faire leur dêcharge, ils perdirent une vintaine d'hommes & eurent beaucoup de blessés, le matin ils demanderent à les retirer, ce qu'on leur accorda.

La 9e. *nuit*, *du* 8. *au* 9. on prolongea la gauche de la demi parallelle faite la premiere nuit, jusqu'à la penultiéme tour du vieux mur de la ville; on etablit dans cette prolongation une batterie de 7. piéçes dont deux se trouvoient dans le fossé, deux sur le chemin couvert, & trois sur le glacis, on construisit deux batteries, l'une de 2. piéçes & l'autre de 3, à la tête des travaux faits la nuit precedente sur le chemin couvert; de l'epaule gauche de la place d'armes de ce chemin couvert on poussa un nouveau boiau en retour sur la contréscarpe, & parallélement au dernier; du sixieme zigzag dans le fossé, on poussa un autre boiau en avant qui alla aussi s'apuier à la contrescarpe; Le mineur s'attacha derechef pour renverser la partie dela contréscarpe entre les têtes de nos sappes dans le fossé & sur le chemin couvert.

La 10e. *nuit*, *du* 9. *au* 10. Nos mineurs renversérent le mur dela contréscarpe qui etoit entre les têtes de nos sappes; ils renverserent aussi la partie de la contréscarpe ou s'apuioit le boiau fait la nuit precedente sur le chemin couvert; & on continua ce boiau dans le fossé jusqu'au vieux mur de la ville; à l'extremité de ce travail on etablit 3. pierriers; Nos mineurs continuerent aussi à fouiller le terreplein du chemin couvert, on couronna en gabions la façe droite de la place d'armes rentrante, & le logement fut prolongé de 25. toises au dela de son angle; du couronnement on tira une grande ligne vers l'epaule droite du Paté S^t^. Martin, & delà par une autre ligne on communiqua à la premiere demi parallelle; Nous donnames une communication à nos troupes par le fossé de l'ouvrage à corne, afin d'oter l'inconvenient qu'il y avoit à faire tout passer par la branche le long de laquelle l'artillerie manoeuvroit continuellement.

La 11e. *nuit*, *du* 10. *au* 11. de l'epaule gauche de la place d'armes sur le chemin couvert, on tira à droite une seconde demi parallelle.

La 12e. *nuit*, *du* 11. *au* 12. Nos mineurs firent trois puits le long de la derniere demi parallelle, pour fouiller le terrein & assurer les batteries qu'on devoit y etablir.

La

La 13. *nuit*, *du* 12. *au* 13. on fit dans le foſſé quatre nouvelles branches de zigzags, & trois autres ſur le terreplein du chemin couvert; nos mineurs continuerent à fouiller les endrois critiques; Les aſſiegés firent un feu trés violent qui incommoda beaucoup nos travailleurs;

La 14ᵉ. *nuit*, *du* 13. *au* 14. on communiqua les têtes des ſappes du foſſé & du terreplein du chemin couvert; on conſtruiſit dans la ſeconde demi parallelle deux batteries de 6. pieces chacune & une de 6. mortiers. *Dans le jour* celle de mortier commença deja à tirer; Le Baron d'Orth etant tombé malade, le Roy luy permit de ſortir dela citadelle & venir loger dans la ville; Le Baron de Brackel prit alors ſeul le commandement & la direction des operations neceſſaires pour la deffenſe de la place.

La 15ᵉ. *nuit*, *du* 14. *au* 15. de la téte de nôtre ſappe dans le foſſé, on pouſſa ſur la droite deux petits boiaux en avant contre la contreſcarpe; Les aſſiegés firent jouer deux fougaſſes ſucceſſivement & ſans aucun effet; La nouvelle rampe du foſſé fut entierement achevée & le mineur s'y attacha; le feu de la mousqueterie des aſſiegés fut tres vif, mais celuy de leurs pierriers & mortiers commença à diminuer; *Dés le matin*, les 12. pieces de canon en batterie dans la ſeconde demy parallelle commencerent à agrandir la breche.

La 16ᵉ. *nuit du* 15. *au* 16. on pouſſa dans le foſſé un autre boiau ſur la gauche contre l'eſcarpe; Les mineurs furent bien établis le long du mur de la contreſcarpe & ſe trouvérent deja fort prés du terreplein de la citadelle. Une batterie de 4. mortiers fut etablie à la tête des ſappes ſur le chemin couvert; Les ennemis ne firent point de feu de leur mouſqueterie, ils ſe contenterent de jetter quelques bombes, & quelques feux d'artifice.

La 17ᵉ. *nuit*, *du* 16. *au* 17. Nous tirames en avant de la téte de notre ſappe ſur le chemin couvert, une ligne qui en occupoit toute la largeur; Les aſſiegés firent jouer une troiſieme fougaſſe ſous la contreſcarpe, à l'endroit ou deux de nos mineurs avoient eté attachés la veille, ces deux mineurs & quelques travailleurs furent enterrés; Sur le champ on deblaia les terres pour rattacher les mineurs au vif du mur;

La 18ᵉ. *nuit*, *du* 17. *au* 18. Nous tirames en avant de la téte de notre ſappe dans le foſſé une ligne qui en occupa toute la largeur;

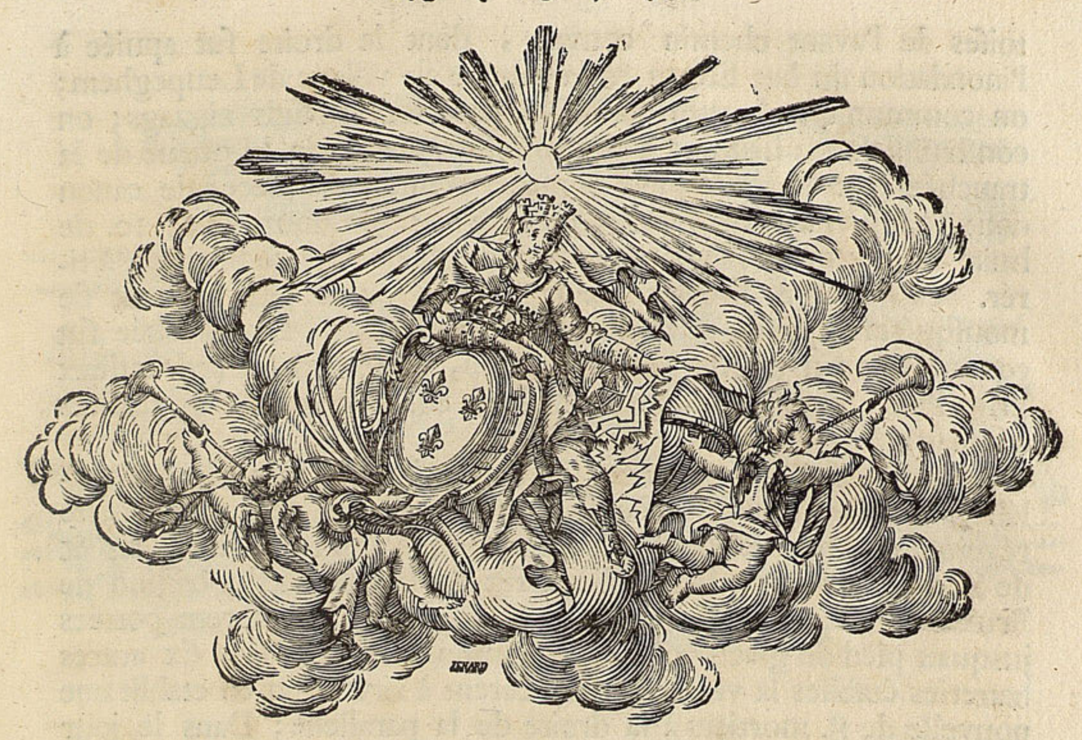
largeur; *Sur les* 10. *heures du matin*, les aſſiegés firent jouer en avant de leur traverſe une fougaſſe du coté de l'eſcarpe, qui nous enterra trois ſoldats, apres quoy nos grenadiers s'etant jettés ſans qu'on put les retenir, dans cette traverſe pour pourſuivre les ennemis, ceux cy firent ſauter la contréſcarpe jusqu'auprés du debouché de leur gallerie, nous eûmes 25. grenadiers tués ou bleſſés; Nous retablimes ſur le champ nos logemens & couronnames ces deux entonnoirs.

La 19ᵉ. *nuit*, *du* 18. *au* 19. le mineur s'atacha pour aller chercher la gallerie d'envelope à l'entonnoir de la droite; nous formames des cavaliers pour plonger dans le foſſé; la brêche étant de 20. toiſes on reſolut de s'emparer du chemin couvert, on fit pour cet effet les diſpoſitions neceſſaires, les aſſiegés s'en aperçurent & voulant eviter l'aſſaut que nous leur preparions, le Commandant fit planter le drapeau blanc ſur la brêche & les otages furent envoiés de part & d'autre; Toutes les batteries de la citadelle etoient demontées, les puits etoient infectés & la poudre commençoit à y manquér.

Le 20. la Capitulation fut ſignée; il fut arreté que la garniſon ne porteroit point les armes contre le Roy ou ſes Alliés jusques au 1. Janvier 1747. & ne feroit jusqu'a ce tems la aucune fonction militaire, de quelque nature que ce put être, pas meme de garniſon dans les plaçes les plus reculées de la frontiere; que les officiers ou ſoldats de cette garniſon ne pourroient pareillement avant ce tems être incorporés dans d'autres corps ny paſſer à aucun ſervice êtrangér; Par raport au reſte, la garniſon obtint les honneurs de la guerre, excepté qu'elle n'eut point de chariots couverts; *le ſoir* nous primes poſſeſſion de la porte Roiale.

Le 25. ſortit la garniſon; elle etoit composée de 11. bataillons hollandois dont trois Suiſſes, & de 3. eſcadrons de cavalerie demontés; Le tout ne faiſoit que 5000. hommes de 9000. hommes qu'ils etoient avant le ſiege.





JOURNAL

du

Siege d'Oudenarde,

commandé par

M. LE COMTE DE LÖWENDAL,

en 1745.

LE 16. *Juillet*, la plaçe fut investie par un corps de 22. batail- lons & 3. escadrons detachés de la grande armée qui n'etoit alors qu'a quatre lieues de là.

La nuit du 18. *au* 19. on ouvrit la tranchée à environ sept cent toises en avant du Bastion de Bruxelles; on fit une parallélle à cent

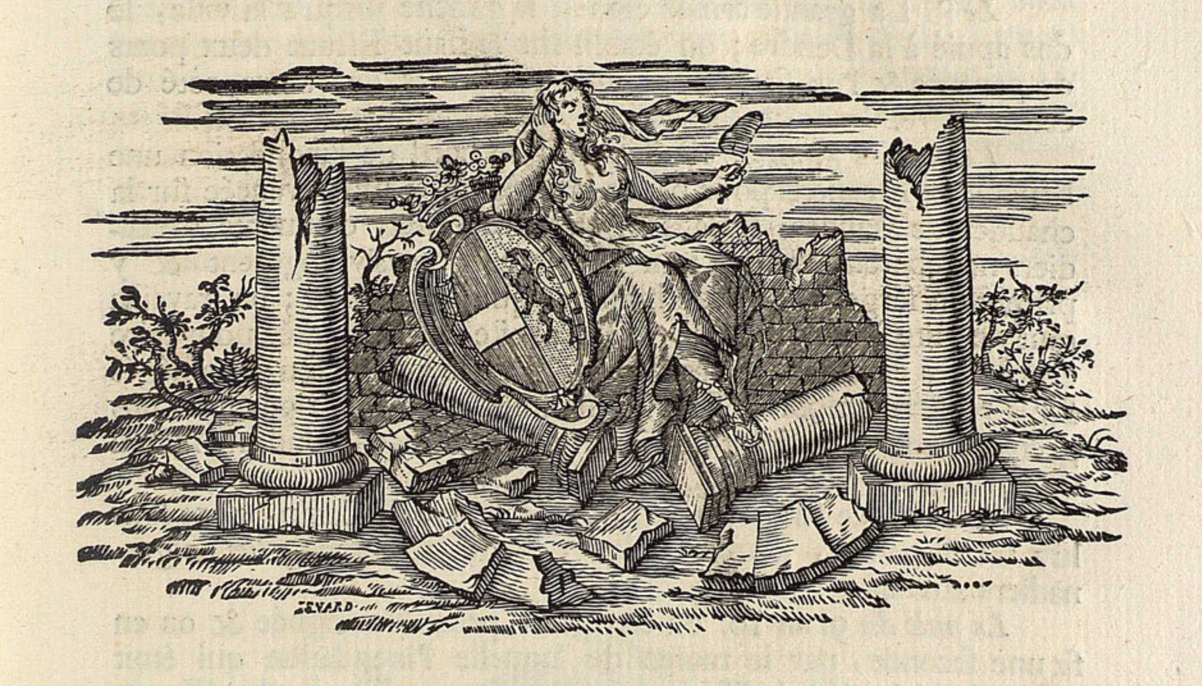
toiſes de l'avant chemin couvert, dont la droite fut apuiée à l'inondation du bas Eſcaut & la gauche au village de Leupeghem; on communiqua à cette parallelle par neuf grands zigzags; on conſtruiſit ſur la hauteur à droite & à gauche de la queue de la tranchée ſept batteries pour y placer trente trois piéces de canon dont 19. de vint quatre livres de bale, 4. de douze, & 10. de huit; Dés le matin, la batterie la plus à la gauche commença à tirér. Les aſſiegés firent toute la nuit le feu le plus vif tant de mouſquéterie que de leurs canons & mortiers; La tranchée fut commandée par un Marechal de Camp, aiant ſous ſes ordres deux Brigadiers, deux bataillons, & deux compagnies de grenadiers auxiliaires.

La 2de. *nuit du* 19. *au* 20. on deboucha du centre de la parallélle par deux ſappes: celle de la droite fut dirigée ſur la lunétte révetue en avant de la courtine entre les baſtions de Bruxelles & de Sion, & celle de la gauche le fut ſur la capitale du baſtion de Bruxelles; Ces deux ſappes de ſix zigzags chacune furent portées jusquau pied du glacis de l'avant chemin couvert; Les ſix autres batteries établies la veille commencerent à tirér; on en etablit une nouvelle de 8. mortiers à la droite de la parallelle; Dans le jour on commença la communication entre les deux ſappes;

La 3e. *nuit*, *du* 20. *au* 21. on acheva la communication entre les deux ſappes & on prolongea cette ligne de droite & de gauche, ce qui forma la ſeconde parallélle; à la gauche, on ſe porta en pleine ſappe ſur le bord de l'avant foſſé du baſtion de Bruxelles, ou l'on commença à jettér dés faſcines pour y êtablir un pont; On conſtruiſit deux batteries à la gauche de la premiere parallélle, l'une de 6. pieces & l'autre de 4. mortiers. *Vers les* 6. *heures du ſoir* M. DE MAKHUO, Gouverneur fit arborer le drapeau blanc & les ôtages furent envoiés tout de ſuite.

Le 22. la capitulation fut ſignée, on convint que la garniſon ſeroit priſonniere de guerre, & conduite dans telle place qu'il plairoit au Roy. *Le ſoir*, nous primes poſſeſſion de la porte de Tournay.

Le 25. la garniſon défila devant le Roy avec armes jusqu'a la barriére ou elle les mit bas, & delà fut conduite à Tournay. Elle etoit compoſée de 1070. Fantaſſins dont 150. Autrichiens, 320. Anglois, & 600. Hollandois; de 30. houſſards & de 20. canoniers.



JOURNAL
du
Siege de Dendermonde,
commandé par
M. LE DUC D'HARCOURT,
en. 1745.

LE 5. *Aoust*, l'investiture se fit par un corps detaché de la grande armée qui campoit alors à Alost; Quelques ballandres chargées de troupes Angloises, Hannovriennes & Hollandoises aiant voulu se jettér dans la place, trois de ces bâtimens ou se trouverent 180. Hollandois furent pris, les autres se retirerent à Anvers.

Le 8. La grande armée êtendit ſa gauche juſqu'a la ville, le dos apuié à la Dendre; on établit ſur le haut Eſcaut deux ponts de pontons & l'on fit camper cinq regiments de l'autre côté de cette riviére.

La nuit du 8. *au* 9. on éleva ſur le bord de l'inondation une batterie de 4. canons pour battre la redoute la plus avancée ſur la chauſſée de Malines, & ſans en attendre l'effet, cinquante grenadiers marchérent avant le jour à cette redoute s'y logerent & y prirent un ſergent & douze hommes qui la gardoient; on travailla tout de ſuite à couper la digue à la droite de la chauſſée pour faire écouler les eaux dans le bas Eſcaut; Dés le jour le feu des aſſiégés ſur la redoute emportée fut vif, continuel, & bien dirigé, mais nos grenadiers ſe couvrirent derriere le fort à machecouli au milieu de la rêdoute.

La tranchée fut montée par un Marechal de Camp, aiant ſous luy un Brigadier, deux bataillons, & quatre compagnies de grenadiers auxiliaires.

La nuit du 9. *au* 10. on élargit la premiére ſaignée & on en fit une ſeconde, par le moien de laquelle l'inondation qui étoit encor de trois piéds baiſſa de quatorze pouces, & la chauſſée de Malines qui étoit couverte fut entierement dégagée; On s'avança auſſi de l'autre côté de l'Eſcaut juſqu'a une écluſe dont les vannes aiant eté levées, il en ſortit beaucoup d'eau qui ſe perdit dans les écoulements d'en bas; on établit à la droite du chemin d'Aloſt le long du ruiſſeau de Wirbeck deux batteries l'une de 6. pieces & l'autre de 4. mortiers. Le feu de la place fut encor conſiderable.

La nuit du 10. *au* 11. On fit une ouverture à la chauſſée de Malines, par ou l'inondation ſécoula avec une telle rapidité qu'il ne reſta plus qu'un pied d'eau. Le feu de la place ſe ralentit beaucoup.

La nuit du 11. *au* 12. l'inondation etant encor diminuée, enſorte qu'une partie du terrein etoit à ſec, on ouvrit la tranchée à la droite de la chauſſée de Bruxelles, à environ 300. Toiſes de la contréſcarpe; on tira entre cette chauſſée & celle de Malines une parallélle un peu en avant du bord de l'inondation écoulée; Dans le jour, on éleva à la droite une batterie de 4. canons pour battre la ſeconde redoute ſur la chauſſée de Malines, qui fut tout de ſuite abandonnée par les ennemis; nous pouſſames un boiau juſqu'a

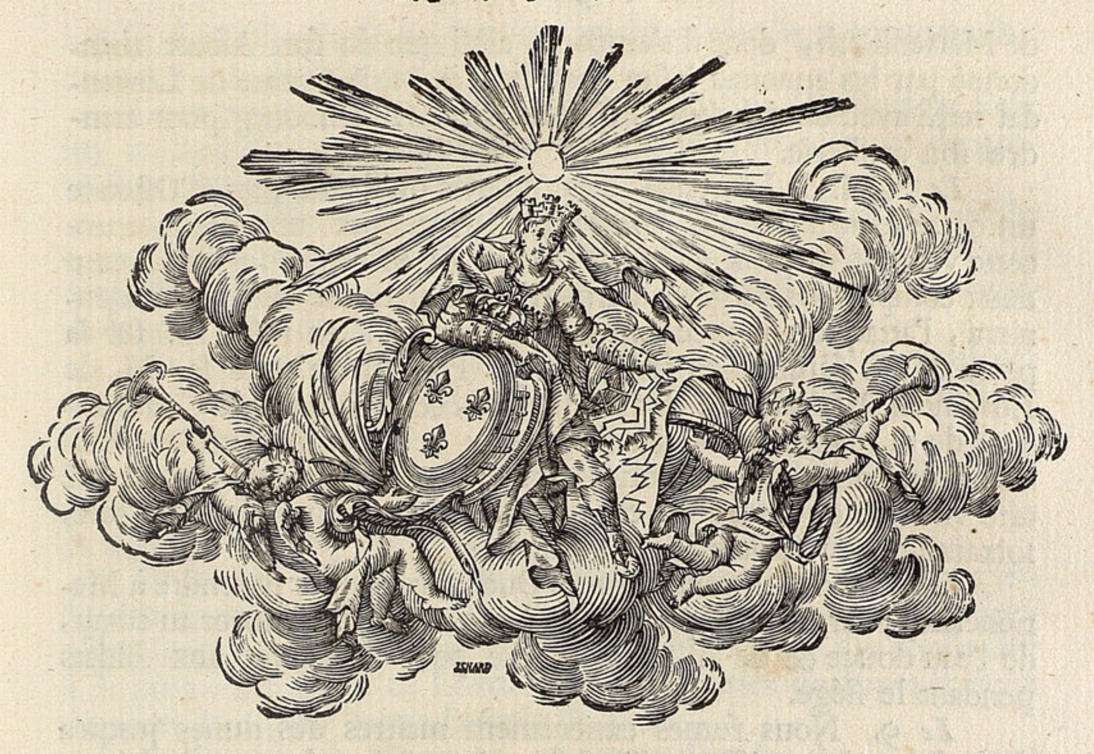
cette

cette redoute pour nous y établir; on construisit au centre deux batteries de canon pour battre les ouvrages avancés de la porte de Bruxelles; On poussa à la gauche un boiau pour déborder & s'aprocher de la premiére rédoute sur la chaussée de Bruxelles. *Sur les 5. heures du soir* le Gouverneur fit plantér deux drapeaux blancs, l'un sur la porte de Brusselles, l'autre sur celle de Malines.

Le 13. La capitulation fut signée, élle fut conforme à célle de Tournay, la Garnison s'engagea de ne faire aucun service militaire jusqu'au 1. Janv. 1747.

Le 14. La garnison sortit avec les honneurs de la guerre, elle etoit composée d'un bataillon Autrichien & d'un Hollandois.





JOURNAL
du
Siege d'Ostende,
commandé par
M. LE COMTE DE LÖWENDAL,
en 1745.

Le 6. *Août* l'Armée destinée à faire ce siege se partagea en trois corps; M. le Comte de la Marck avec deux brigades d'infanterie & trois escadrons de dragons marcha du côté dés dunes de Lismoris; M. le Marquis de Contades avec huit bataillons se porta du côté de

de Marienkirch, dont il s'empara, ainsi que du fort Albert abandonné par les ennemis à son aproche; & M. le Comte de Löwendal resta avec deux brigades d'infanterie à Oudenbourg pour atendre son artillerie.

Le 7. M. de Löwendal aiant eu avis qu'il etoit parti d'Ostende un detachement de 45. hommes pour couper une digue entre cette ville & le pont d'Oudenbourg, fit marcher sur le champ deux compagnies de grénadiers qui aiant atteint le détachement ennemi, l'attaquérent avec tant de vigueur qu'il en resta 12. sur la place & 16. furent faits prisonniers; Pendant ce tems la, M. de Löwendal s'aprocha du fort Plassenthal, & fit sommer le Commandant de se rendre prisonnier de guerre; celuy cy aiant vû les dispositions que nous faisions pour le forçér, obeït aprés nous avoir tiré une vintaine de coups de canon; nous trouvames dans ce fort, soixante-douze soldats & trois Officiers.

Le 8. M. de Löwendal quitta Oudenbrock pour se rendre à Marienckerg; l'armée campa dans la plaine, & on fit voiturer au camp, de l'eau douce & de la petite biérre pour distribuer aux soldats pendant le siége.

Le 9. Nous fumes entierement maitres des dunes jusqu'a Ostende; cinq vaisseaux Anglois qui cotoïoient la côte, lachérent quelques bordées de canon sur nos troupes, mais sans succés.

Le 10. on construisit des râdeaux pour y placér des batteries dans l'inondation; L'eau douce ne fut plus une difficulté pour le siege, on trouva apres avoir creusé des sources tres bonnes en differens endroits du Camp.

Le 11. M. de Löwendal aiant sû à tems qu'il étoit sorti de Nieuport un détachement de 160. h. pour aller faire des coupures à la rive droite du canal de Bruges, afin de submergér les chemins par ou passoient nos convois, fit marcher sur le champ trois compagnies de grenadiers qui repoussérent avec vivacité ce detachement ennemi; nous fimes tout de suite des ouvertures à la rive gauche de ce canal, vis à vis des ecluses, pour attirer les eaux de ce côté là.

Le 12. On aprovisionna le Dépôt, & on le retrancha.

La nuit du 13. *au* 14. On ouvrit la tranchée en avant de la porte de Nieuport; on fit une demi parallelle à 300. toises de l'avant chemin couvert; on communiqua à cette parallélle par un seul boiau;

boiau; Les assiegés firent un feu considerable de mousqueterie, de canon, & de mortier.

La tranchée fut montée par un Marechal de Camp, aiant sous luy un Brigadier avec deux bataillons & deux compagnies de grenadiers auxiliaires.

La 2de. *nuit, du* 14. *au* 15. on fit une seconde demi parallélle à 120. toises dés premiéres pallissades; on communiqua aussi d'une parallélle à l'autre par un seul boiau; on perfectionna les ouvrages de la nuit precedente.

La 3e. *nuit, du* 15. *au* 16. on disposa tous les travaux relatifs aux batteries que l'on vouloit êtablir en avant & sous la protection de la seconde parallélle.

La 4e. *nuit, du* 16. *au* 17. on fit les épaulements de sept batteries, dont une en avant de la gauche, cinq en avant du centre, & une à la droite; les assiegés redoublérent leur feu.

La 5e. *nuit, du* 17. *au* 18. les batteries reçurent leurs pieçes, & dés le matin on tira avec 28. canons & 24. mortiers; La garnison tenta une petite sortie qui n'eut point d'effet; On construisit à la pointe des dunes de Lismoris deux batteries de canon & deux de mortier, pour battre l'entrée du port.

La 6e. *nuit, du* 18. *au* 19. on forma dans les dunes en avant de la batterie de la gauche, un cavalier pour plonger dans l'avant chemin couvert; nos batteries eurent tout le succés possible; le feu des assiegés commença à se ralentir; Une batterie de mortier à la pointe des dunes de Lismoris coula à fond un vaisseau chargé des chevaux de la garnison que le Gouverneur vouloit sauver.

La 7e. *nuit, du* 19. *au* 20. nos sappeurs debouchérent sur la gauche & se portérent par trois zigzags jusqu'a 50. toises de l'avant chemin couvert & delà tirérent une troisiéme demi parallélle dont la droite fut apuiée à la lunétte de Nieuport, & la gauche fut terminée par un cavalier qui plongeoit dans l'avant chemin couvert, ce qui le fit abandonner tout de suite par l'ennemi; au deuzieme zigzag de communication on établit une batterie de 4. mortiers.

La 8e. *nuit, du* 20. *au* 21. on construisit deux batteries de canon à la droite de la troisiéme parallélle, & une à la gauche; nous aprochâmes par deux zigzags jusqu'à 40. toises du saillant du chemin couvert du bastion gauche.

E *La*

La 9e. nuit, du 21. au 22. par un nouveau zigzag ajouté aux deux de la nuit precedente, on porta la ſappe de la gauche jusqu'au ſaillant du chemin couvert.

La 10e. nuit, du 22. au 23. Nous attaquâmes le chemin couvert dans le ſaillant de la gauche; les aſſiégés animés par la preſence de leur Gouverneur, ne ſe retirérent qu'apres une vive & longue reſiſtance; la perte des deux côtés fut conſiderable, la nôtre ſurpaſſa la leur; Le matin M. LE COMTE DE CHANCLOS fit arborer le drapeau blanc & les ôttages furent envoiés de part & d'autre.

Le 24. au matin, les articles de la capitulation furent reglés; la garniſon obtint tous les honneurs de la guerre, & devoit être eſcortée jusqu'a St. Guilain; *à 4. heures aprés midy,* la porte de Gand nous fut remiſe.

Le 27. Sortit la garniſon; elle conſiſtoit en cinq bataillons Anglois, un bataillon Hollandois, deux compagnies Autrichiennes, & deux cent & neuf canoniérs.





JOURNAL

du

Siege de Nieuport,

commandé par

M. LE COMTE DE LÖWENDAL,

en 1745.

LE 28. *Août*, Quelques compagnies de grenadiers, & quelques piquets de dragons occupérent les avenues de cette place.

Le 30. le reste des troupes destinées pour le siege arriva; M. de Löwendal fut reconnoître la place, & determina deux attaques; la principale à la droite de l'inondation du Wirwout, l'autre à la gauche de cette inondation.

La nuit du 31. *Août au* 1. *Septembre*, on ouvrit la tranchée aux deux attaques; on fit A LA DROITE une parallélle à laquelle on communiqua par trois grands zigzags; de la gauche de cette parallélle on poussa un grand boiau sur la droite. A LA GAUCHE, on tira une demi parallélle, à laquelle on communiqua par six zigzags; à la gauche de cette parallélle on établit une batterie de canon & une autre de mortier pour battre le fort Wirwout, & on construisit une seconde batterie de mortier à la gauche du quatrieme zigzag que l'on prolongea pour cet effet.

La grande attaque fut commandée par un Marechal de Camp, & celle du Fort par un Colonel.

La 2de. *nuit, du* 1. *au* 2. A LA DROITE on tira une seconde parallélle à l'extremité du travail de la nuit precédente; on commença à travailler aux batteries que l'on vouloit établir en avant, & sous la protection de cette parallélle. A LA GAUCHE on deboucha de la droite de la demi parallélle & l'on poussa un boiau sur la gauche.

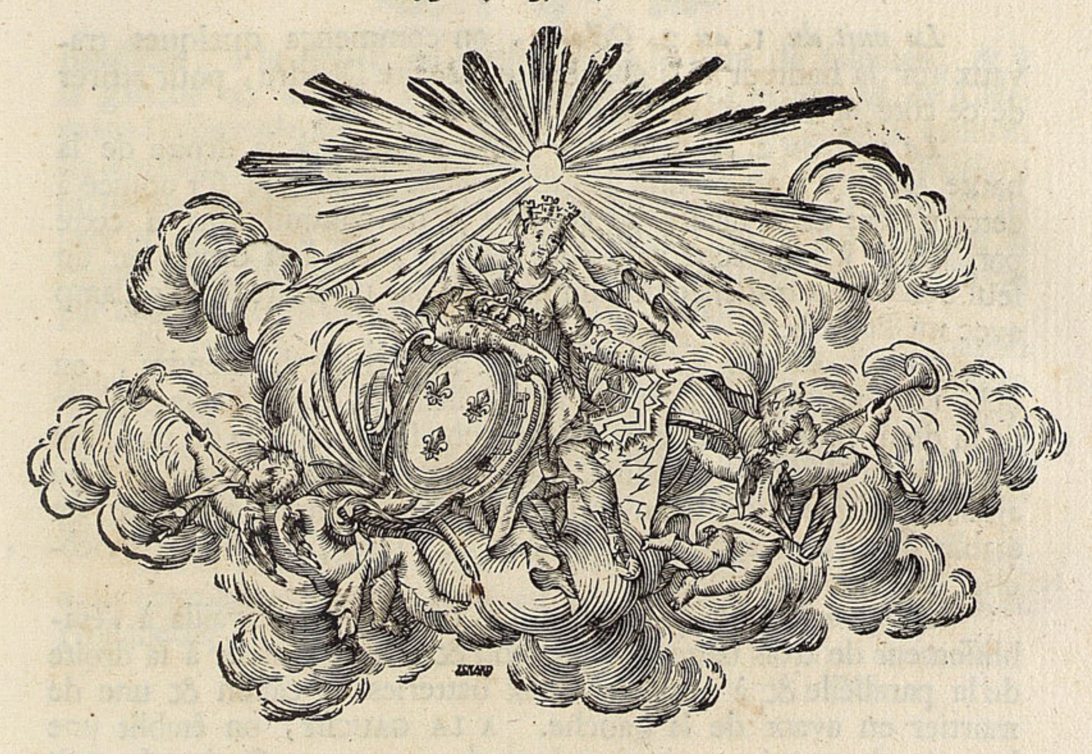
La 3e. *nuit, du* 2. *au* 3. A LA DROITE on mit dix huit pieçes de canon & vint deux mortiers en batteries; A LA GAUCHE on s'aprocha du fort Wirwout par sept branches de zigzags.

La 4e. *nuit, du* 3. *au* 4. A LA DROITE, on déboucha en trois endroits de la seconde parallélle : à la gauche par cinq zigzags; au centre par deux; & à la droite par trois. A LA GAUCHE, le fort Wirwout aiant été abandonné, nous nous en emparames & la communication fut établie tout de suite.

La 5e. *nuit, du* 4. *au* 5. A LA GAUCHE, nous poussames une sappe débout avec des traverses sur le fort de l'Ecluse, & au bout de ce travail nous fimes un crochet; on travailla à l'etablissement d'une batterie de 5. canons, & d'une autre de 4. mortiers sur le chemin couvert du fort de Wirwout, pour battre celuy de l'Ecluse.

Le 5. *au matin* M. DE GIPSON Gouverneur, fit battre la chamade, & planter le drapeau blanc sur le fort de l'Ecluse. Il se rendit prisonnier de guerre avec sa garnison.

(o)



JOURNAL

du

Siege d'Ath,

commandé par

M. LE COMTE DE CLERMONT-GALLERANDE,

en 1745.

LE 26. *Septembre au soir*, cette place fut entiérement investie tant par l'ancien corps de M. de Clermont-Gallerande, que par le renfort qu'il reçut de la grande armée; le tout consistoit en trente & un bataillons, vint huit escadrons de cavalerie, cinq escadrons de dragons, & les grassins.

La nuit du 1. *au* 2. *Octobre*, on commença quelques travaux sur la hauteur à la gauche de la haute Dendre, pour attirer de ce côté là l'attention des assiegés.

La nuit du 2. *au* 3. on ouvrit la tranchée à la droite de la haute Dendre ; on fit une parallélle dont la gauche fut apuiée à cette riviere & la droite au ruisseau ; on communiqua à cette parallélle, à la gauche par trois zigzags, & à la droite par un seul boiau ; La tranchée fut commandée par un Marechal de Camp avec un Brigadier.

La 2de *nuit du* 3. *au* 4. A LA DROITE de la Dendre, on deboucha en deux endroits de la parallélle, à droite sur la capitale de la demi lune des côffres, & à gauche sur la capitale du tenaillon droit de la demi lune voisine. A LA GAUCHE de la Dendre, on ajouta quelques boiaux au travail de la penultiéme nuit, & on êtablit sur la hauteur deux batteries de canon pour battre â ricochet le front d'attaque.

La 3e. *nuit*, *du* 4. *au* 5. A LA DROITE on travailla à l'établissement de trois batteries de canon & une de mortier à la droite de la parallélle & à celuy de deux batteries de canon & une de mortier en avant de la gauche. A LA GAUCHE, on êtablit une batterie de mortier entre les deux de canons construites la nuit précedente.

La 4e. *nuit*, *du* 5. *au* 6. on poussa les deux sappes jusqu'aux saillants du chemin couvert; les batteries construites la nuit precedente reçurent leurs piéces & commençérent à tirer.

La 5e. *nuit*, *du* 6. *au* 7. on commença la seconde parallélle entre les têtes des sappes ; à la droite on travailla à la descente & au passage du fossé de la lunétte sur la capitale de la demi lune ; à la gauche, on commença le couronnement du saillant du chemin couvert du tenaillon droit, & on êleva un cavalier pour plonger dans les plaçes d'armes; Il se mit quelque desordre parmi nos travailleurs sur un bruit repandu que le terrein etoit miné, mais revenus de cette terreur panique, ils se rassemblérent peu de tems aprés.

Dans le jour M. le Duc de Cumberland aiant parû vouloir secourir cette place, M. le Marechal de Saxe fit les dispositions necessaires pour l'en empecher.

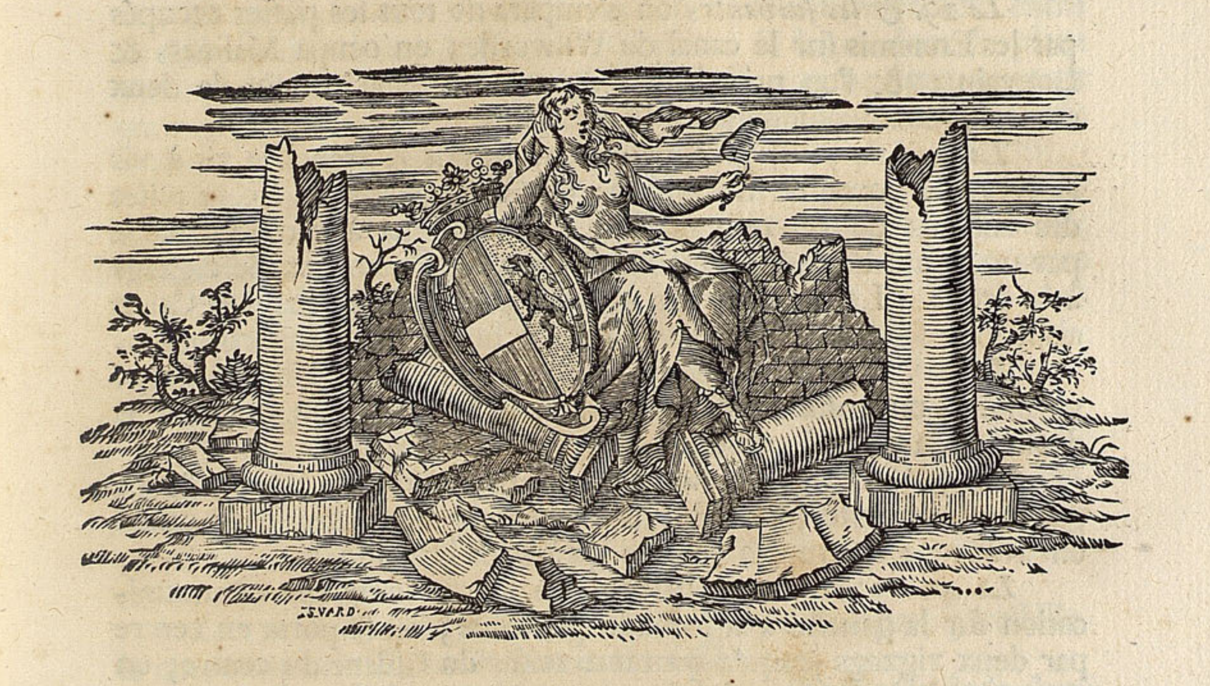
La 6e. *nuit*, *du* 7. *au* 8. on joignit les extremités dela seconde parallélle;

parallélle ; à la droite on perfectionna le pont de fascines ; & à la gauche on acheva le couronnement. *Le matin*, M. de Clermont-Gallerande aiant fait sommer le Commandant de se rendre, les hostillités cessérent, mais celuy cy aiant rejétté les propositions qu'on luy faisoit, les signaux de recommençer furent donnés de part & d'autre *à trois heures apres midy*; nous fimes battre le rappel deux fois dans la tranchée & les assiégés y repondirent par une decharge generale de tous leurs canons.

La 7e. nuit, *du* 8. *au* 9. les assiegés abandonnérent le chemin couvert ; s'étant retirés aussi de la lunette en avant de la demi lune des Coffres, nous nous y logeames sur le champ ; *A onze heures du matin* M. le Comte de Wurmbrand Gouverneur fit arborer le drapeau blanc sur le bastion gauche ; la garnison obtint tous les honneurs de la guerre.

Le 11. la garnison sortit, & prit la route de Bruxelles ; elle etoit composée de 1200. hommes tant Autrichiens, qu'Anglois & Hollandois.





JOURNAL
du
Siege de Bruxelles,
commandé par
M. LE MARECHAL DE SAXE,
en 1746.

LE 28. *Janvier*, toutes les troupes deſtinées à faire ce ſiége partirent de leurs quartiers pour ſe porter ſur la Senne au deſſus & au deſſous de cette place ; La pluſpart cantonnérent ce jour la dans les villes & villages voiſins de la Dendre & ne ſe rendirent que le lendemain aux pôſtes qui leur avoient été marqués.

Le 29. *& les ſuivants*, on s'empara de tous les pôſtes occupés par les Ennemis ſur le canal de Wilworde; on ocupa Malines, & Louvain; & l'on prit dans Wilworde un detachement de deux cent cinquante hommes qui le gardoit.

La nuit du 7. *au* 8. *Fevrier*, on ouvrit la tranchée vis à vis l'ouvrage à corne de Sckarbeck: on fit une parallélle à cent toiſes dés ſaillants de cet ouvrage; on communiqua à cette parallélle par un grand boiau à la gauche & par ſept branches de zigzags à la droite. La tranchée fut montée par un Maréchal de Camp aiant ſous ſes ordres huit bataillons & huit piquets de dragons.

La 2de. *nuit*, *du* 8. *au* 9. on fit la ſeconde parallélle à ſappe volante; on communiqua à cette parallélle par un boiau à la droite de la chauſſée.

La 3e. *nuit*, *du* 9. *au* 10. on prolongea de droite & de gauche la ſeconde parallélle; & on établit une batterie de canon en avant du centre qui commença à tirer le matin.

La 4e. *nuit*, *du* 10. *au* 11. on fit une nouvelle communication ſur la gauche à la ſeconde parallélle; on ſe porta au centre par deux zigzags jusqu'a quarante toiſes du ſaillant du centre; on s'aprocha à droite jusqu'a vint-cinq toiſes du ſaillant droit.

La 5e. *nuit*, *du* 11. *au* 12. on ouvrit un nouveau debouché à la gauche & l'on s'y porta par deux zigzags jusqu'a vingt-cinq toiſes du ſaillant gauche; on prolongea d'un zigzag le debouché du centre; nos travailleurs aiant été interrompus par deux petites ſorties que les ennemis firent ſur la tête de nôtre ſappe du centre, & par la quantité de grénades qu'ils jettérent ſur celle de la gauche, on continua cet ouvrage dans le jour à ſappe pleine; on etablit dans la ſeconde parallélle deux batteries de mortier & une de canon, qui commençérent à tirer le matin.

La 6e. *nuit*, *du* 12. *au* 13. on tira la troiſiéme parallélle entre la tête des ſappes; & on etablit quatre cavaliers pour plonger dans le chemin couvert, deux au centre, & un à chaque extremité de cette parallélle.

La 7e. *nuit*, *du* 13. *au* 14. on couronna le ſaillant du centre; on pouſſa ſur la droite deux zigzags pour gagner la tête du ſaillant droit qui fut auſſi couronné; ces travaux furent continués dans le jour à ſappe pleine; Les ennemis abandonnérent le chemin couvert à l'exception des branches de la corne.

La

La 8e. *nuit*, *du* 14. *au* 15. on acheva le couronnement entre les ſaillants du centre & de la droite ; on ſe logea dans la place d'armes ſaillante du centre; on pouſſa à la gauche deux zigzags pour gagner la crête du ſaillant gauche dont on couronna la partie droite.

La 9e. *nuit*, *du* 15. *au* 16. on continua le couronnement de la gauche ; on ſe logea dans la place d'armes du ſaillant droit; on établit cinq batteries ſur la crête du chemin couvert pour battre les deux façes & les deux flancs de la corne, ainſi que le vieux mur de la ville aux deux côtés de la demi lune de la droite; *Dans le jour*, on établit encor dans le couronnement trois batteries de mortier pour inquieter l'ennemi dans l'ouvrage à corne.

La 10e. *nuit*, *du* 16. *au* 17. on commença la deſçente du foſſé ſur la prolongation des façes de la demi lune; on acheva le couronnement de la gauche; on établit une nouvelle batterie ſur la crête du chemin couvert pour battre en brêche le vieux mur de la ville aux deux côtés de la demi lune de la gauche.

La 11e. *nuit*, *du* 17. *au* 18. on élargit la troiſiéme paralléle, le couronnement & les deſçentes du foſſé.

La 12e. *nuit*, *du* 18. *au* 19. on ſe logea ſur l'angle de la demi lune abandonnée par les ennemis; & l'on fit des épaulements à travers le foſſé pour communiquer de ce logement à celuy de la place d'armes & au couronnement.

La 13e. *nuit*, *du* 19. *au* 20. on fit une tentative ſur l'ouvrage à corne: un Sergent & dix grenadiers à la droite & autant à la gauche, montérent par les brêches & s'etablirent ſur leur ſommet ; l'ennemi les ayant aperçû & étant venu pour les chaſſer, nos gens au lieu de ſe retirer tout de ſuite, comme il leur avoit été ordonné, ſautérent dans les deux demi baſtions & criérent VIVE LE ROY; à l'inſtant les huit compagnies de grenadiers qui etoient dans le foſſé montérent avec rapidité de droite & de gauche par les brêches & repouſſérent l'ennemi jusqu'au chemin couvert de la place; mais celuy ci etant revenu peu de tems aprés en força, fit plier d'abord notre droite & l'obligea de ſe retirer, ce que voiant la gauche, elle ſe retira auſſi, & le tout rentra dans les tranchées à l'exception de cent-cinquante grenadiers & huit Officiers tant tués que bleſſés qui reſtérent ſur la place;

 L'ennemi

L'ennemi aprés avoir fait un feu terrible de l'ouvrage à corne fit rappeller, & demanda à capituler.

Le 20. La capitulation fut signée par M. LE COMTE DE CAUNITZ pour les Autrichiens & pour la ville, & par M. VAN DER DUYN pour les troupes Hollandoises qui etoient dans la place; toute la garnison fut faite prisonniere de guerre. *Le soir* nous primes possession de la porte de Flandres.

Les 25. 26. 27. *&* 28. La garnison sortit en quatre divisions; elle consistoit en dix-huit bataillons Hollandois dont neuf Suisses, & en huit escadrons dont cinq Hollandois & trois Autrichiens; outre dix-sept Officiers Generaux Autrichiens: sçavoir un Feld-Marechal, trois Generaux, cinq Lieutenants-Generaux, sept Generaux-Majors, & un Colonel d'Ingenieur; tous ces messieurs furent renvoiés sur leur parole; les troupes Autrichiennes furent échangées, mais les troupes Hollandoises furent conduites dans les provinces reculées du Roiaume.





JOURNAL

du

Siege de la Citadélle d'Anvers,

commandé par

S. A. S. M. LE COMTE DE CLERMONT,

en 1746.

LE 19. *May*, les Magiſtrats d'Anvers vinrent rendre compte au Roy que les ennemis avoient abandonné la ville, & qu'ils avoient laiſſé une garniſon de ſeize cent hommes dans la citadélle.

Le 20. M. le Marquis de Brezé fut detaché de la grande armée avec un corps de troupes pour aller prendre pôste dans la ville, & occuper les avenues de la citadélle; les forts d'Osterwelt & de S^t^. Philipe sur le bas Escaut, ou les Ennemis n'avoient laissé que fort peu de monde, se rendirent à la premiére sommation.

Le 21. Le reste dés troupes destinées à faire ce siege arriva; le tout consistoit en 28. bataillons, & 16. escadrons de cavallerie.

Le 22. M. le Maréchal de Saxe fût avec M. le Comte d'Argenson Ministre de la guerre, reconnoître la partie de la citadélle qu'on se proposoit d'attaquer.

La nuit du 25. *au* 26. on ouvrit la tranchée sous la protection d'onze compagnies de grenadiers & de trois bataillons commandés par un Maréchal de Camp; on fit une parallélle dont la droite fut apuiée au chemin couvert de la porte S^t^. Jory, & dont la gauche deborda le bastion gauche de l'attaque & fut terminée par une redoute; on communiqua à cêtte parallélle, au centre par quatre grands zigzags, & à la droite par la porte S^t^. Jory; nos travailleurs furent placés sur le terrein à dix heures & enterrés à minuit; ils essuiérent fort peu de féu de la place.

La 2de. *nuit, du* 26. *au* 27. on tira une seconde parallélle dont la droite fut apuiée au saillant de la communication gauche, & dont la gauche termina au centre de la premiére parallélle; on communiqua de l'une à l'autre par deux zigzags; on établit deux batteries de mortier & une de canon à la gauche de la premiére parallélle; on en construisit une autre de canon à la droite de la seconde parallélle; Les ennemis firent un feu de mousqueterie asséz suivi.

La 3e. *nuit, du* 27. *au* 28. on poussa le long du glacis de la communication gauche, quatre zigzags; on en poussa trois sur la capitale du bastion droit; trois sur celle de la demi lune; & deux sur celle du bastion gauche, dont le second fut prolongé pour couvrir & enveloper la rédoute; on construisit une nouvelle batterie de canon à la gauche de la seconde parallélle. Le feu de l'artillerie ennemie sur nos quatre batteries fut tres vif & bien dirigé.

La 4e. *nuit, du* 28. *au* 29. on prolongea la sappe de la droite de deux zigzags; celle sur le bastion droit, de trois; celle sur la demi lune, de deux; & celle sur le bastion gauche, aussi de deux; on établit une nouvelle batterie de canon à peu prés au centre de

la

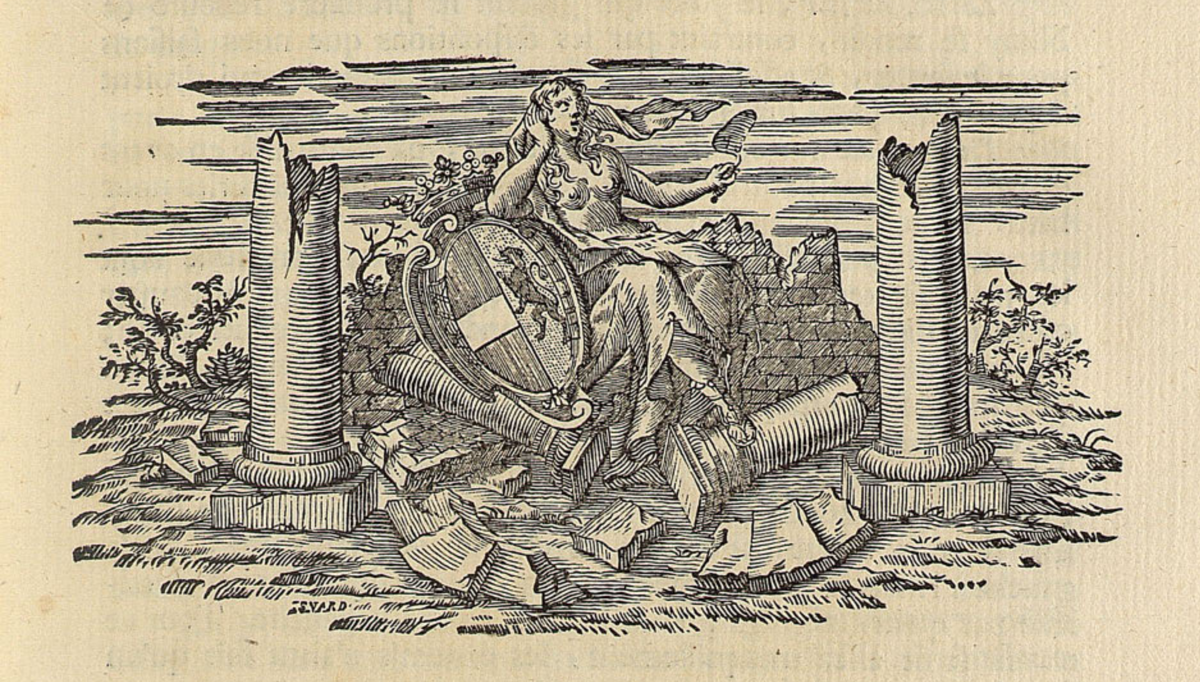
la ſeconde parallélle, avec deux obus ; & une de mortier à la tête de la ſappe de la droite. Le feu de la place commença à diminuer.

La 5e. *nuit, du* 29. *au* 30. Nos quatre ſappes furent portées jusqu'aux paliſſades; Nos batteries ralentirent extrémement l'ardeur de célles dés ennemis qui ne ſe firent presque plus entendre.

La 6e. *nuit, du* 30. *au* 31. les ennemis aiant abandonné le chemin couvert, on en commença tout de ſuite le couronnement qui ne pût étre achevé que dans le jour, à ſappe pleine, à cauſe d'un feu des plus vifs qu'éſſuiérent nos travailleurs de nuit, provenant de la demi lune & des baſtions; Nous nous diſpoſions à établir trois batteries pour battre en brêche, lorsque M. DE PIZA, Gouverneur fit arborer le drapeau blanc.

Le 1er. *Juin,* la capitulation fut ſignée; la garniſon obtint les honneurs de la guerre.





JOURNAL

du

Siege de Mons,

commandé par

S. A. S. M. LE PRINCE DE CONTI,

en 1746.

Le 7. *Juin*, la place fut investie d'un côté par M. le Duc de Boufflers avec 16. bataillons & 24. escadrons ; & de l'autre par M. le Comte d'Estrées avec 30. bataillons. On travailla tout de suite aux ponts de communication entre les quartiers.

Le 10. *au soir*, le poste qui gardoit la premiére redoute de Nimy se rendit, contraint par les dispositions que nous faisions pour le forçer, & affoibli par le feu de deux batteries qui tiroient depuis deux jours sur la ditte redoute.

La nuit du 11. *au* 12. *& la suivante*, on construisit en avant du bois sur la rive droite de la haute Haine, deux batteries pour battre le petit ouvrage à corne situé sur cette riviere.

Le 15. *& les suivants*, en attendant la grosse artillerie dont les mauvais tems retardoient l'arrivée, on s'occupa à couper quelques digues qui soutenoient les inondations du premiér êtage; On continua les aprovisionnements & les reconnoissançes; & on determina deux attaques, l'une sur le front de Bertamont, l'autre sur celuy de Nimy.

La nuit du 24. *au* 25. on ouvrit la tranchée aux deux attaques: à celle de BERTAMONT, trois mille travailleurs tirérent une parallélle dont la droite fut apuiée au chemin de Maubeuge, & la gauche à l'inondation de Quesme; on communiqua à cette parallélle par quatre zigzags à la droite, & trois à la gauche. Tout ce travail se fit assez tranquillement, les ennemis n'aiant fait qu'un feu de canon.

A l'ATTAQUE DE NIMY, deux mille cinq cent travailleurs firent une parallélle d'environ deux cent soixante toises, dont la droite fut apuiée à la capitale du demi-bastion gauche de l'ouvrage à corne; on communiqua au centre de cette parallélle par six branches de zigzags; on établit en avant du premier zigzag une batterie de canon, & une autre dans le prolongement du second; Les ennemis aiant abandonné la seconde redoute de Nimy, nous nous y logeames tout de suite. Nos travailleurs aiant eté aperçus de bonne heure, essuiérent un feu de mousqueterie des plus vifs, ce qui causa quelque desordre parmy eux & parmy ceux qui les soutenoient, & retarda la besogne que l'on s'etoit dabord proposé de faire.

La garde de tranchée fut montée *à l'attaque de Bertamont* par un Lieutenant-General, un Maréchal de Camp, & un Brigadier, avec quatre bataillons, six compagnies de grenadiers auxiliaires & deux piquets de dragons; Celle à *l'attaque de Nimy*, fut montée par un Lieutenant-General, & un Marechal de Camp

avec

avec trois bataillons, ſix compagnies de grenadiers & un piquet de dragons.

La 2[de]. *nuit*, *du* 25. *au* 26. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on porta la droite de la parallélle jusqu'au village d'Hion; on établit en avant de ce village une redoute & deux batteries de canon pour contenir & pour battre l'ouvrage du moulin S[t]. Pierre; on travailla auſſi le long de la parallélle à neuf batteries de canon & à trois de mortier; & l'on fit un nouveau debouché à chacune des deux communications.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on prolongea de quatre vint toiſes la gauche de la parallélle, & on fit à cette partie une nouvelle communication conſiſtant en ſix branches de zigzags; du quatrieme zigzag de la communication de la droite, on commença une ligne dirigée vers la chauſſée de Bruxelles; on établit deux batteries de canon & quatre de mortier le long de la parallélle; Les ennemis aiant auſſi abandonné la troiſieme redoute de Nimy, nous nous y établimes tout de ſuite.

La 3[e]. *nuit*, *du* 26. *au* 27. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on deboucha en deux endroits de la parallélle: on pouſſa à la droite douze zigzags ſur la capitale de la redoute à la droite de l'ouvrage à corne; on porta à la gauche une ſappe jusques ſur le bord de l'inondation, d'ou l'on ſe retourna ſur la droite pour faire la gauche de la ſeconde parallélle; aux deux extremités de ce travail on établit deux batteries, l'une de mortier & l'autre de canon.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on deboucha en deux endroits de la droite de la parallélle, d'un côté par quatre zigzags, & de l'autre par trois.

La 4[e]. *nuit*, *du* 27. *au* 28. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT on prolongea de ſept zigzags le debouché de la droite & delà on ſe retourna ſur la gauche pour achever la ſeconde parallélle, au centre de laquelle on établit une nouvelle batterie de mortier.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on tira entre la tête des deux ſappes la gauche de la ſeconde parallélle, on prolongea de cinquante toiſes la droite de la premiere, & de ce prolongement on commença une nouvelle communication en arriere de trois zigzags; on porta jusqu'à la chauſſée de Bruxelles la ligne partant du quatriéme zigzag de la communication du centre. Nous nous emparâmes de l'ouvrage à corne de la Haine abandonné par les ennemis à notre

 aproche,

aproche, & nous primes vint hommes dans la redoute Frison à la droite de cet ouvrage.

La 5e. *nuit*, *du* 28. *au* 29. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT on deboucha de la seconde parallélle : à la droite par huit zigzags dirigés sur la capitale du demi-bastion droit; & à la gauche par autant de zigzags dirigés sur la capitale de la demi-lune; on etablit en avant de la droite de la premiére parallélle deux nouvelles batteries de canon avec leur communication; Le poste du Moulin St. Pierre fort maltraité par nos batteries se rendit & nous nous établimes dans l'ouvrage.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on prolongea de soixante & dix toises la droite de la seconde parallélle, & on établit dans cette prolongation deux nouvelles batteries de mortier ; on prolongea de quatre vint toises la ligne partant du quatrieme zigzag de la communication du centre; On fit trois coupures à la digue de Nimy pour saigner l'inondation de cette partie.

La 6e. *nuit*, *du* 29. *au* 30. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT on prolongea la sappe de la droite de quatre zigzags, & de six celle de gauche; & de la tête de ces deux sappes on commença la troisiéme parallélle, dont il resta au centre un intervale de quarante toises.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on prolongea encore de vint-cinq toises la droite de la seconde parallélle; de laquelle droite on deboucha en deux endroits : savoir par cinq zigzags dirigés sur la capitale de la place d'armes rentrante de la gauche; & par trois zigzags dirigés sur la fleche apuiée au chemin couvert de la branche gauche; Vers la droite de la ligne partant du quatrieme zigzag de la communication du centre, on commença sur la capitale de la demi lune un debouché de cinq zigzags.

La 7e. *nuit du* 30. *Juin*, *au* 1. *Juillet*, à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on joignit les deux bouts de la troisieme parallélle, de laquelle on deboucha en trois endroits : à droite par six zigzags dirigés sur le saillant droit; au centre par cinq, dirigés sur le saillant de la demi-lune; & à gauche par sept, dirigés sur le prolongement de la branche gauche de la corne.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on tira à my-glacis la troisiéme parallélle, qui deborda le saillant du centre & apuia au saillant gauche; nos mineurs ouvrirent dans cette parallélle trois puits pour fouiller le terrein.

La

La 8e. *nuit, du* 1. *au* 2. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on prolongea les trois ſappes partans de la troiſieme parallélle : celle de la droite, de quatre zigzags; celle du centre, de trois; & celle de la gauche, de cinq; aprés quoy on tira la quatriéme parallélle qui debordoit le front de l'ouvrage à corne.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on couronna toute la partie du chemin couvert du ſaillant gauche à celuy du centre.

La 9e. *nuit, du* 2. *au* 3. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, ſix compagnies de grenadiers debouchérent de la quatrieme parallélle ſur les trois ſaillants, attaquérent le chemin couvert & en delogérent l'ennemi; Nos mineurs fouillérent tout de ſuite le terrein & arrachérent les ſauciſſons des mines chargées, aprés quoy on fit le couronnement du chemin couvert depuis le ſaillant de la droite jusqu'à celuy de la gauche.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on prolongea le couronnement de droite & de gauche ; on etablit ſur la crête du chemin couvert deux batteries pour battre en brêche le demi baſtion gauche & la demi lune, & l'on fit de nouvelles communications derriere ces batteries.

La 10e. *nuit, du* 3. *au* 4. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT on ſe logea dans les trois places d'armes ſaillantes, & on commença les deſcentes du foſſé; on etablit à la droite de la quatriéme parallélle une batterie de canon; & à la gauche, une de mortier.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on couronna la place d'armes rentrante de la droite.

La 11e. *nuit, du* 4. *au* 5. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on établit trois batteries pour battre en brêche les deux demi-baſtions & la demi-lune; à coté des deux premieres on conſtruiſit deux batteries de mortier; on pouſſa une ſappe le long du terreplein du chemin couvert de la branche gauche, & on la porta jusqu'à la deuxiéme traverſe ; on commença à travailler aux trois ponts devant les demi-baſtions & la demi-lune.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on travailla aux deſcentes du foſſé & aux deux ponts ; on emporta la lunette revetue ſituée dans la place d'armes ſaillante de la gauche ; & on établit ſur la flêche apuiée à la branche gauche du chemin couvert, une batterie de canon pour battre la porte de Bruxelles.

La 12e. *nuit, du* 5. *au* 6. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT on pro-

longea la ſappe le long de la branche gauche du chemin couvert, jusqu'â l'extremité de cette branche, d'ou l'on fit un retour ſur la gauche à travers le glacis.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on ſe logea ſur l'angle de la demi-lune; on entra dans l'ouvrage à corne par la brêche de la gauche, & on s'y logea parallélement aux façes, aux flancs & à la courtine; & de la gauche de ce logement on porta une ſappe de quinze toiſes le long de la branche.

La 13e. *nuit, du* 6. *au* 7. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on ſe logea dans la demi-lune, d'ou l'on établit une communication avec la poterne au milieu de la courtine.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on ſe porta le long du terreplein du chemin couvert de la branche gauche jusqu'à la ſeconde traverſe; on pouſſa le long du glacis de cette branche une autre ſappe d'environ trente toiſes.

La 14e. *nuit, du* 7. *au* 8. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on monta dans l'ouvrage à corne par les deux brêches & par la poterne; de la brêche du demi-baſtion droit, on pouſſa une ſappe de ſept zigzags le long de la branche, aprés quoi on tira vers la gauche une ligne parallélle au foſſé; on communiqua auſſi à cette parallélle du milieu de la courtine par une double ſappe avec traverſes; on commença une troiſiéme communication de la brêche du demi baſtion gauche, que le grand feu de la place empecha d'achever; on fit une coupure à la digue au devant de la branche droite de la corne, pour faire écouler les eaux du foſſé dans la prairie.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on prolongea la ſappe le long de la branche gauche de l'ouvrage à corne, de trente toiſes; on prolongea auſſi celle le long du terreplein du chemin couvert de cette partie jusqu'à la place d'armes ou l'on ſe logea.

La 15e. *nuit, du* 8. *au* 9. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT on élargit la derniere parallélle; on fit la deſçente & le paſſage du foſſé ſur la partie gauche du glacis coupé au delà de l'ouvrage à corne; on etablit dans cet ouvrage deux batteries de canon & une de mortier; on conſtruiſit une troiſieme batterie de canon à l'extremité de la place d'armes du ſaillant droit; & on fit une coupure à la digue qui apuioit à l'extremité de la branche gauche du chemin couvert, pour faire écouler les eaux de l'avant foſſé dans l'inondation de Queſme.

A

A l'ATTAQUE DE NIMY, on établit dans l'ouvrage à corne trois batteries : ſavoir une à la gorge du demi-baſtion gauche, pour battre la demi-lune du ſecond ouvrage à corne; une autre apuiée à la gauche de la courtine, pour battre le demi-baſtion gauche de cette corne; & une troiſieme de mortier à la droite de la courtine; on établit auſſi une batterie ſur la place d'armes à l'extremité de la branche gauche du chemin couvert; on fit une coupure au pied de la troiſieme traverſe de la branche droite du chemin couvert, pour faire écouler les eaux du foſſé dans l'inondation de la droite.

La 16[e]. *nuit, du* 9. *au* 10. à l'ATTAQUE DE BERTAMONT, on ſe porta ſur le chemin couvert à glacis coupé, au delà de l'ouvrage à corne, & on en couronna toute la partie droite.

A l'ATTAQUE DE NIMY, on tira dans l'ouvrage à corne une ligne parallélle aux façes de la ſeconde demi-lune; on fit les descentes du foſſé devant cette demi-lune & le demi-baſtion gauche.

Le drapeau blanc fut arboré *à* 3. *heures du matin* aux deux attaques, & les ôtages furent envoiés tout de ſuite.

Le 11. *au matin* la capitulation fut ſignée; la garniſon ſe rendit priſonniére de guerre conſervant neantmoins ſes equipages; M. LE PRINCE DE HESSE-PHILIPSTHAL etoit Gouverneur de la place, & avoit ſous luy M. le Comte de Nava.

Suivant les bulletins, nous n'eûmes à ce ſiege que 149. hommes tués, tant Officiers que ſoldats; & 588. bleſſés.





JOURNAL
du
Siege de St. Guilain,
commandé par
M. LE MARQUIS DE LA FARE,
en 1746.

LE 14. *Juillet*, cette place fut investie par un corps de 8. bataillons & 10. escadrons de dragons.

La nuit du 15. *au* 16. on établît à la gauche de la chaussée d'Ath une batterie de deux mortiers pour inquieter l'ennemi dans

la redoute de Boudou; on communiqua à cette batterie par des traverſes tournantes le long de la chauſſée.

La nuit du 16. *au* 17. on établît une batterie de canon à côté de celle de mortier.

La nuit du 17. *au* 18. deux compagnies de grenadiers attaquérent de front cette redoute, pendant que deux autres compagnies ſe mirent dans des bateaux pour l'aller prendre de revers; les ennemis voiant leur retraite coupée, ſe rendirent apres fort peu de reſiſtance. On établît à la droite de la chauſſée de Mons, une batterie de mortier & deux de canon, dont l'une fut deſtinée à prendre de revers la tête de Hornu, & l'autre à prendre à dos & de revers les ouvrages avancés ſur la baſſe Haine; on tira derriere ces batteries une place d'armes, à laquelle on communiqua par trois zigzags.

La nuit du 18. *au* 19. on fit quelques coupures à la chauſſée d'Ath, pour accelerer l'ecoulement de l'inondation ſuperieure; l'attaque projetée de ce côté là fut reconnue impraticable. On fit à la rive droite de la baſſe Haine pluſieurs ponts ſur des canaux dans les endroits ou notre tranchée devoit paſſer.

La nuit du 19. *au* 20. on fit quelques ouvertures à la rive gauche de la haute Haine, pour faire ecouler une partie de ſes eaux par l'inondation ſuperieure.

La nuit du 21. *au* 22. on ouvrit la tranchée à la droite de la baſſe Haine: on pouſſa le long de cette riviere, en la remontant, dix & ſept branches de zigzags que l'on termina par un crochet, dans lequel on parvint, *dans le jour*, à établir deux petits mortiers en batterie.

La 2de. *nuit, du* 22. *au* 23. on porta une ſappe de ſix zigzags jusques ſur le bord de la flaque d'eau, en avant de l'ouvrage avancé de cette partie; *Dans le jour*, on raprocha les deux petits mortiers jusqu'à la tête de la ſappe.

La 3e. *nuit, du* 23. *au* 24. on tira à droite une parallelle qui deborda la flaque d'eau; & on fit un debouché ſur la gauche pour arriver à la premiére éſtacade ſur la digue; on transporta ſur des bateaux joins enſemble deux pieces de trois, qui furent miſes en batterie tout de ſuite; nos grenadiers pendant ce tems là travaillérent à couper l'éſtacade avec leurs haches, apres quoy ils marchérent à l'ouvrage avancé & l'emportérent; Nous nous

logea-

logeames le long de la berme & dans l'interieur de cet ouvrage.

La 4e. *nuit*, *du* 24. *au* 25. on communiqua par des traverſes tournantes, de la premiere parallelle à cet ouvrage, ſur lequel on travailla à établir deux batteries de trois piéces chacune & une de trois mortiers. *A midy*, les aſſiegés arborérent le drapeau blanc.

Le 26. la capitulation fut ſignée; la garniſon ſe rendit priſonniere de guerre avec les mêmes reſerves que celle de Mons.

Le 27. ſortit la garniſon, qui etoit un detachement de celle que nous avions trouvé à Mons; le Commandant de la place s'apelloit M. DESPALAR.





JOURNAL

du

Siege de Charleroy,

commandé par

S. A. S. M. LE PRINCE DE CONTI,

en 1746.

LE 14. *Juillet*, cette place fut entierement investie, d'un côté par M. le Comte de Segur, & de l'autre par M. le Comte de Lautrec.

Le 17. on traça les lignes de circonvalation, & vint-mille païsans commencérent à y travailler.

Le 22. le Prince vint camper autour de la place avec le reste

 de

de ſon armée, forte en tout, de 48. bataillons & 76. eſcadrons; le quartier general fut établi à Marchiennes.

Le 23. on fit les reconnoiſſances, & on determina trois attaques: une ſur le front de la porte de *Bruxelles;* une autre ſur le poligône vis-à-vis le village de *Montigny;* & une troiſiéme ſur la partie de la baſſe ville qui faiſoit face au village de *Marcinelles.*

Le 26. on commença l'approviſionnement des trois depots.

La nuit du 28. *au* 29. la tranchée fut ouverte aux trois attaques: à celle de MONTIGNY, on fit deux parallelles à peu de diſtance l'une de l'autre; la premiere debordoit conſiderablement la ſeconde à la gauche, & en etoit également debordée à la droite; on communiqua à la droite de la premiere parallelle par quatre zigzags, & delà à la gauche de la ſeconde par un ſeul boiau.

A l'ATTAQUE DE BRUXELLES, on fit une parallelle à laquelle on communiqua par quatre zigzags à la droite & par un ſeul boiau au centre.

A l'ATTAQUE DE MARCINELLES, on fit une parallelle, au centre de laquelle on communiqua par quatre zigzags.

La tranchée fut montée *au centre*, par un Lieutenant-General, un Marechal de Camp, 3. bataillons & 2. compagnies de grenadiers; *à la droite*, par un Lieutenant-General, un Marechal de Camp, un Brigadier, 2. bataillons & 4. compagnies de grenadiers auxiliaires; & *à la gauche*, par un Lieutenant-General, un Brigadier, un bataillon & 2. compagnies de grenadiers. Les jours ſuivants il ne monta qu'un Marechal de Camp ſeul à la droite, & il n'en monta plus au centre.

La 2de. *nuit, du* 29. *au* 30. à l'ATTAQUE DE MONTIGNY, on perfectionna les deux parallelles; on prolongea la gauche de la ſeconde de ſoixante & quinze toiſes; & on conſtruisît ſix batteries dont trois à la droite de la ſeconde parallelle, & trois au centre de la premiére.

A l'ATTAQUE DE BRUXELLES, on perfectionna les travaux de la nuit precedente; on prolongea de cinquante toiſes la gauche de la parallelle, & de deux cent & vint toiſes la communication de la droite; & on etablît deux batteries de mortier à la gauche.

A l'ATTAQUE DE MARCINELLES, on prolongea la gauche de la parallelle de cent & dix toiſes, & on établît une batterie à chacune de ſes extremités & à ſon centre.

La

La 3e. *nuit du* 30. *au* 31. à l'ATTAQUE DE MONTIGNY, on prolongea la gauche de la seconde parallelle jusqu'au saillant de la redoute, & delà on tira la droite de la troisieme parallelle; on fit aussi dans cette partie une nouvelle communication de la seconde à la premiére parallelle; Le mineur s'attacha au pied du glacis escarpé de la rédoute, & étoit deja enterré de dix-huit pieds, lorsqu'on s'aperçut que cet ouvrage etoit abandonné, on y entra & on s'y logea tout de suite; on occupa en même tems la gallerie souterraine qui communiquoit au saillant de la petite lunette de la gauche; & on établît à la gauche de la redoute une batterie de canon.

A l'ATTAQUE DE BRUXELLES, on prolongea encor de cent & dix toises la gauche de la parallelle, pour couvrir une batterie placée avantageusement derriere; on établît deux autres batteries de canon à la droite.

A l'ATTAQUE DE MARCINELLES, la redoute fut emportée lépée à la main par trente volontaires qui y firent vint & huit prisonniers, on s'y logea & on communiqua avec la parallelle par une sappe debout avec des traverses tournantes; Dans l'incertitude si cette attaque reussiroit, on avoit commençé sur la droite une ligne qui devoit etre portée jusqu'a la chaussée à peu de distance de la redoute, pour la resserrer de plus prés.

La 4e. *nuit du* 31. *Juillet au* 1. *Août.* à l'ATTAQUE DE MONTIGNY, on fit la gauche & le centre de la troisieme parallelle & de son extremité droite on tira une ligne courbe qui pinçoit le saillant de la grande lunette du centre & venoit apuier à l'épaule de la redoute; on établît sur cette ligne deux batteries pour battre en breche; & on se logea dans la place d'armes saillante au devant de la petite lunette de la gauche.

A l'ATTAQUE DE BRUXELLES, on fit les communications derriere les deux batteries de la droite.

A l'ATTAQUE DE MARCINELLES, on tira en avant de la redoute une demi parallelle, à laquelle on communiqua par trois zigzags.

La 5e. *nuit du* 1. *au* 2. à l'ATTAQUE DE MONTIGNY, on fit une communication derriere les batteries destinées à battre en brêche; on prolongea la troisieme parallelle jusqu'a la Sambre, le long de laquelle on poussa une sappe debout avec des traverses tournantes; & on établît une nouvelle batterie de mortier derriere la droite de la troisiéme parallelle. *A la pointe du jour*, quinze grenadiers postés

dans

dans le logement du faillant au devant de la petite lunette de la gauche, aiant aperçus quelques mouvemens dans le foffé, y defcendirent avec tant de fracas en criant, TUE, TUE, que les ennemis abandonnérent fur le champ les trois lunettes, la demi-lune, & même l'ouvrage à corne, jusqu'où cette petite troupe commandée par un Lieutenant ôfa les pourfuivre, paffant par les ponts que les fuiards avoient negligé de lever; nos gens renforcés alors par tous les autres grenadiers de la tranchée, fe logérent dans l'ouvrage à corne, & fe difpofoient même à emporter le chemin couvert de la place, lorsque les affiégés rappellérent & arborérent le drapeau blanc, ce qui fit ceffer le feu de part & d'autre, à l'exception d'une decharge generale que fit encor notre artillerie, pour n'avoir point aperçu le drapeau.

A l'ATTAQUE DE BRUXELLES, on s'empara des deux redoutes, du moment qu'on s'aperçut qu'elles etoient abandonnées; on tira en avant de ces redoutes une feconde parallelle dont la gauche fut apuiée au centre de la premiére; & on pouffa une fappe vers la lunette de la droite. *Sur les 5. heures du matin*, ceux de cette attaque entendans les cris redoublés de VIVE LE ROY, qui partoient du centre, quatre des plus temeraires fe portérent dabord fur l'avant chemin couvert ou ne trouvant que des fuiards, ils firent figne à leurs camerades de les fuivre; à l'inftant toute la tranchée fe debanda, grenadiers, fufiliers, travailleurs, tous pêle mêle & fans aucun ordre fuivirent ces quatre hommes, franchirent les paliffades, gagnérent la demi-lune, & entrérent au nombre de plus de deux cent dans la ville, tant par la porte que par les poternes; le Marechal de Camp de tranchée s'etant avancé fur le pont avec ce qu'il pût ramaffer de grenadiers, fit avertir le Gouverneur, que s'il n'arboroit le drapeau blanc il risquoit d'être emporté d'affant, ce drapeau parût immediatement aprés fur le baftion gauche; le Gouverneur vint même s'aboucher fur le pont avec notre Officier-General, & luy demanda une patrouille pour faire retirer nos gens qui commençoient à piller dans la ville.

A l'ATTAQUE DE MARCINELLES, on fut s'etablir dans la baffe ville abandonnée par les ennemis & où les bourgeois avoient arboré une efpéce de guenille pour drapeau; on tira une parallelle fur l'esplanade, & on fe procura une communication fure avec la baffe ville, traverfant les parties baffes de l'inondation, le chemin

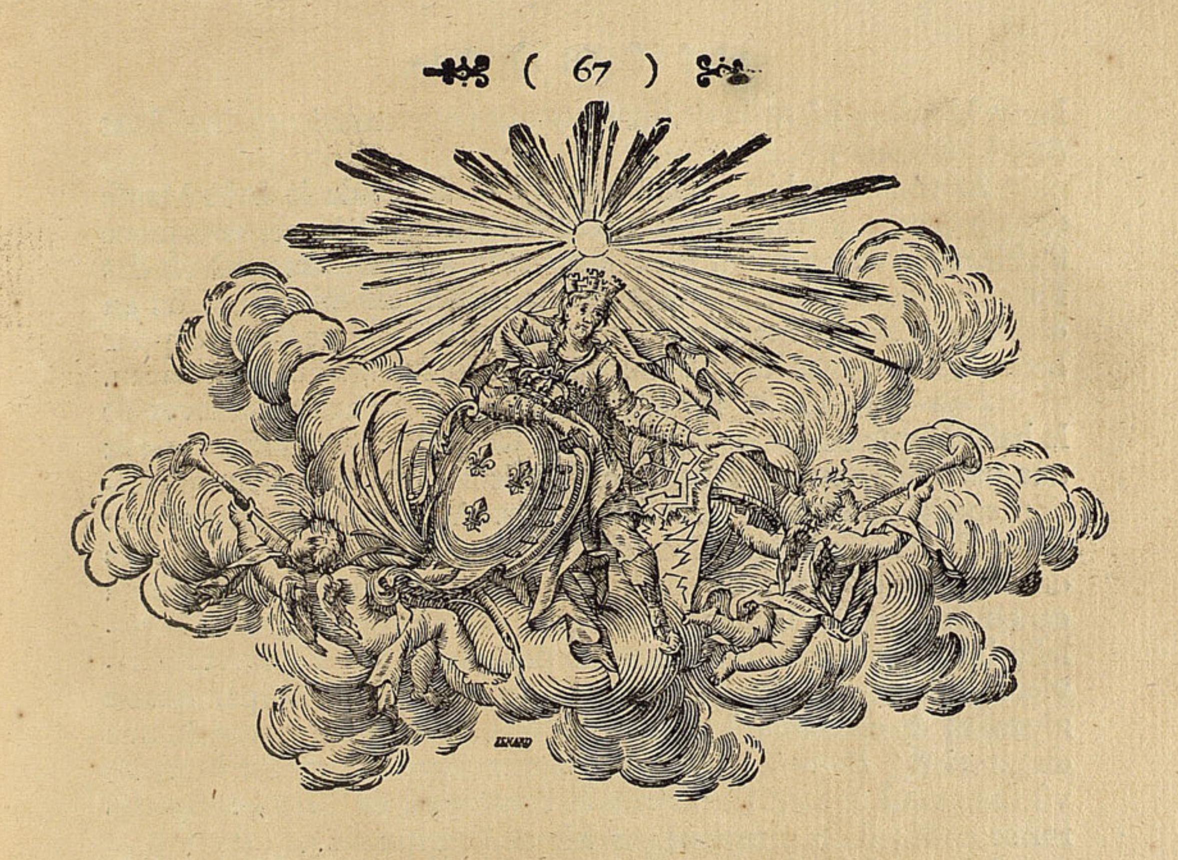
couvert

couvert & le foſſé de la place, & longeant le flanc gauche du demi-baſtion droit; Dés que le Lieutenant-General de tranchée vit ceux du centre dans l'ouvrage à corne, il fût par le pont de la Sambre, attaquer le retranchement que les ennemis avoient fait au delà de cette riviere, & il les pourſuivit jusqu'au chemin couvert de la place; pour lors on entendit rappeller & on vit paroitre le drapeau, ce qui ſuſpendit toute operation.

L'apres midy, la capitulation fut ſignée; la garniſon ſe rendit priſonniere guerre; le Gouverneur de la place étoit M. LE COMTE DE BEAUFORT; *le ſoir*, nous primes poſſeſſion de la porte de Bruxelles.

Le 3. la garniſon ſortit; elle étoit mi-partie de troupes d'Autriche & d'Hollande.





JOURNAL

des

Sieges des Ville & Chateau de Namur,

commandés par

S. A. S. M. LE COMTE DE CLERMONT,

en 1746.

LE 5. *Septembre*, immediatement aprés la retraite des Alliés, cette place fut investie: M. de Löwendal fut chargé de la partie entre la Sambre & la basse Meuse; M. de Villemur, de celle d'outre-Meuse; & M. de Segur, de celle entre la Sambre & la

haute Meuſe. L'armée deſtinée pour ce ſiege étoit de 59. bataillons & 56. eſcadrons.

Le 10. on établît ſur la hauteur à la droite de la baſſe Meuſe deux batteries de canon dirigées ſur les ouvrages avancés de la porte S^t^. Nicolas; on en établît deux autres ſur les hauteurs vis-à-vis des forts S^t^. Antoine & d'Eſpinoir, pour ruiner ces ouvrages; on en établît une cinquieme ſur la rive gauche de la haute Sambre, pour battre les ouvrages les plus avancés tant de la ville que du chateau.

La nuit du 12. *au* 13. on ouvrit la tranchée aux deux rives de la baſſe Meuſe & ſur les hauteurs du Coquelet: AU CENTRE, on fit une parallelle devant le front de S^t^. Nicolas, avec ſa communication conſiſtant en deux grands zigzags. A LA DROITE, on tira une parallelle devant le fort Coquelet à laquelle on communiqua de droite & de gauche; on établît ſur cette hauteur une batterie de canon & une de mortier. A LA GAUCHE, on fit une grande parallelle longeant la Meuſe, devant le petit ouvrage ſitué ſur cette riviere; on communiqua à la droite de cette parallelle par quatre zigzags; & on établît à cette droite une batterie de canon & une de mortier. *Dans le jour*, M. de Coliar Gouverneur de la place, vû ſon grand âge & ſes infirmités demanda à en ſortir, ce qui lui fut accordé; il fut remplacé par M. de Crommelin.

La tranchée fut commandée au centre par un Marechal de Camp, qui avoit ſous lui un Brigadier à la gauche, & un autre à la droite.

La 2de. *nuit*, *du* 13. *au* 14. AU CENTRE, on fit une ſeconde parallelle à peu de diſtance de la premiére, pour couvrir deux batteries de canon & une de mortier que l'on établît le long de celle ci. A LA DROITE on deboucha de la parallelle: à droite, par une ſappe de ſix zigzags dirigée ſur le ſaillant du fort Coquelet; & à gauche, par une ligne qui embraſſoit le fort Balard. A LA GAUCHE, on fit une demi parallelle qui pincoit le ſaillant de la lunette & y appuioit ſa droite.

La 3e. *nuit*, *du* 14. *au* 15. AU CENTRE, on ne fit rien, pour laiſſer à l'artillerie le jeu de ſes batteries. A LA DROITE, on fit une nouvelle communication tout à fait à la gauche pour arriver à la ligne qui embraſſoit le fort Balard; à l'extremité de cette ligne on établit une batterie de mortier; à côté de cette batterie on commença une ſappe debout avec des traverſes tournantes ſur le

ſaillant

ſaillant du fort Balard ; & on prolongea de trois zigzags la ſappe ſur le ſaillant du fort Coquelet. A LA GAUCHE, on emporta la lunette d'outre-Meuſe où l'on prit 111. hommes & 4. Officiers ; on couronna la branche droite du chemin couvert de cet ouvrage, & à l'extremité de ce logement on établît une batterie pour battre en brêche l'envelope de la porte S^t^. Nicolas.

La 4e. *nuit*, *du* 15. *au* 16. AU CENTRE, on fit la troiſiéme parallelle & ſa communication avec la ſeconde. A LA DROITE, on coiffa de deux cavaliers le ſaillant du fort Coquelet, & on fit une marche de dix-neuf petits zigzags vers l'epaule de ce fort. A LA GAUCHE, on couronna la branche gauche du chemin couvert de la lunette ; & dans l'interieur de cet ouvrage on établît une batterie de mortier ; du couronnement on fit à la premiere parallelle une nouvelle communication conſiſtant en huit zigzags.

La 5e. *nuit*, *du* 16. *au* 17. AU CENTRE, on couronna le ſaillant de l'avant chemin couvert que l'on coiffa de deux cavaliers ; & on pouſſa du centre de la ſeconde parallelle un boiau remontant vers la gorge du fort Balard. A LA DROITE, on emporta ce Fort là avec aſſez de facilité & on y prit 50. hommes ; on prolongea la ſappe du centre, pour embraſſer la gorge du fort Coquelet. A LA GAUCHE, on établit trois batteries de canon, l'une pour battre en brêche le corps de la place, la ſeconde pour ruiner les deffenſes du front attaqué & la troiſieme pour tirer ſur le fort de Jambe.

La 6e. *nuit*, *du* 17. *au* 18. AU CENTRE, on prolongea de droite & de gauche le couronnement de l'avant chemin couvert, pour eſſaier de deloger par là les ennemis de la lunette la plus avancée.

La 7e. *nuit*, *du* 18. *au* 19. douze compagnies de grenadiers ſe gliſſérent le long de la Meuſe, montérent par la brêche de l'envelope, & s'emparérent de ce vaſte terrein ſans eſſuier la moindre reſiſtance ; prés de 300. hommes à qui la retraite fut coupée ſe rendirent à diſcretion ; on tira dans cette envelope une parallelle à laquelle on communiqua par les ponts de la courtine & de la demi-lune ; & on couronna le chemin couvert du corps de la place. *A midy*, le drapeau blanc fut arboré & les otâges furent envoiés tout de ſuite.

Le 19. *vers minuit*, la capitulation fut ſignée ; deux heures aprés, les portes de S^t^. Nicolas & de Fer nous furent remiſes; on convint d'une ſuſpenſion d'armes jusqu'au 22. pour donner le tems à la garniſon de ſe retirer dans les chateaux avec ſes effets.

L*a nuit du* 23. *au* 24. on plaça 36. canons & 25. mortiers ſur les ouvrages de la ville ſitués à la rive gauche de la haute Sambre; & on etablît 8. obus, 3. canons & 2. mortiers, à la gauche de l'embouchure de cette riviere; toute cette artillerie commença à tirer à midy.

La nuit du 24. *au* 25. on ouvrit la tranchée à deux endroits: à la gauche, en avant de la Balance; & à la droite, au pied du vieux mur. A LA GAUCHE, on fit une grande parallelle qui prenoit depuis la hauteur de la Balance jusqu'a la Meuſe & debordoit la le fort d'Orange de droite & de gauche; on communiqua à cette parallelle par deux zigzags. A LA DROITE on commença une parallelle devant le fort Camus, à laquelle on communiqua par huit zigzags.

La tranchée fut commandée à la gauche par un Maréchal de Camp, qui avoit ſous lui un Brigadier à la droite.

La 2de. nuit du 25. au 26. A LA GAUCHE, on deboucha en quatre endroits de la parallelle: on commença à la droite une ligne dirigée vers le retranchement à droite du fort d'orange ; on fit à la gauche une demi-parallelle qui fut portée au delà de la lunette crenelée de la Sambre, & reſſerra dans cette partie le fort d'Orange & la Terra nova; on ouvrit au centre une marche de trois zigzags en ſappe pleine ſur le ſaillant de l'avant chemin couvert du baſtion gauche du fort d'Orange ; & à coté on fit un emplacement pour deux batteries de canon. A LA DROITE, on prolongea de droite & de gauche la parallelle pour qu'elle deborda le fort Camus & la redoute à ſa gauche.

La 3e. *nuit*, *du* 26. *au* 27. A LA GAUCHE, on prolongea la ligne dirigée vers le retranchement à droite du fort d'Orange; on deboucha de la demi-parallelle de la gauche par une ligne portée vers la Meuſe & par une autre dirigée vers le ſaillant

gauche

gauche du fort d'Orange; on ajouta trois zigzags au debouché du centre ſur ce même ſaillant; on établît trois batteries de canon & une de mortier le long de la premiere parallelle, & une de canon en avant de la demi-parallelle de la gauche. A LA DROITE, on prolongea encor la gauche de la parallelle; on deboucha à la droite par une marche des trois zigzags ſur un des angles du chemin couvert du fort Camus; on pouſſa à la gauche une ſappe debout vers une place d'armes entre ce Fort & la Redoute; on établît ſur le vieux mur une batterie de canon & une de mortier.

La 4e. nuit, du 27. au 28. A LA GAUCHE, on deboucha de la demi-parallelle de la droite par une marche de quatre zigzags dirigée ſur le ſaillant de la lunette en avant du baſtion droit du fort d'Orange; on attacha le mineur à la tête de la ſappe du centre; on deboucha de la demi-parallelle de la gauche par une ſappe debout avec des traverſes tournantes dirigées vers le retranchement entre le fort d'Orange & la Terra nova. A LA DROITE, on porta la gauche de la parallelle jusqu'a la demi parallelle de l'autre attaque; & on prolongea la ſappe de la droite de trois zigzags.

La 5e. nuit, du 28. au 29. A LA GAUCHE, on ajouta ſept zigzags au debouché partant de la demi-parallelle de la droite. A LA DROITE, le chemin couvert du fort Camus fut attaqué à 9. heures du ſoir, par quatre compagnies de grenadiers & cent volontaires à la droite & quatre compagnies à la gauche; la reſiſtance ne fut vive dans aucun endroit, la Redoute ſeule de la gauche ſe ſoutint quelques moments, mais elle fut obligée de ceder à l'impetuoſité de nos grenadiers qui pour monter ſe pretoient les epaules les uns aux autres, & nous y primes 30. hommes; immediatement apres cette operation, on reſerra le Fort par deux lignes partans de la tête de nos deux ſappes. Celle de la droite fut pouſſée jusqu'a peu de diſtance du chemin couvert au delà du Fort, & celle de la gauche embraſſoit la gorge de la Redoute & longeoit le retranchement appuié à cette Redoute.

La 6e. nuit, du 29. au 30. A LA GAUCHE, on attaqua l'avant chemin couvert du baſtion gauche du fort d'Orange, & aprés en avoir delogé l'ennemi, on en couronna la partie gauche; de la ſappe debout partant de la demi-parallelle de la gauche, on tira vers la Sambre une ligne qui reſſerroit l'ouvrage de Terra nova

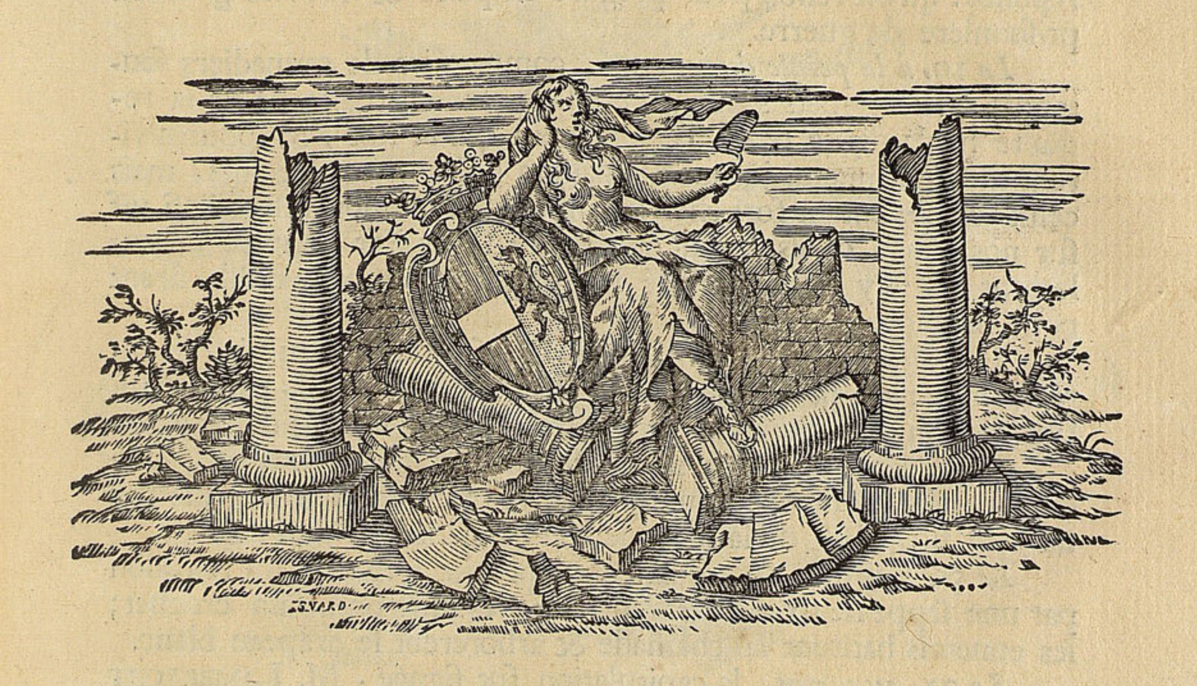
&

& interceptoit ſa communication avec le fort d'Orange. A LA DROITE, le fort Camus aiant été abandonné, on fit une communication de ſa gorge aux zigzags ſur la branche droite du fort d'Orange.

Le matin, M. DE CROMMELIN, Commandant, fit arborer le drapeau blanc ſur la brêche faite à la branche gauche du fort d'Orange; la capitulation fut ſignée le même jour; la garniſon ſe rendit priſonniere de guerre.

Suivant quelques buletins nous n'eûmes au ſiege de la ville que 206. hommes, tant tués que bleſſés; & à celui des chateaux que 397. hommes.





JOURNAL

du

Siege de l'Ecluse,

commandé par

M. LE COMTE DE LÖWENDAL,

en 1747.

Le 17. *Avril*, M. de Löwendal partit de Gand avant le jour, & se rendit le soir même à Aerdembourg avec un petit corps de troupes; le Commandant de l'Ecluse surpris de cette visite, en envoia sur le champ demander la raison, il reçut pour

 reponce

reponce: qu'on venoit pour prendre ſa place & faire ſa garniſon priſonniere de guerre.

Le 19. *à la pointe du jour*, 6. compagnies de grenadiers ſoutenues de 4. piquets s'emparérent ſans aucune reſiſtance de la redoute ſur la digue & de l'epaulement qui la ſuit, & pourſuivirent même l'ennemi jusqu'au tenaillon qui couvroit l'ecluſe, mais celui-cy ſe ſentant fort chez lui, fit un feu de mousqueterie ſi vif ſur nos gens, qu'ils furent obligés de ſe retirer derriere l'epaulement, & d'y reſter malgré les nouveaux efforts qu'ils firent pour ſe raprocher de la place.

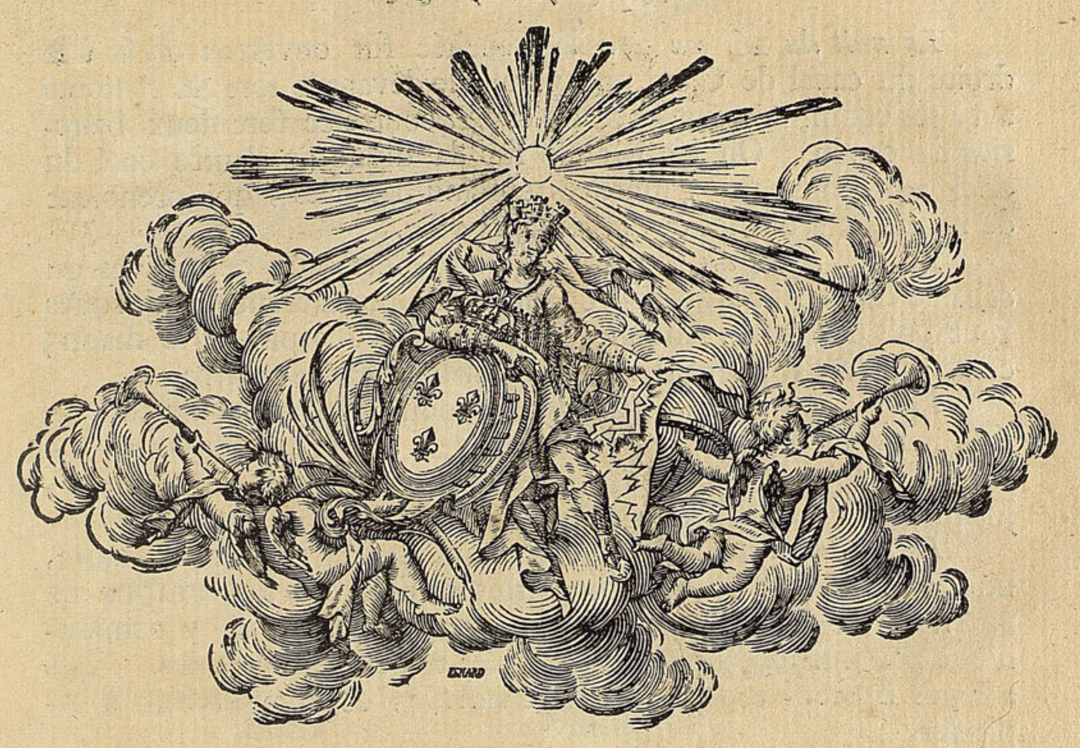
La nuit du 19. *au* 20. la tranchée fut ouverte au pied de l'epaulement: on fit en avant de cet ouvrage une demi-parallelle à laquelle on communiqua par quinze zigzags le long de la digue.

La 2. *nuit, du* 20. *au* 21. on fit une ſeconde & une troiſieme demi-parallelle; on communiqua de la premiere à la ſeconde par un ſeul boiau, & de la ſeconde à la troiſieme par ſept zigzags.

La 3e. *nuit, du* 21. *au* 22. on s'aprocha fort prés du tenaillon par une ſappe de ſix zigzags, au bout desquels on fit un crochet; les ennemis batirent la chamade & arborérent le drapeau blanc.

Le 22. *au matin*, la capitulation fut ſignée, M. LAMBRECHT Commandant de la place ſe rendit priſonier de guerre avec ſa garniſon.





JOURNAL

du

Siege du Sas de Gand,

commandé par

M. LE COMTE DE LÖWENDAL,

en 1747.

Le 17. *Avril*, cette place fut investie par un petit corps qui partit de Gand avant le jour.

Le 25. les troupes qui avoient fait le siege de l'Ecluse arrivérent devant le Sas.

La nuit du 26. *au* 27. la tranchée fut ouverte : on fit à la droite du canal de Gand une parallelle devant le fort St. Antoine avec ses communications ; & on etablît contre ce fort deux batteries de canon. On plaça aussi sur la digue de l'autre coté du crick 24. canons & 8. mortiers en cinq batteries , qui prenoient de revers & à dos les ouvrages de la ville.

La 2de. *nuit, du* 27. *au* 28. on se porta aux deux rives du canalde Gand par des zigzags & par une sappe en cremaliere jusques tout prés du fort S. Antoine, qui demanda à capituler le matin ; ceux qui le gardoient se rendirent prisonniers de guerre.

La 3e. *nuit* , *du* 28. *au* 29. on poussa en avant du fort St. Antoine vint zigzags au bout desquels on fit un crochet. On s'aprocha le long de la digue de Philipine par dix-huit zigzags, jusqu'a 100. t. du chemin couvert.

La 4e. *nuit du* 29. *au* 30. on poussa à l'ATTAQUE DE GAND, une sappe debout avec sept traverses tournantes ; à l'ATTAQUE DE PHILIPINE, on emporta la lunette , on s'y logea & on y communiqua par une sappe debout avec sept traverses tournantes. Les assiegés batirent tout de suite la chamade, & demandérent à capituler.

Le 30. *au matin* , la capitulation fut signée, & la garnison se rendit prisonniere de guerre.





JOURNAL
du
Siege de Philipine,
commandé par
M. LE COMTE DE LÖWENDAL,
en 1747.

La *nuit du* 2. *au* 3. *May*, on ouvrit la tranchée en deux endroits : à droite, ſur la digue du Sas de Gand ; & à gauche, ſur celle qui traverſoit l'inondation ; A LA DROITE on fit une demi parallelle à environ deux cent & vint toiſes du chemin couvert

& on y communiqua par dix-neuf zigzags. A LA GAUCHE, on fit à deux cent toises du chemin couvert une parallelle à laquelle on communiqua par quinze zigzags.

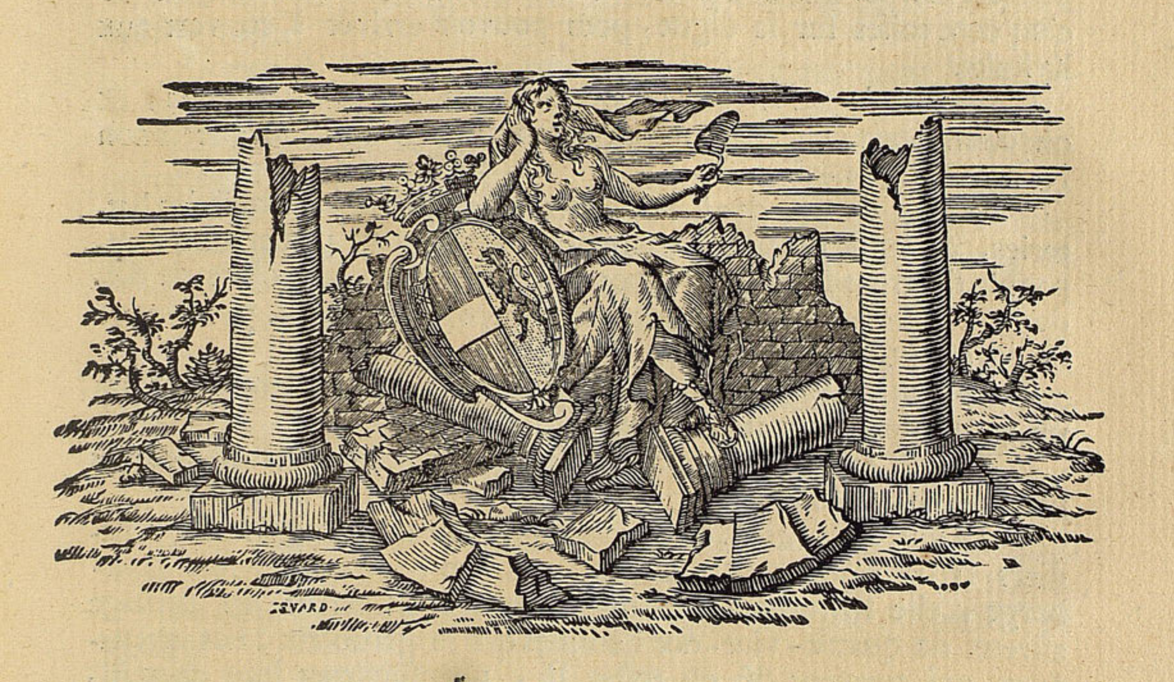
La 2de. *nuit, du* 3. *au* 4. A LA DROITE, on poussa en avant cinq zigzags au bout desquels on fit un crochet; & on etablît dans la demi-parallelle une baterie de canon & une autre de mortier. A LA GAUCHE, on etablît une baterie de canon dans la demi parallelle.

La 3e. *nuit, du* 4. *au* 5. A LA DROITE, on poussa sept nouveaux zigzags, au bout des quels on fit un crochet.

La 4e. *nuit, du* 5. *au* 6. on prolongea la sappe par neuf zigzags jusques à la fleche d'où on se porta sur le saillant droit du chemin couvert que l'on couronna. Les ennemis brulérent le pont de la courtine, & demandérent à capituler.

Le 6. *au matin*, la capitulation fut signée, & la garnison se rendit prisonniere de guerre.





JOURNAL
du
Siege de Hulst,
commandé par
M. LE MARQUIS DE CONTADES,
en 1747.

LA *nuit du* 26. *au* 27. *Avril*, 6. Compagnies de grenadiers attaquérent le grand & le petit Kykuit, celui-la fut emporté l'epée à la main, & celui-cy se rendit du moment qu'il vit le premier pris.

La

La nuit du 28. *au* 29. on fit une communication de prés de cinq cent toiſes ſur la digue, pour pouvoir arriver à couvert aux Kykuits.

La nuit du 29. *au* 30. on perfectionna la communication, & on commença deux bateries en avant des Kykuits, l'une de canon & l'autre de mortier.

La nuit du 30. *Avril au* 1. *May*, on continua le travail des batteries, & on fit un petit logement en avant pour placer une compagnie de grenadiers; on ſe porta ſur la digue du poldre de Kilderecht, & on y etablît deux bateries de pieces de 24. pour battre de revers & d'enfilade le fort Zantberge.

La nuit du 1. *au* 2. on ſe porta ſoixante toiſes en avant jusqu'a un redan que formoit la digue.

La nuit du 2. *au* 3. on chemina debout à traverſes tournantes ſur cent & trente toiſes.

La nuit du 3. *au* 4. on fit attaquer par 6. compagnies de grenadiers la baterie des ennemis ſur la digue en deça du fort Zantberge, elle fut emportée dans l'inſtant, & on fit un carnage affreux de quatre-vint-dix hommes qui la gardoient; nos grenadiers qui auroient dû en reſter là, pourſuivirent leur chemin, paſſérent de l'autre côté & entrérent dans les lignes, laiſſant le fort Zantberge à leur gauche; ils recommencérent de nouveau à piller & à maſſacrer tout ce qui ſe preſenta devant eux; non contens, ils coururent vers le camp des trois bataillons ennemis qui etoient dans les lignes, mais aiant trouvé ces troupes en ordre qui marchoient pour ſecourir le fort, nos gens ſe retirérent avec beaucoup de confuſion, & il nous fallut abandonner la baterie & le logement qui etoit deja fait, pour rentrer dans notre ancien terrein.

La nuit du 4. *au* 5. on prolongea la ſappe debout, & on etablît une nouvelle baterie pour ruiner celle des ennemis.

La nuit du 5. *au* 6. on fit ſur la baterie des ennemis une ſeconde tentative plus heureuſe que la premiere: 5. Compagnies de grenadiers debouchérent à 9. heures du ſoir, marchérent à cette baterie par le talus droit de la digue, l'attaquérent de front & de côté, & ſe portérent au delà pour couvrir nos travailleurs qui firent un bon logement, au quel on communiqua tout de ſuite.

La nuit du 6. *an* 7. on pouſſa la ſappe jusqués à l'ecluſe, devant laquelle on fit une demi-parallelle.

La

La nuit du 7. *au* 8. on couronna le chemin-couvert de droite & de gauche.

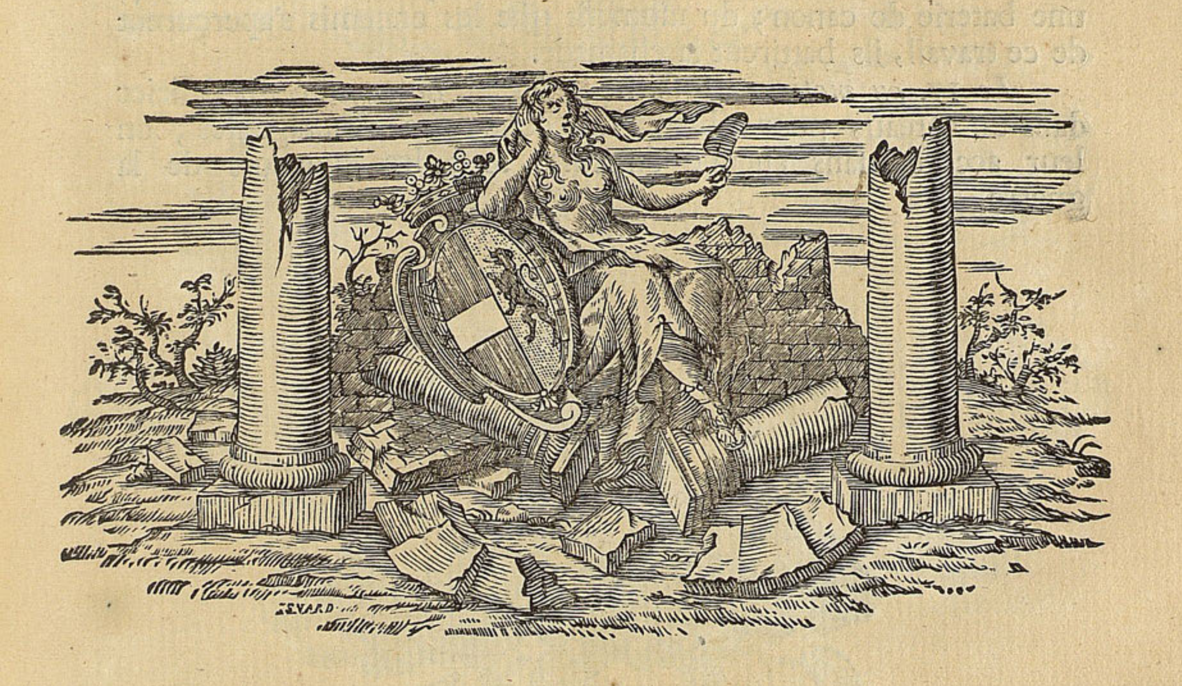
La nuit du 8. *au* 9. on prolongea le couronnement & on fit la descente du fossé.

La nuit du 9. *au* 10. on commença le pont qui fut porté jusqu'au tiers de la largeur du fossé; le matin, le fort Zantberge demanda à capituler; à midi, nous y entrames & les ennemis se retirérent du coté de la ville; nous nous portames le soir le long de la ligne, jusqu'au delà du fort Raepe abandonné par les ennemis.

La nuit du 10. *au* 11. nous laissâmes le fort Moer à notre gauche & nous nous portames en droiture le long d'une digue, sur la ville, devant laquelle nous nous disposions à ouvrir la tranchée, lorsque M. DE LA ROQUE qui y commandoit fit rappeller & arborer le drapeau blanc.

Le 11. la capitulation fut signée; le Commandant obtint les honneurs de la guerre, pour lui, pour ses Ajudans & pour 400. hommes à son choix, mais sans canon, drapeau ny etendard; le reste de la garnison qui etoit nombreuse, fut fait prisonnier de guerre.





JOURNAL

du

Siege d'Axel,

commandé par

M. LE MARQUIS DE CONTADES,

en 1747.

La *nuit du* 15. *au* 16. *May*, on ſonda le crick qui etoit fort large, mais peu profond en pluſieurs endroits, à marée baſſe.

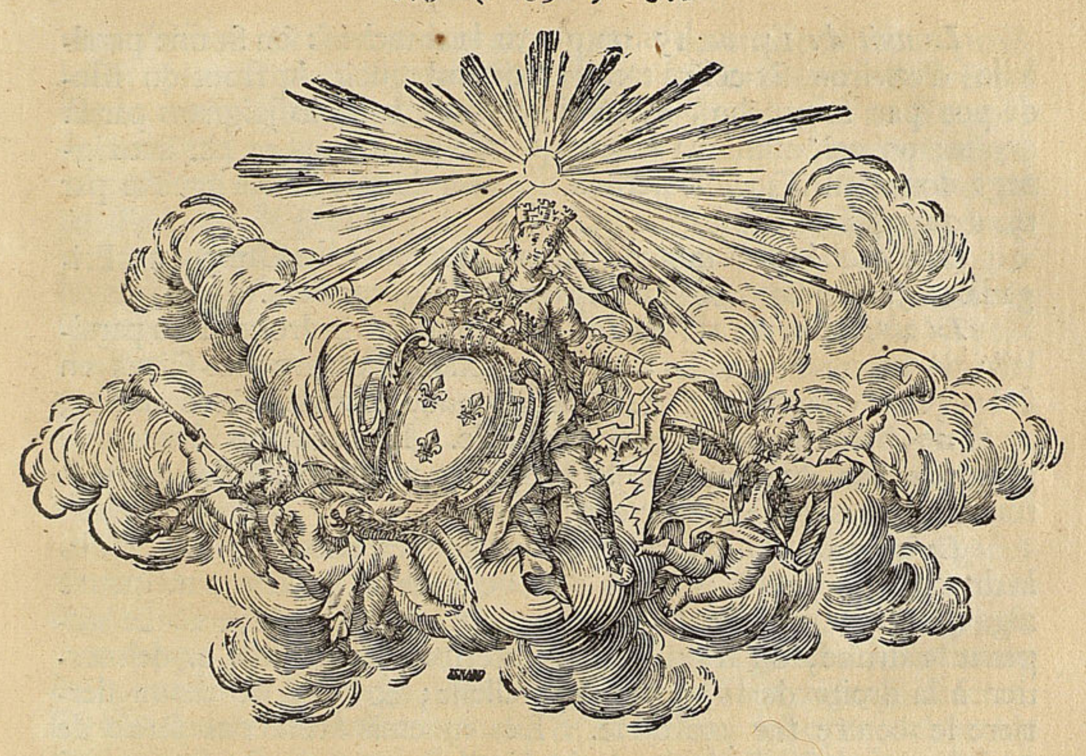
La nuit du 16. *au* 17. on pouſſa jusqu'au milieu de la largeur

 du

du crick une chaussée, à l'extremité de laquelle on commença une baterie de canon; du moment que les ennemis s'aperçurent de ce travail, ils battirent la chamade.

Le 17. *au matin*, ils firent passer de notre coté un Officier dans un bateau, pour obtenir des conditions avantageuses; on leur accorda sans aucune difficulté tous les honneurs de la guerre,





JOURNAL
du
Siege de Berg-ob-zoom,
commandé par
M. LE COMTE DE LÖWENDAL,
en 1747.

Le 12. *Juillet*, M. de Löwendal arriva devant cette place avec 22. bataillons, 10. eſcadrons de dragons, & les Kermelecks; Il apuia ſa droite à l'Eſcaut, & ſa gauche à la Zoom; on travailla tout de ſuite aux reconnoiſſances & aux aproviſionnemens.

La nuit du 14. *au* 15. on ouvrit la tranchée: on fit une parallelle d'environ ſix-cent toiſes qui embraſſoit le front du Kinde-pot par ſa gauche, & celui des deux baſtions joignans par ſa droite; on communiqua à cette parallelle, à la droite par dix zigzags dont la naiſſance ſe perdoit dans les dunes, & à la gauche par trois zigzags.

La tranchée fut montée par un Marechal de Camp, un Brigadier, 5. bataillons & 8. compagnies de grenadiers.

La 2de. *nuit, du* 15. *au* 16. on prolongea la droite de la parallelle de trente-cinq toiſes, & la gauche de quatre-vint-ſeize, en ſe longeant vers l'Eſcaut & faiſant un coude en avant d'une maiſon; on fit des banquetes à toute la parallelle. Les ennemis firent une ſortie de 200. hommes ſur la droite de notre parallelle, mais ils furent obligés de ſe retirer avec perte.

La 3e. *nuit, du* 16. *au* 17. on prolongea encor de cinq toiſes la droite de la parallelle; on deboucha de la gauche par quatre zigzags au bout deſquels on commença une ſeconde parallelle longeant la droite; on travailla à 4. batteries de canon & 2. de mortier à la droite de la premiere parallelle; & à une de canon derriere le centre ſur une dune. Les ennemis firent une ſortie de 800. hommes ſur la droite de la parallelle, mais ils furent repouſſés avec perte par 4. compagnies de grenadiers & 2. piquets, ſoutenus de 2. bataillons.

La 4e. *nuit, du* 17. *au* 18. on prolongea de cent & ſix toiſes la ſeconde parallelle commencée la veille; & de ſoixante toiſes la droite de la premiere; on travailla à une batterie de canon à la gauche de la ſeconde parallelle pour battre l'entrée du port, & à trois de canon & une de mortier au centre; à minuit, une patrouille ennemie de 30. hommes vint tomber à la droite ſur un bout de parallelle abandonné, un ſergent & 10. hommes que nous y avions laiſſé ſe retirérent apres avoir fait leur decharge. Dans le jour, on joignit par une ligne, le ſecond zigzag de la communication gauche au quatrieme de la droite.

La 5e. *nuit, du* 18. *au* 19. la ſeconde parallelle fut continuée jusqu'au centre de la premiere, on fit outre cela un boiau de communication de lune à l'autre.

La 6e. *nuit, du* 19. *au* 20. on pouſſa en avant de la gauche de la ſeconde parallelle un boiau de quatre-vint-neuf toiſes longeant vers

vers l'Efcaut, il fervoit dans cette partie de troifieme demi-parallelle; 40. canons & 16. mortiers furent mis en batterie & tirérent dés le matin. Dans le jour, nos bombes mirent le feu au Temple de la ville d'où les ennemis decouvroient facilement nos aproches.

La 7e. *nuit*, *du* 20. *au* 21. on prolongea la troifieme demi parallelle de la gauche; & on etablît derriere, une batterie de 4. pieces; on deboucha vers la droite de la premiere parallelle par huit zigzags fur la capitale du baftion Pucelle; & du centre de la feconde par fix, fur la capitale du baftion Cohorn. Tous les vaiffeaux qui etoient en grand nombre dans le port fortirent, pour fe mettre en rade hors de la portée de notre canon.

La 8e. *nuit*, *du* 21. *au* 22. on prolongea de fix zigzags le debouché de la gauche; apres quoi on tira la troifieme parallelle, à fappe volante.

M. le Duc de Chevreufe paffa la Zoom avec deux brigades d'infanterie & une de dragons, & alla camper vis-à-vis le fort Rowerf apuiant fa droite à l'inondation, & fa gauche à la Zoom.

La 9e. *nuit*, *du* 22. *au* 23. on commença à la gauche & au centre de la troifieme parallelle deux debouchés de deux zigzags chacun, fur les capitales du baftion gauche & de la demi-lune; on deboucha auffi par deux zigzags de la troifieme demi-parallelle de la gauche; on etablît au centre de la troifieme parallelle deux bateries d'obus; & une de canon au boiau de communication de la feconde à la troifieme demi-parallelle de la gauche.

La 10e. *nuit*, *du* 23. *au* 24. on prolongea de cinquante-fept toifes la droite de la troifieme parallelle; on fit deux nouveaux zigzags au debouché du centre de cette parallelle & quatre à celui de la gauche; on prolongea de fix zigzags le debouché de la troifieme demi-parallelle de la gauche; on etablît une baterie de mortier au centre de la troifieme parallelle.

La 11e. *nuit*, *du* 24. *au* 25. on deboucha de la droite de la troifieme parallelle fur la capitale du baftion droit par cinq zigzags; on prolongea de trois zigzags le debouché du centre de cette parallelle & de quatre celui de la gauche; on ajouta quatre zigzags au debouché partant de la troifieme demi-parallelle de la gauche.

On ouvrit la tranchée devant le fort ROWERF: on fit une demi parallelle, à laquelle on communiqua par trois zigzags.

La 12e. *nuit*, *du* 25. *au* 26. on fit à la gauche de la troifieme paral-

parallelle une place d'armes de quarante toises ; les sappes sur les capitales des deux bastions & de la demi-lune furent poussées jousqu'à quinze toises des saillants ; le mineur s'attacha à la capitale de la demi-lune.

Au fort ROWERF, on etablît à la gauche de la demi-parallelle une baterie de canon ; & on ebaucha la seconde demi-parallelle à laquelle on communiqua par deux zigzags.

La 13[e]. *nuit*, *du* 26. *au* 27. on ebaucha entre la tête des trois sappes la quatrieme parallelle, le travail fait la veille par les mineurs sur la capitale de la demi-lune fut comblé, par la quantité de bombes & de pierres qu'y jettérent les ennemis ; nos mineurs s'attachérent de nouveau sur cette capitale & sur celle des deux bastions ; On prolongea de quatre zigzags le debouché partant de la troisieme demi-parallelle de la gauche & on commença dans cette partie une quatrieme demi-parallelle, à la droite de laquelle on etablît une baterie de canon.

Au fort ROWERF, on fit une troisieme demi-parallelle avec sa communication ; & on etablît une baterie de mortier à la droite de cette parallelle.

La 14[e]. *nuit*, *du* 27. *au* 28. on acheva la quatrieme parallelle, & à son extremité droite on etablît deux cavaliers de tranchée ; nos mineurs continuérent leur travail sur les trois capitales ; on etablît une baterie de cinq petits mortiers à la droite de la troisieme parallelle ; on acheva la quatrieme demi-parallelle de la gauche.

Au fort ROWERF, on etablît à la gauche de la troisieme demi-parallelle une baterie de canon. Le Camp des ennemis derriere le fort, incommodé par notre artillerie se recula sur le champ vers l'Escaut.

La 15[e]. *nuit*, *du* 28. *au* 29. on fit quatre traverses tournantes à la droite de la quatrieme parallelle pour la desenfiler du chemin couvert ; on deboucha de cette parallelle par trois sappes de deux zigzags chacune, dirigées sur les trois capitales des deux bastions & de la demi-lune ; on etablît trois nouveaux cavaliers de tranchée, l'un à la droite de la capitale de la demi-lune, & les deux autres à droite & à gauche de la lunette de la gauche ; nos mineurs continuérent leur travail avec succés.

La 16[e]. *nuit*, *du* 29. *au* 30. on prolongea la sappe de la gauche de sept toises & demi, celle du centre de quatre, & celle de la droite

droite de trois ; on etablît deux mortiers derriere la troisieme demi-parallelle de la gauche ; les mineurs firent avertir qu'on travailloit sous eux ; la gallerie de la droite êtoit deja de vint-huit pieds avec des rameaux de quinze chacun ; celle du centre avoit trente-deux pieds, mais les rameaux etoient hors d'etat de servir, & l'on fut obligé d'en commencer d'autres plus avant ; la gallerie de la gauche avoit cinquante pieds, mais aussi sans rameaux.

Au fort ROWERF, on deboucha de la troisieme demi-parallelle par quatre zigzags ; preliminairement à ce travail, les ennemis firent une sortie de 200. hommes avec beaucoup de travailleurs sur cette demi-parallelle, dont ils comblérent une partie avant qu'on pût venir à eux, mais ils furent bientot repoussés avec vigueur par 2. compagnies de grenadiers, soutenues par 4. piquets de dragons.

La 17e. *nuit*, *du* 30. *au* 31. nous fimes jouer une mine sous la capitale du bastion gauche, dont on couronna tout de suite l'entonnoir ; on prolongea la gauche de la quatrieme parallelle, de trente-trois toises ; & de deux toises & demi, le debouché sur la capitale du bastion droit ; on fit de la premiere parallelle une nouvelle communication avec la troisieme, pour le passage de l'artillerie.

Au fort ROWERF, on augmenta de cinq zigzags la sappe partant de la troisieme demi-parallelle ; & de la tête de ce travail on commença une quatrieme demi-parallelle.

La 18e. *nuit*, *du* 31. *Juillet au* 1. *Aout.* on fit deux nouveaux debouchés partant de la quatrieme parallelle, chacun de deux zigzags, l'un dirigé sur la capitale de la lunette droite, & l'autre sur la capitale de la lunette gauche ; on prolongéa de trente-neuf toises la gauche de cette parallelle, pour embrasser une partie du Kick in de Pot ; Dans le jour, nous fimes sauter une seconde mine sur la capitale du bastion gauche, dont l'entonnoir fut tout de suite couronné ; nos mineurs continuérent leur travail avec ardeur.

Au fort ROWERF, on continua par la droite la quatrieme demi-parallelle ; & on etablît à la gauche une batterie de canon.

La 19e. *nuit*, *du* 1. *au* 2. on prolongea de dix toises la sappe sur la capitale de la lunette droite, & le mineur s'y etablît ainsi qu'au debouché de la sappe sur la capitale de la lunette gauche ;

M nous

nous fimes ſauter une mine ſur la capitale de la demi-lune, dont l'entonnoir que l'on courronna de gabions êtoit d'environ trente toiſes; on communiqua à cet entonnoir par une ſappe de trois toiſes.

Au fort ROWERF, on prolongea encor la droite de la derniere demi-parallelle; on deboucha du centre par une marche de ſix zigzags, au bout desquels on fit un crochet;

La 20e. *nuit*, *du* 2. *au* 3. on prolongea de vint toiſes la gauche de la quatrieme parallelle; & on fit à la droite de la troiſieme une nouvelle communication avec la quatrieme.

Au fort ROWERF, on pouſſa en avant de la droite de la quatre demi-parallelle quatre zigzags, au bout desquels on fit un crochet.

La 21e. *nuit*, *du* 3. *au* 4. on repara la quatrieme parallelle, les cavaliers de tranchée & les debouchés; les ennemis firent une petite ſortie composée de volontaires ſur notre batterie de canon à la droite de la quatrieme demi-parallelle de la gauche, ils nous encluérent deux ou trois pieces & nous emmenérent quelques priſonniers.

La 22e. *nuit*, *du* 4. *au* 5. les grenades des ennemis firent ſauter une de nos mines au ſaillant de la lunette gauche; on ne pratiqua point de communication à l'entonnoir; nos mineurs travaillérent ſans relache; on augmenta de deux pieces la batterie qui battoit l'entrée du port.

La 23e. *nuit*, *du* 5. *au* 6. L'attaque du chemin couvert fut entrepriſe vers minuit, par 10. compagnies de grenadiers, qui debouchérent ſur les cinq ſaillants au ſignal de quatre bombes; trois compagnies attaquérent le ſaillant droit, trois le ſaillant gauche, deux celui de la demi-lune, une le ſaillant de la lunette droite, & une celui de la lunette gauche; le tout marcha dans un bel ordre, mais la fougue de nos grenadiers les aiant emporté, partie ſe jetta dans le chemin couvert, partie s'amuſa à faire un feu terrible, ce qui les expoſa un fort longtems à celui des ouvrages; on ne laiſſa pas cependant de ſe loger ſur les cinq ſaillants, & d'etablir de bonnes communications avec les cinq debouchés partans de la quatrieme parallelle; Les ennemis firent ſauter trois mines qui ne firent aucun mal.

La

La 24e. *nuit*, *du* 6. *au* 7. on se logea dans la place d'armes du saillant gauche; les ennemis occupoient encor le saillant droit & faisoient un feu des plus vifs de cette partie; on etablît une batterie de mortier à la gauche de la quatrieme parallelle, & une autre à la droite de la troisieme; dans le jour, les ennemis mirent le feu au logement fait dans le saillant du bastion gauche.

La 25. *nuit*, *du* 7. *au* 8. à cinq heures du soir, nous fimes sauter une mine à la droite du saillant gauche, qui fit tout l'effet qu'on en pouvoit atendre, aiant entamé la gallerie majeure des ennemis; à six heures, les ennemis firent sauter deux mines entre le saillant du bastion gauche & la lunette gauche; aussi tot le feu de leur artillerie redoubla, & immediatement apres une colonne de 180. hommes deboucha sur les entonnoirs, 2. compagnies de grenadiers marchérent à eux la bajonnette au bout du fusil, & les obligérent de se retirer avec perte; du moment qu'ils furent rentrés, il sortit tant du rampart que des ouvrages un feu prodigieux de mousqueterie; il se presenta en même tems à la gauche, un gros detachement sur lequel nous tirames beaucoup & qui ne deboucha point tout à fait du chemin couvert; on se logea dans la place d'armes de la demi-lune & on y attacha sur le champ le mineur; nos bombes firent sauter un magazin à poudre dans le bastion Pucelle; à 5. heures du matin, les ennemis firent sauter une mine sous notre couronnement de la lunette droite, & firent ensuite un feu des plus vifs sur cet entonnoir.

La 26e. *nuit*, *du* 8. *au* 9. à neuf heures du soir, les ennemis vinrent attaquer notre logement dans la place d'armes saillante de la demi-lune, mais ils furent repoussés avec vigueur; on s'aperçut à la droite qu'une troupe des leurs se formoit en bataille sur la crête du glacis, mais ils ne branlerent point; on se logea dans les entonnoirs des dernieres mines sautées par les ennemis; on perfectionna la communication au couronnement de la droite; & on repara l'entrée des logemens de la gauche; & le derangement que le feu des ennemis avoit mit à la tête de nos sapes.

La 27e. *nuit*, *du* 9. *au* 10. on construisit à la gauche de la quatrieme parallelle une batterie de 6. obus, & à la droite une batterie de 5. mortiers; nos bombes mirent le feu à un petit magazin de grenades des ennemis, & à un autre de poudre; on prolongea le couronnement du saillant gauche, sur la droite; & celui

du saillant de la demi-lune, de droite & de gauche; on fit un debouché sur la droite de la demi-lune, pour y etablir le mineur.

Dans le jour, les ennemis firent une tentative sur le village de Wout, poste tres avantageux que nous avions retranché avec soin; 3. bataillons, 15. compagnies de grenadiers, & 22. piquets attaquérent avec vivacité nos trois redoutes en avant de ce village, mais leurs efforts furent inutiles, & ils furent obligés de se retirer avec une perte considerable; comme leur dessein étoit apres l'enlevement de ce poste, d'engager une afaire generale, notre armée se porta sur le champ de bataille dés le matin, & y resta jusqu'au soir qu'on sût que les ennemis s'etoient retirés.

La 28e. *nuit*, *du* 10. *au* 11. une bombe des ennemis mit le feu à 6. heures du soir, à une de nos mines qui fit sauter la contréscarpe sur laquelle nous etions logés; à 8. heures, nous en fimes sauter une autre à droite, qui creva la gallerie majeure des ennemis; on acheva le couronnement du chemin couvert depuis le centre jusqu'à la gauche.

La 29e. *nuit*, *du* 11. *au* 12. les ennemis firent sauter hier à 6. heures du soir, une mine à la droite du saillant de la demi-lune; à 7. heures, nous en fimes sauter une qui arracha les palissades de cet angle saillant, & nous nous logeames tout de suite dans l'entonnoir qui étoit profond; on prolongea par la droite le couronnement du chemin couvert de la demi-lune; à 6. heures du matin, nous fimes sauter une mine au milieu du logement fait dans le saillant du centre.

La 30. *nuit*, *du* 12. *au* 13. à 9. heures du soir, les ennemis firent sauter une mine à droite du saillant du bastion gauche; on acheva de couronner toute la partie du chemin couvert du front d'ataque.

Au fort ROWERF, nous retirames nos pieces des dernieres batteries, que nous demolimes.

La 31e. *nuit*, *du* 13. *au* 14. les ennemis firent sauter deux mines à 7. heures du soir, l'une à la gauche du saillant de la demi-lune, & l'autre à la droite du bastion gauche; nous en fimes sauter une à l'entrée de la nuit vis-à-vis le bastion de la droite dont on couronna l'entonnoir; on repara assez les communications pour pouvoir y étre à couvert du canon & de la mousqueterie; à 4. heures apres midi, nous fimes sauter une mine dans le chemin couvert à droite du saillant de la demi-lune.

La

La 32. *nuit*, *du* 14. *au* 15. à 9. heures du ſoir, les ennemis firent ſauter deux mines à gauche de notre derniere; on repara les communications, & on ſe logea dans les deux entonnoirs des mines ſautées la veille; on etablît une batterie d'obus à la quatrieme demi-parallelle de la gauche, pour battre à ricochet le baſtion gauche; on prolongea la droite de la premiere parallelle; à 4. heures apres midi, nous fimes ſauter une mine ſous le ſaillant du baſtion droit; à 5. heures, nous en fimes ſauter une autre dans la place d'armes du ſaillant gauche; ces deux mines produiſirent l'effet qu'on en deſiroit;

La 33ᵉ. *nuit*, *du* 15. *au* 16. nous fimes ſauter une mine qui renverſa la face droite de la lunette de la gauche; immediatement apres, 60. volontaires, 4. mineurs, & 6. ouviers, ſoutenus d'une compagnie de grenadiers & ſuivis de travailleurs, montérent dans l'ouvrage, & ſe logérent dans l'entonnoir fait par la mine, malgré les efforts du l'ennemi qui ne voulut abandonner qu'au jour le terreplein pour ſe retirer dans le reduit; les ennemis firent ſauter à 9. heures du ſoir, une mine vers le ſaillant gauche; on etablît une batterie de 4. canons & une autre de 4. obus à la droite de la premiere parallelle, pour battre à ricochet le baſtion droit; à 7. heures du matin, 200. hommes des ennemis ſortirent du reduit, attaquérent avec vivacité notre logement & nous obligérent de l'abandonner, mais ils en furent bientôt chaſſés à leur tour, par une compagnie de grenadiers & deux piquets; une heure apres, ils jettérent une quantité de feux d'artifice ſur le couronnement du chemin couvert à droite du debouché de la lunette; à 7. heures du ſoir, les ennemis firent une ſeconde tentative pour nous deloger de la lunette, mais qui leur reuſſit moins encor que la premiere.

Au fort ROWERF, les ennemis firent une ſortie à une heure apres minuit ſur la tête de notre ſappe, mais nos piquets les firent rentrer avec precipitation.

La 34ᵉ. *nuit*, *du* 16. *au* 17. nous fimes ſauter à une heure apres minuit, une mine dans le chemin-couvert vis-à-vis le baſtion de la droite; on travailla à reparer les debouchés des communications.

La 35ᵉ. *nuit*, *du* 17. *au* 18. nous fimes une tentative ſur le reduit de la lunette gauche qui ne reuſſit point, les ennemis y etant trop en force; nos volontaires deſcendirent dans le foſſé de

la demi-lune, entrérent dans la gallerie majeure, fouillérent quelques mines, tuérent les mineurs & arrachérent les saucissons ; les ennemis firent sauter à 10. heures du soir, notre gallerie des mines etablie sur l'arrondissement du bastion gauche.

La 36e. *nuit, du* 18. *au* 19. on repara & on perfectionna toutes les communications ; on prolongea par la droite jusqu'à la contréscarpe le logement de la lunette gauche, la traverse servant d'epaulement ; & par la gauche jusqu'au milieu de la face gauche de la ditte lunette ; on fit en differens endroits de bons cavaliers, pour plonger dans le fossé de la place & celui de la demi-lune ; à 2. heures apres midi, nous fimes sauter une mine dans la place d'armes saillante de la gauche.

La 37e. *nuit, du* 19. *au* 20. nous couronnames notre dernierre mine, & lui fimes une communication avec le couronnement du chemin couvert ; à 10. heures du soir, nous fimes sauter une mine sous l'angle de la lunette de la droite ; nous en couronnames tout de suite l'entonnoir, & communiquames ce logement avec le couronnement de la gauche du saillant de cette lunette ; on perça la gallerie des ennemis dans le terreplein du chemin couvert de la demi-lune, & on y jetta beaucoup de bombes, de grenades & de poudre pour les en deloger ; il sauta dans un entonnoir de ce saillant quelques barils de poudre.

La 38e. *nuit, du* 20. *au* 21. les ennemis firent sauter cinq mines ou fougasses : une, vis-à-vis la face droite de la lunette gauche ; deux, vis-à-vis les faces de la demi-lune ; & deux, vis-à-vis celles du bastion gauche ; on couronna l'entonnoir de la mine vis-à-vis la face gauche du bastion gauche ; on fit des banquetes dans le logement sur l'angle de la lunette droite ; & on prolongea ce logement par la droite de quatre toises, & par la gauche de deux ; on prolongea le logement de la contréscarpe de la demi-lune jusqu'aux angles rentrants de droite & de gauche ; on retablît le logement que nous avions poussé auparavant jusqu'à l'angle rentrant, lequel avoit eté ruiné par les mines des ennemis dans cette partie ; le matin, nous fimes sauter une mine sur l'arrondissement droit, qui renversa dans le fossé cinq toises de la contréscarpe ; on couronna l'entonnoir & on y communiqua tout de suite ; nous en fimes sauter une seconde sur la contréscarpe de la demi-lune prés de la traverse de la lunette gauche, qui fit son entonnoir dans le chemin couvert.

La

La 39e. *nuit*, *du* 21. *au* 22. les ennemis firent ſauter trois mines ſur le ſaillant de la demi-lune; nous retablimes tout de ſuite les communications qu'elles avoient comblé; ils en firent ſauter une autre ſur le chemin couvert vis-à-vis la face gauche du baſtion droit, qui ruina notre communication & l'entonnoir où nous avions ataché le mineur, mais on ne tarda pas à les retablir; nous etablimes dans trois entonnoirs ſur les ſaillants des baſtions & de la demi-lune, ſept mortiers & douze pierriers;

La 40e. *nuit*, *du* 22. *au* 23. on deboucha de l'entonnoir à l'extremité de la branche droite de la lunette gauche, & on ſe longea parallellement à la contreſcarpe jusqu'au logement de l'arrondiſſement de la demi-lune; nous fimes ſauter le matin, deux mines ſur les prolongemens des faces de la demi-lune; Les ennemis firent dans le foſſé une caponniere pour communiquer à la demi-lune, avec un epaulement à chaque flanc.

La 41e. *nuit*, *du* 23. *au* 24. nous fimes ſauter une mine à l'extremité de la face droite de la lunette gauche, elle ruina dans cette partie la gallerie des ennemis, & renverſa dans le foſſé toute la maçonnerie de la contréſcarpe; les ennemis peu de tems apres en firent ſauter une autre prés de celle-cy, qui acheva de renverſer le contréſcarpe; on fit un nouveau logement ſur la contréſcarpe du baſtion gauche qui s'etendit jusqu'au retour du chemin couvert; on perfectionna celui qui partoit de la lunette gauche & communiquoit à l'arrondiſſement devant la demi-lune; on ſe logea auſſi dans le foſſé de la lunette droite.

La 42e. *nuit*, *du* 24. *au* 25. nous couronnames l'entonnoir de notre derniere mine; nous fimes une communication de la quatriéme parallelle à l'angle de la lunette gauche, pour le paſſage de l'artillerie; les ennemis firent une ſortie à minuit pour nous chaſſer de ce dernier entonnoir, mais nos grenadiers les repouſſérent ſur le champ & le travail ne fut point diſcontinué; le feu prit à 10. heures du ſoir, à la ville & dura toute la nuit.

La 43e. *nuit*, *du* 25. *au* 26. nos bombes mirent le feu à un magazin de grenades que les ennemis avoient dans le baſtion gauche; nous fimes ſauter à minuit une mine ſur l'arrondiſſement de la contreſcarpe du baſtion droit; les ennemis en avoient fait ſauter une derriere celle-ci à 9. heures & demi du ſoir, & une autre qui ſouffla dans un de nos entonnoirs prés de la contreſcarpe

&

& nous ota la communication d'un puit que nous avions fait pour longer la gallerie par la droite ; on prolongea de quelques toises le logement fait dans le fossé le long de la face droite de la lunette droite ; le mineur continua son travail dans l'entonnoir de la ditte lunette ; on perfectionna la communication sur la lunette gauche pour le passage de l'artillerie ; on prolongea par la gauche de trente-six toises la quatrieme demi-parallelle de la gauche ; dans le jour, nous fimes sauter une mine dans le terreplein de la face gauche de la lunette droite, pour prevenir les mineurs ennemis qui s'etoient fait entendre ; cette mine endommagea leur retranchement & leur gallerie.

La 44e. *nuit*, *du* 26. *au* 27. à 9. heures du soir, nous fimes sauter une mine sur la contréscarpe de la demi-lune, qui la renversa dans le fossé ; une heure apres, les ennemis en firent sauter une autre, un peu sur la gauche de l'arrondissement du bastion droit ; on prolongea le logement du fossé de la face droite de la lunette droite, jusqu'a la contréscarpe du bastion, sur laquelle on fit un retour d'environ quatorze toises ; on prolongea aussi le logement de la contréscarpe de la face droite de la demi-lune jusqu'a la traverse de la lunette droite, d'où on se retourna jusqu'au decombrement de la face gauche de la lunette ; on commença à travailler aux batteries de breches ; on prolongea encor la gauche de la quatrieme demi-parallelle de la gauche ; à 6. heures du matin, les ennemis vinrent arracher quelques gabions tout à fait à la droite, pour pouvoir proteger l'entonnoir que leur mine fit dans cette partie.

La 45e. *nuit*, *du* 27. *au* 28. on travailla dans le logement de la contréscarpe de la face droite du bastion gauche à une batterie de 5. pieces pour battre en breche cette face ; on fit de droite & de gauche de cette batterie un puid ; on attacha aussi le mineur à la face droite de la lunette gauche, ainsi qu'a plusieurs autres endroits ; on perfectionna le logement du fossé longeant la face droite de la lunette droite ; on s'aperçut que les ennemis travailloient sous cette lunette ; on fit une communication de la quatrieme parallelle au couronnement du chemin couvert de la face droite de la lunette droite, pour le passage de l'artillerie ; nous fimes sauter une mine qui renversa la contréscarpe vis-à-vis la face droite de la demi-lune.

La 46e. *nuit*, *du* 28. *au* 29. on fit une communication de la quatrieme parallelle au couronnement du chemin couvert devant la face gauche de la lunette droite; à l'extremité de la face droite de la lunette gauche, on travailla à un emplacement pour une batterie de 4. pieces ſur la contréſcarpe, pour battre en breche la face gauche de la demi-lune; on perfectionna & on repara les communications des ſappes; & on pouſſa le logement de la contréſcarpe de la face gauche du baſtion droit, jusqu'à la traverſe de la lunette; les ennemis firent ſauter une mine au ſaillant de la droite; dans le jour, nous en fimes ſauter une ſur la contréſcarpe du prolongement de la face droite de la demi-lune, qui renverſa dans le foſſé ce qui reſtoit de la contréſcarpe dans cette partie, & aſſura par là l'etabliſſement de notre batterie.

La 47e. *nuit*, *du* 29. *au* 30. le mineur ennemi voulut donner un camoufflet au nôtre, pour l'etouffer dans l'entonnoir de la lunette à gauche, mais il ne pût reuſſir & le travail du nôtre alla toujours ſon train; à l'extremité de la face droite de la lunette droite, notre mineur penetra jusqu'à la gallerie des aſſiegés, la perça & rencontra le mineur ennemi; ils ſe tirérent quelques coups de piſtolets dont le nôtre fut bleſſé; à l'inſtant nous y jettames cinq-cent livres de poudre à laquelle on mit le feu pour etouffer le mineur ennemi & faire ſauter la gallerie; de ſorte qu'il ne reſta plus dans cette partie qu'une quille de contréſcarpe jusqu'à l'arrondiſſement droit; nous fimes ſauter cette nuit le reduit de la lunette gauche, & nous nous logeames dans cet ouvrage; nous continuames le travail de la batterie contre la face gauche de la demi-lune; le mineur continua avec ſucces ſon travail dans les endroits ou il etoit attaché.

La 48e. *nuit*, *du* 30. *au* 31. on prolongea le couronnement du glacis jusqu'aux entonnoirs du baſtion de la droite; on perfectionna & on agrandît le logement de la lunette gauche & ſa communication avec celui du reduit; on fit deux deſcentes du chemin couvert: l'une à l'angle rentrant entre la demi-lune & la lunette gauche, pour communiquer à la batterie de cette partie; l'autre vers l'angle rentrant entre cette lunette & le baſtion gauche, pour communiquer à la premiere batterie.

La 49e. *nuit*, *du* 31. *Août au* 1. *Septembre*; on repara le logement de l'interieur du reduit de la lunette gauche, que le

grand

grand feu de l'ennemi avoit totalement detruit ; on commença vis-à-vis de la face gauche de la demi-lune une descente de fossé à ciel ouvert ; on en commença une autre vis-à-vis la face droite du bastion gauche ; le mineur continua ses operations pour assurer nos batteries de breche.

La 50e. *nuit*, *du* 1. *au* 2. nous fimes sauter une mine sur la contréscarpe de la face droite de la demi-lune ; on couronna un entonnoir à l'extremité de la face gauche de la lunette droite, & on y attacha le mineur ; on continua les descentes du fossé, & on en commença une troisieme aussi à ciel ouvert vis-à-vis la face gauche du bastion droit ; on etablît deux batteries de breche aux deux cotés du saillant du chemin couvert de la demi-lune, pour battre les deux epaules des deux bastions ; on attacha le mineur au logement de la lunette gauche ; on ouvrit un bout de boiau du couronnement du chemin couvert à l'angle rentrant du bastion droit.

La 51e. *nuit*, *du* 2. *au* 3. les ennemis firent sauter deux mines entre la lunette droite & la demi-lune, qui ne firent qu'un entonnoir ; notre logement de contréscarpe en fut un peu endommagé ; nos mineurs percérent dans la partie droite, la gallerie des ennemis, & les en chassérent ; on fit une communication pour le passage de l'artillerie du couronnement du chemin couvert à l'extremité de la face droite de la lunette droite ; on fit les deux bouts d'une cinquieme parallelle, l'un entre la capitale du bastion gauche, & celle de la lunette gauche ; l'autre entre la capitale du bastion droit & celle de la lunette droite ; on prolongea la quatrieme demi-parallelle de la gauche, de vint-sept toises, pour embrasser toute la gauche du Kick in de Pot.

La 52e. *nuit*, *du* 3. *au* 4. nous fimes sauter une mine à la droite de notre batterie de breche sur la contréscarpe de la face gauche de la demi-lune, qui renversa toute la maçonnerie dans le fossé sans endommager la batterie ; le mineur fut etabli dans les deux puits de l'entonnoir de la lunette droite ; on continua de travailler aux descentes du fossé ; on prolongea la cinquieme parallelle depuis la capitale de la lunette gauche, jusqu'a celle de la demi-lune.

La 53e. *nuit*, *du* 4. *au* 5. les ennemis firent sauter à 9. heures du soir, une fougasse sur la contréscarpe de la face droite de la

la demi-lune, pres la lunette à droite, cette mine derangea un peu l'attaque des mineurs dans cette partie; on tira entre les capitales de la demi-lune & celle de la lunette droite ce qui reſtoit encor à faire de la cinquieme parallelle, deſtinée à contenir des troupes en cas d'aſſaut; nous fimes ſauter trois mines contigues ſur la contréſcarpe de la face gauche du baſtion droit, qui eurent l'effet qu'on en attendoit, en ce qu'elles renverſérent dans le foſſé jusqu'à la lunette, ce qui reſtoit de la contréſcarpe, & nous aſſurérent par là l'etabliſſement de notre batterie de la droite.

La 54e. *nuit, du* 5. *au* 6. on travailla à l'etabliſſement de la batterie de la droite; nous fimes ſur l'angle de la lunette droite un logement un peu en avant du premier, avec une bonne banquette pour chaſſer totalement du terreplein de cette lunette l'ennemi qui vouloit encor s'y gliſſer; de ce logement on plongeoit jusques dans le reduit; les bombes & les grenades de l'ennemi endommagérent nos deſcentes du foſſé, mais on les retablît; on s'aperçut que l'eau commençoit à venir dans le foſſé, ſans ſavoir jusqu'où l'ennemi pouvoit la faire monter.

La 55e. *nuit*, *du* 6. *au* 7. les ennemis firent ſauter une mine à gauche de l'etabliſſement de notre batterie de la droite, qui en renverſa l'epaulement, mais que nous retablimes bientôt; on fit une communication du centre de la cinquieme parallelle au couronnement du chemin couvert de la face droite de la lunette gauche; les ennemis vinrent le matin par le reduit de la lunette droite pour arracher & mettre le feu aux gabions du flanc gauche de la batterie de la droite; ils y jettérent quelques artifices, malgré la diligence de nos grenadiers qui les firent rentrer tout de ſuite.

La 56e. *nuit*, *du* 7. *au* 8. on fit dans un entonnoir à l'arrondiſſement de la contréſcarpe du baſtion droit, un bon logement pour balaier le foſſé, & mettre la batterie contigue hors d'inſulte; pour aſſurer celle de la gauche, on fit dans le logement de la lunette gauche, un puid d'où l'on marcha à la batterie parallellement à la face gauche de cette lunette; on fit deux nouvelles batteries de bombes dans la cinquieme parallelle, de 4. mortiers chacune; les attaques des mineurs & les deſcentes de foſſé ſe continuérent ſans accident.

La 57e. *nuit*, *du* 8. *au* 9. les cinq bateries de breche reçurent leurs pieces, & commencérent à tirer dés le matin; celle contre le bastion droit etoit de 4. pieces; celle contre l'epaule de ce bastion, de 3; celle contre le bastion gauche, de 5; celle contre l'epaule de ce bastion, de 3; & celle contre la demi-lune, de 4; on continua avec succés les descentes du fossé; nos mineurs n'avoient pas encor fait sauter le reduit de la droite, parcequ'ils avoient rencontrés les decombres de la gallerie ennemie qu'il fallut deblaier avant que de parvenir au point necessaire.

La 58e. *nuit*, *du* 9. *au* 10. on repara les batteries que le grand feu des ennemis avoit un peu endommagées; on retablît aussi les communications, & les entonnoirs avancés; les ennemis vinrent à la pointe du jour attaquer l'entonnoir du bastion à droite, où nous avions un puid etabli, mais ils furent repoussés avec perte.

La 59e. *nuit*, *du* 10. *au* 11. les mineurs de la lunette à droite qui alloient au reduit, trouvérent une gallerie des ennemis & l'aiant percée, ils coupérent le saucisson d'une mine chargée qui en sautant auroit fait un tres grand tort à notre batterie de la droite, deja fort incommodée par le feu des ouvrages collateraux; cette decouverte mit nos mineurs en etat de pousser plus loin le travail sous le reduit; le mur etoit deja ouvert dans tous les endroits où nous battions en brêche; & nous continuames avec succés, malgré le grand feu de l'artillerie & mousqueterie ennemie.

La 60e. *nuit*, *du* 11. *au* 12. on fit un bon epaulement à la gauche de notre batterie de la droite, pour la garantir des feux collateraux; elle continua de tirer avec beaucoup de succés; les breches etoient deja fort avancées & l'on comptoit qu'elles seroient praticables le lendemain; les ennemis demasquérent de nouvelles batteries dans les ouvrages collateraux de la gauche, qui nous incommodérent fort, sans cependant ralentir notre feu.

La 61e. *nuit*, *du* 12. *au* 13. les ennemis firent une petite sortie de 27. hommes à la gauche, sur notre baterie de mortier vis-à-vis la lunette Hollande, dont ils enclouérent quelques pieces, mais avec de trop petits clous, que nous retirames facilement; ils firent sauter dans le meme tems une mine au saillant droit, qui devoit (à ce que nous sumes depuis) servir de signal à deux troupes des leurs pour attaquer de concert, notre batterie de la droite; nous aper-

aperçumes en effet ceux de la droite, mais ils se retirérent presque aussi-tot quils se furent presentés; ceux de la gauche ne parurent point, ils s'egarérent dans le fossé par le peu de precaution qu'on eu de donner un bon conducteur à un Officier entreprenant que l'on avoit chargé de cette commission; nos bateries fort incommodées par le feu de la place, n'avoient point encor perfectionné les brêches.

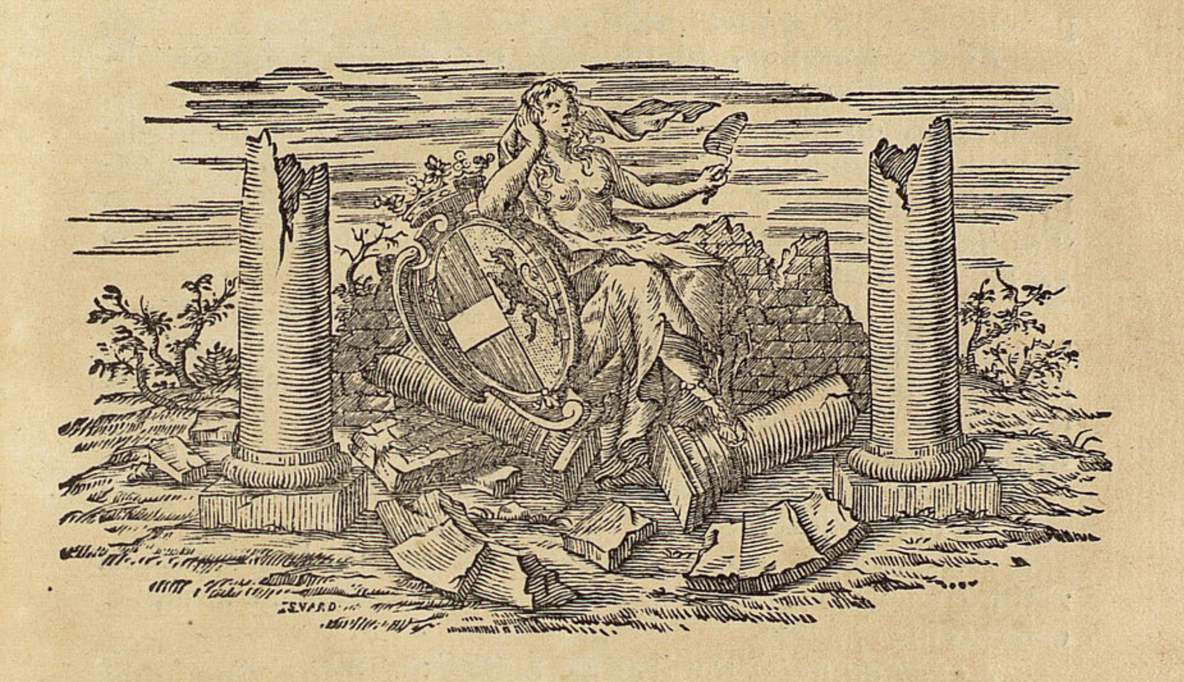
La 62e. *nuit*, *du* 13. *au* 14. les ennemis firent à l'egard du reduit de la droite ce que nos mineurs n'avoient pu faire: une mine qu'ils firent sauter combla la moitié du reduit, de façon que personne ne pouvoit y revenir; ils en firent sauter une autre quelques heures apres, à la droite & fort prés de la premiere, elle forma un grand entonnoir, dans lequel nous nous logeames; on repara les communications; les brêches commençoient à devenir praticables, on travailla à les êcreter.

La 63e. *nuit*, *du* 14. *au* 15. on fit un logement dans le reduit de la droite, pour plonger dans le fossé; & un nouveau debouché dans la lunette gauche; on repara & on elargît toutes les communications, pour faciliter le passage aux troupes dans le tems de l'assaut, que l'on se proposoit de donner ce matin, mais que l'on jugea plus convenable de remettre au lendemain.

La 64e. *nuit*, *du* 15. *au* 16. les troupes commandées pour l'assaut se rendirent dés le soir à la queue de la tranchée, pour être en etat de deboucher à la pointe du jour; l'attaque de chaque bastion se devoit faire par 6. compagnies de grenadiers precedées par 400. volontaires, soutenues par 6. bataillons, & suivies par 300. travailleurs, 3. brigades de sapeurs, 20. canoniers, & 8. ouvriers; & l'attaque de la demi-lune, par 2. compagnies de grenadiers, precedées par 100. volontaires, soutenues par 2. bataillons, & suivies par 300. travailleurs; les ennemis etoient dans une securité si parfaite qu'a peine y avoit-il 300. hommes dans tous les ouvrages du front d'attaque, encor ces gens là etoient-ils fort mal sur leurs gardes; nos troupes debouchérent *à* 4. *heures & demi du matin*, au signal de deux salves de tous nos mortiers; le peu de resistance qu'elles essuiérent de la part de l'ennemi, leur donna une nouvelle vigueur; la demi-lune fut emportée dans l'instant, & tout ce qui s'y trouva fut passé au fil de l'epée, ou pris; l'ennemi n'augmenta point les difficultés que nous eumes à monter les brêches des bastions, qui n'etoient point

encor aſſez praticables ; il nous laiſſa auſſi nous former dans les deux gorges, & nous etendre de droite & de gauche le long du rampart, jusqu'aux portes d'Anvers & de Breda que nous forçames bien facilement; M. DE CRONSTROM revenu alors de ſon pironniſme, n'atendit point le denouement de cette affaire là; il ſe retira de la ville, & ne voulut plus en diſputer le commandement à M. le Prince de Heſſe-Philipsthal à qui il apartenoit de droit par ſa qualité de Gouverneur; ce prince raſſembla tout ce qu'il y avoit de braves gens dans ſa garniſon, & vint au devant de nous, comme nous nous aprochions en bon ordre de la grand-place; nous nous fuſillames beaucoup pendant une heure, ſans gagner ny perdre de terrein; à la fin M. le Prince de Heſſe qui etoit bleſſé, fit battre la retraite de ſon coté; élle ſe fit jusqu'a la porte avec aſſez d'ordre, mais delà jusqu'à Stemberg dans la plus grande confuſion, & les fuiards entrainérent avec eux les dix-huit bataillons qui campoient dans les lignes; les forts du Sud, Rowerf, Pinzen & Mirmont, ainſi que le Kin-de-pot ſe rendirent à diſcretion; nos ſoldats ſe voiant alors paiſibles poſſeſſeurs de la ville, s'abandonnérent au pillage comme à une choſe qui leur revenoit de droit; M. de Löwendal prit cependant toutes les precautions neceſſaires pour diminuer ce mal & le faire ceſſer le plutôt poſſible. On evacua la perte des ennemis tant tués que pris dans cette journée, à environ 4000. hommes, & la notre à 400. tant tués que bleſſés; à l'egard de celle que nous fimes pendant ce ſiege, il ſeroit aſſez difficile de la bien determiner.





JOURNAL

du

Siege de Lillo,

commandé par

M. LE MARECHAL DE LÖWENDAL,

en 1747.

CE fort & ceux de Frederick-Henri, & la Croix etoient bloqués dés le commencement du siege de Berg-op-zoom, par des postes que nous avions sur toutes les avenues; & il y avoit sur la

la digue prés le moulin de Doel, une batterie de 12. pieces de canon, pour barrer le passage de l'Escaut.

Le 27. Septembre, M. de Lally vint camper à Berentrecht avec 2. bataillons, & 400. volontaires.

Le 28. on fit sommer le Commandant du fort Friderich-Henri de se rendre, mais il le refusa à moins d'un ordre exprés de ses Maitres; c'etoit M. DE VASSI, qui commandoit aussi en chef dans les deux autres forts; il arriva au camp un renfort de 12. piquets d'infanterie.

La nuit du 28. au 29. on etablît 4. canons, 2. mortiers & 3. obus, en batterie à la droite du fort Sluisken ruiné; & une autre batterie semblable à celle là, sur la digue de Santvliet, pour battre le fort Frederick; M. de Vassi fut tué du troisieme coup de canon qui partit de la premiere batterie.

La nuit du 29. au 30. nous poussames quelques zigzags en avant de notre batterie sur la digue de Santvliet.

La nuit du 30. au 31. Nous prolongeames la marche en zigzags commencée la veille; & nous emportames la batterie des ennemis sur la digue.

La nuit du 31. Septembre, au 1. Octobre, nous poussames de nouveaux zigzags en avant de la batterie des ennemis; M. DE THIERRY, envoié de Tholen pour remplacer M. de Vassi, se rendit heureusement à Lillo.

La nuit du 1. au 2. nous portames la sappe jusques sur la crête du chemin-couvert du fort Frederick; & nous tournames ce fort par sa droite le long de l'Escaut, pour couper la retraite aux ennemis; ils demandérent sur le champ à capituler, & ils se rendirent prisonniers de guerre, conservant neantmoins leurs equipages.

La nuit du 2. au 3. nous nous aprochames jusqu'au fort Blauwgaren ruiné, pour delà commencer à attaquer le fort Lillo. M. de Lage vint se porter avec 12. belandres au dessous du fort Frederick.

La nuit du 3. au 4. nous poussames en avant du fort Blauwgaren, quelques zigzags, au bout desquels nous etablimes 4. canons, 2. mortiers, & 3. obus, en batterie.

La nuit du 3. au 4. nous ajoutames quelques zigzags à ceux de la veille.

La

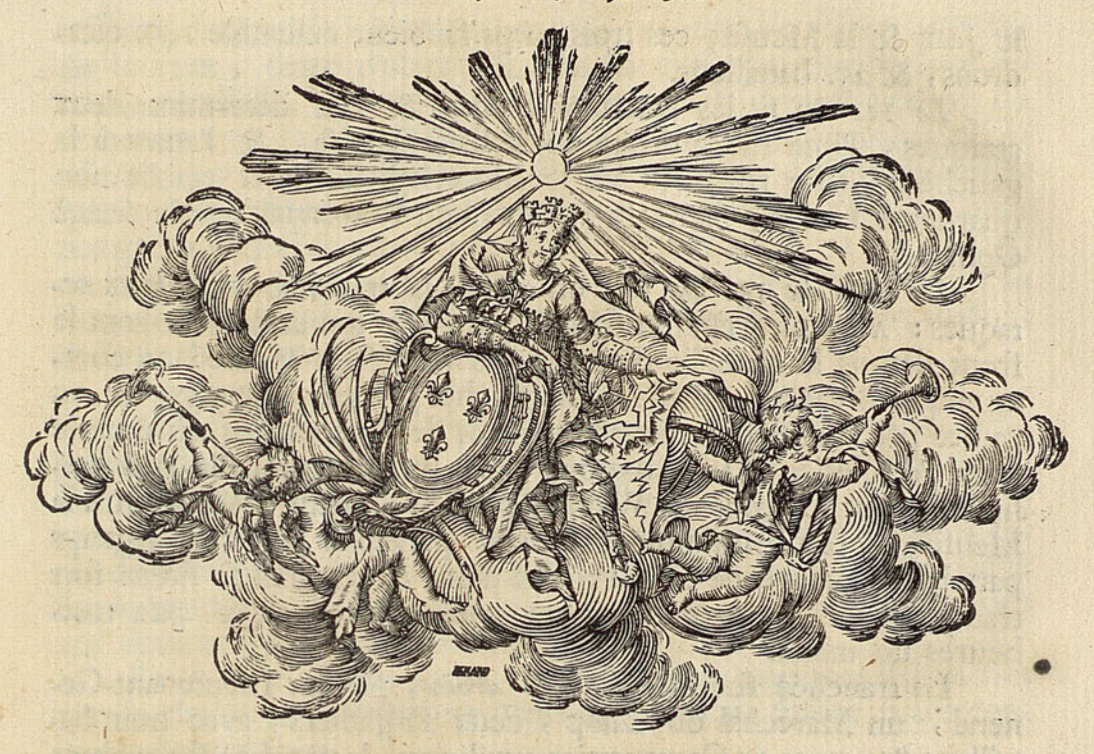
La nuit du 5. *au* 6. nous prolongeames encor notre marche en zigzags; & nous raprochames notre batterie.

La nuit du 6. *au* 7. nous nous portames jusques ſur le chemin couvert du fort Lillo, que nous couronnames; nous nous aperçumes le matin que les ennemis avoient abandonné ce fort dans la nuit, pour ſe retirer au fort La Croix.

La nuit du 7. *au* 8. nous commençames ſur la digue à plus de moitié-chemin du fort La Croix, une marche en zigzags que nous portames jusqu'a la barriére.

Le 8. *au matin*, M. le Marechal de Löwendal arriva d'Anvers dans un Yackt, & fit dire àu Commandant que s'il ne ſe rendoit ſur le champ, il n'avoit plus de capitulation à eſperer; M. de Thierry ne s'opiniatra point d'avantage, & accepta la conſervation des effets de ſa garniſon qu'on lui offroit.





JOURNAL

du

Siege de Maſtrick,

commandé par

M. LE MARECHAL DE LÖWENDAL,

ſous

M. LE MARECHAL-GENERAL,

en 1748.

LE 13. *Avril*, cette place fut entierement inveſtie par 143. bataillons, & 77. eſcadrons; & nous eumes outre cela, un corps ſur la Gueule, un autre ſur le Demer, & un autre entre

le Jaar & la Meuse; ces trois corps faisoient ensemble 149. escadrons, & 25. bataillons.

Le 14. on fit les reconnoissances, & l'on determina deux attaques, l'une sur la droite de la basse Meuse, & l'autre à la gauche de cette riviere; M. le Marechal-General etablît son quartier à Hocht, & M. le Marechal de Löwendal prit le sien à Opharen.

La nuit du 15. *au* 16. on ouvrit la tranchée aux deux attaques: A LA DROITE, on fit une parallelle qui embrassoit tout le front depuis la chaussée de Bruxelles jusqu'a la Meuse; on communiqua à cette parallelle, à la gauche par cinq zigzags, & au centre par trente-huit zigzags partans de Kouvenberg où êtoit le parc d'artillerie. A LA GAUCHE, on fit une parallelle qui embrassoit tout le front de Wick depuis le chemin d'Aix jusqu'à la Meuse; & on communiqua à cette parallelle par trois zigzags partans de l'abaye de Gyssel; Ces deux ouvertures se firent fort tranquillement, les ennemis ne nous aiant aperçus qu'a trois heures du matin.

La tranchée fut montée *à la droite*, par un Lieutenant-General, un Marechal de Camp, deux Brigadiers, avec huit bataillons & autant de Compagnies auxiliaires; la tranchée fut montée *à la gauche*, par un Marechal de Camp, un Brigadier, avec quatre bataillons, & autant de Compagnies auxiliaires.

La 2[de]. *nuit*, *du* 16. *au* 17. A LA DROITE, on fit une seconde parallelle qui n'embrassoit que le front des deux ouvrages à corne de la porte de Bois-le-duc; on communiqua à la gauche & au centre de cette parallelle par un seul boiau, & à la droite par vint-six zigzags; on fit une nouvelle communication en ligne droite, du depot de la droite à la premiere parallelle; on travailla le long de la premiere parallelle, à l'etablissement de deux batteries de canon, deux de mortier & une d'obus; & à la droite, à la construction d'une redoute. A LA GAUCHE, on fit les deux bouts de la seconde parallelle, dont la gauche fut apuiée à la premiere, & la droite communiqua avec celle-cy par trois zigzags; on travailla au centre de la premiere parallelle à deux batteries de canon, & à la gauche à une redoute.

La 3[e]. *nuit*, *du* 17. *au* 18. A LA DROITE, on commença à la gauche une troisieme parallelle, qui ne devoit embrasser que

le

le front du premier ouvrage à corne; on travailla à deux batteries de mortier, deux d'obus, & une de canon au centre de la seconde parallelle, & à une de mortier dans la communication de ce centre avec la premiere parallelle; on acheva la redoute de la droite; les assiegés firent à une heure, une sortie de 200. hommes qui mirent d'abord quelque desordre parmi nos travailleurs, mais nos grenadiers aiant marché à eux, ils se retirérent. A LA GAUCHE, on joignit les deux bouts de la seconde parallelle; on travailla le long de cette parallelle à quatre batteries de canon, & à une d'obus; & l'on acheva la redoute de la gauche.

La 4e. *nuit, du* 18. *au* 19. A LA DROITE, on acheva la troisieme parallelle de la gauche, & ses deux communications avec la seconde; on prolongea la gauche de celle-cy; & l'on etablît à la droite de la premiere, une nouvelle batterie.

La 5e. *nuit, du* 19. *au* 20. on prolongea la droite de la seconde parallelle; & l'on commença dans cette partie un debouché sur la capitale du bastion detaché de la droite. Toutes les batteries aux deux attaques reçurent leur pieces.

La 6e. *nuit, du* 20. *au* 21. on commença quelques debouchés vers la droite de la premiere parallelle, qui ne furent point continués dans la suite.

La 7e. *nuit, du* 21. *au* 22. on prolongea le debouché sur la capitale du bastion detaché de la droite, jusques prés du bord de l'avant fossé, le long duquel on commença la troisieme parallele de la droite, qui ne devoit embrasser que le second ouvrage à corne. Nos batteries aux deux attaques tirérent avec succés malgré le mauvais tems.

La 8e. *nuit, du* 22. *au* 23. on acheva la troisieme parallelle de la droite, qui communiqua avec le centre de la seconde par un boiau avec des traverses tournantes; on retablît les batteries que le mauvais tems & le feu des ennemis avoient derangées, & on en etablît une nouvelle à la droite de la premiere parallelle.

La 9e. *nuit, du* 23. *au* 24. on commença quatre debouchés sur les capitales des quatre premiers saillans du front d'attaque.

La 10e. *nuit, du* 24. *au* 25. on prolongea les quatre debouchés commencés la nuit precedente; les ennemis à la faveur d'un brouillard tentérent une sortie de 200. hommes sur la tête des debouchés du centre, mais nos grenadiers les obligérent de rentrer sans avoir rien fait.

La 11e. *nuit*, *du* 25. *au* 26. de la tête des trois debouchés de la gauche, on commença dans cette partie une quatrieme parallelle; les ennemis firent à une heure une sortie sur nos debouchés, & eurent le tems d'arracher quelques gabions.

La 12e. *nuit*, *du* 25. *au* 27. on acheva la quatrieme parallelle de la gauche.

La 13e. *nuit*, *du* 27. *au* 38. A LA DROITE, on perfectionna la quatrieme parallelle & les debouchés. A LA GAUCHE, les ennemis firent en se glissant le long de la Meuse, une sortie d'environ 1000. hommes d'infanterie sur nos batteries de la droite, dont ils enclouérent quelques pieces avant qu'on pût les repousser; dans le même tems, ils firent une autre sortie vers la gauche, de 300. chevaux, pour tacher de tourner notre redoute & notre premiere parallelle, mais quelques coups de canon qu'on leur tira les firent rentrer.

La 14e. *nuit*, *du* 28. *au* 29. le saillant gauche fut attaqué à 4. heures & demi du matin, par 7. compagnies de grenadiers qui debouchérent à droite & à gauche de la fleche, la tournérent, & chassérent l'ennemi de cette partie du chemin couvert; on en commença tout de suite le couronnement, & on entourra la fleche par deux boiaux de communication; les assiegés vinrent peu de tems aprés pour troubler ce travail, mais ils furent repoussés avec perte.

La 15e. *nuit*, *du* 29. *au* 30. l'attaque du saillant droit se fit par 4. compagnies de grenadiers, qui debouchérent à 9. heures du soir, à droite & à gauche de la fleche, la tournérent, & obligérent l'ennemi à abandonner cette partie du chemin couvert; on en commença le couronnement, & on entourra la fleche par deux boiaux de communication; on prolongea de droite & de gauche le couronnement du saillant droit, & on etablît dans cette partie trois nouvelles batteries de mortier; les ennemis firent sauter vers minuit, une fougasse sous le saillant droit, qui nous etouffa quelques hommes, & dans le jour, ils en firent sauter deux autres sous le meme saillant.

La 16e. *nuit*, *du* 30. *Avril au* 1. *May*, on commença une quatrieme parallelle à la droite; & on prolongea de droite & de gauche le couronnement de chacun des deux saillans; le feu des ennemis continua d'etre tres vif.

La

La 17e. *nuit*, *du* 1. *au* 2. on prolongea & on perfectionna les logemens des deux saillans, & leurs communications avec la quatrieme parallelle.

La 18e. *nuit*, *du* 2. *au* 3. on fit les dispositions necessaires pour l'attaque des deux bastions detachés & celle des deux ouvrages à corne, que l'on vouloit entreprendre la nuit suivante.

L'apres midy, on convint d'une suspension d'armes de 43. heures à l'occasion d'un arrangement pris au congrés d'Aix, conservant la ville de Mastrick.

Le 6. les Assiegés arborérent le drapeau blanc, & le Magistrat se rendit à Hocht pour remettre les chefs de la ville à M. le Marechal-General; la capitulation fut signée le même jour.

Le 10. la garnison sortit avec tous les honneurs de la guerre; elle consistoit en 12. bataillons Autrichiens, 7. Hollandois, 4. Bavarois & 660. chevaux; M. le Baron d'Aylva commandoit en chef dans la place.



ERRATA.

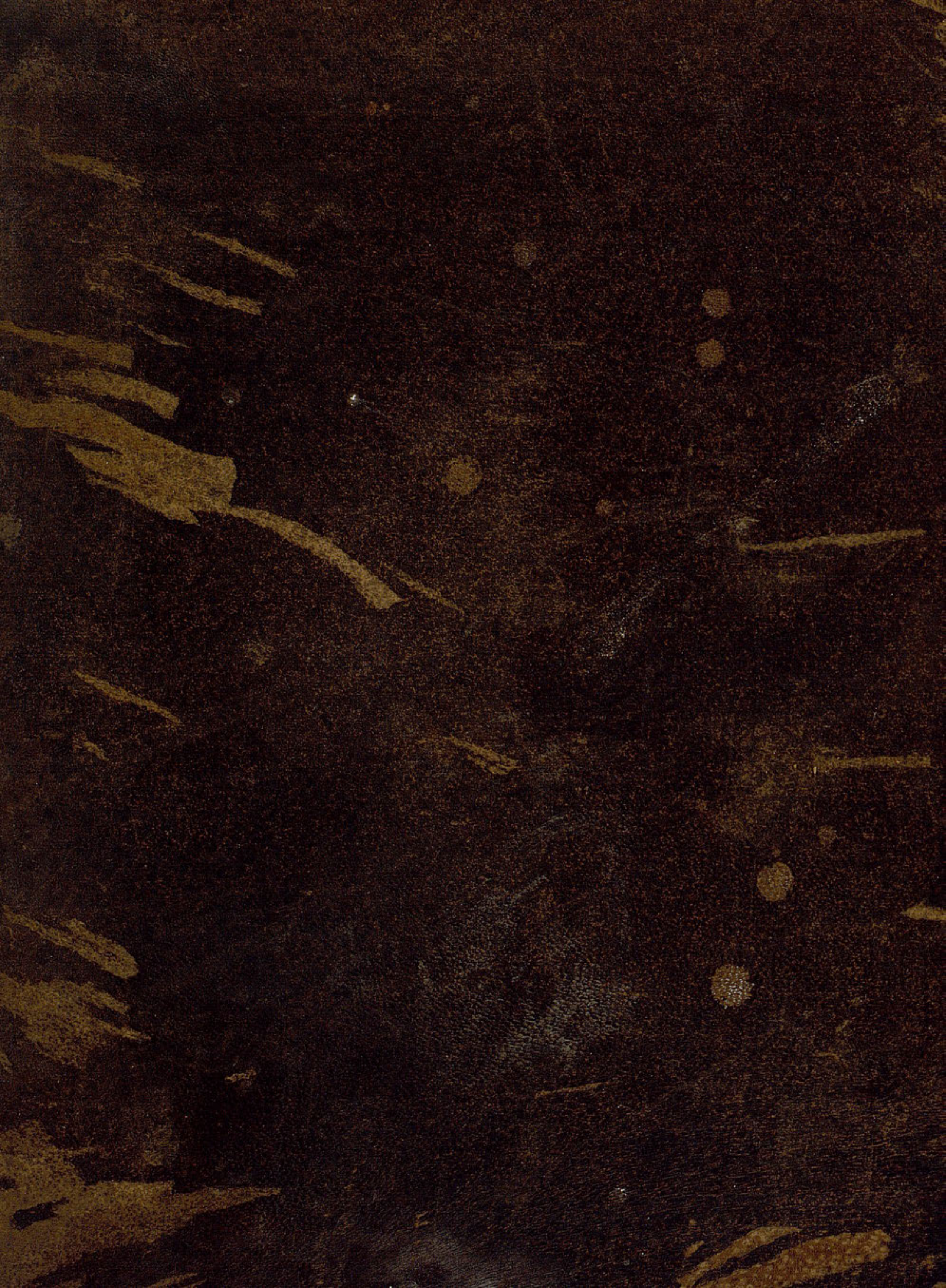
On a besoin de quelque indulgence pour ce qui regarde l'accentuation des premieres feuilles, qui a été assez negligée; on prie aussi le Lecteur de corriger les fautes suivantes

page	2.	*ligne*	32.	Le Gardes	*lisez*	Les gardes
—	85.	—	3.	BERG-OB-ZOOM	—	BERG-OP-ZOOM
—	102.	—	27.	evacua	—	evalua
—	104.	—	37.	*du* 3. *au* 4.	—	*du* 4. *au* 5.
—	110.	—	5.	*du* 25. *au* 27.	—	*du* 26. *au* 27.
—	110.	—	7.	*du* 27. *au* 38.	—	*du* 27. *au* 28.
—	111.	—	11.	les chefs	—	les clefs.

AVIS AU RELIEUR.

A moins d'un ordre contraire, il distribuera les planches à la fin des journaux auxquels elles apartiennent, & il les fera sortir hors du livre.






298
164